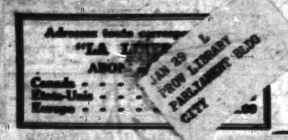
VOLUME XVI. — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 27 JUIN 1928 — NUMERO 4



Adressez toute correspondance
"LA LIBERTÉ"
ABONNEMENT
Canada - - - - - - [illegible]
Etats-Unis - - - - - [illegible]
Europe - - - - - - [illegible]

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 817
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

UN CINQUANTENAIRE DE PAROISSE

La paroisse de Saint-Léon célébrera, le 3 juillet, le cinquantenaire de sa fondation — Grand'messe pontificale par S. G. Mgr Béliveau — Banquet, parade historique, discours et jeux en plein air

La paroisse de Saint-Léon célébrera, le mardi 3 juillet, le cinquantenaire de sa fondation. Il y aura grand'messe à 9 h. 30, célébrée par S. G. Mgr Béliveau, archevêque de Saint-Boniface, puis un banquet paroissial réunira tous les convives dans une des grandes salles du couvent.

L'après-midi se passera sur le terrain de l'église: il y aura parade historique, discours et jeux.

Après le souper, servi par les dames de la paroisse, une intéressante séance sera donnée par la jeunesse de la paroisse.

Un feu d'artifice fera le bouquet de la fête.

* * *

C'est en 1877 que la Montagne Pembina a vu arriver ses premiers colons, quatre Canadiens français qui, munis de la bénédiction de Mgr Taché, avaient entrepris de s'établir dans ces régions désertes. Dès 1878, une trentaine d'autres familles vinrent les rejoindre et formèrent dès lors une colonie assez nombreuse pour que Mgr Taché leur donnât, avec le nom de Saint-Léon, un patron et un protecteur au ciel. La paroisse était fondée.

Le premier missionnaire y arriva cette année-là, en la personne du R. P. Gladu, O.M.I., et un curé résidant, le R. P. Théobald Bitsche, ne tarda pas à s'y établir.

La paroisse fut bénie de Dieu: elle se développa de plus en plus. Divisée en deux plus tard, la paroisse de Saint-Léon reste l'ancienne et toute première paroisse de la Montagne. Elle possède une belle église et un couvent prospère; le village n'est pas considérable, mais ses habitants, tous adonnés à la culture, se sont efforcés de garder la foi religieuse et les belles traditions de leurs ancêtres.

De nombreux membres du clergé viendront, nous l'espérons, honorer notre paroisse de leur présence en cette occasion. Tous sont cordialement invités.

Nous invitons aussi tous nos bons amis de partout.

LE COMITÉ.

GRAND FESTIVAL DE LA CHANSON ET DES METIERS

Les nouveaux Canadiens de l'Ouest donnent une belle démonstration de leurs talents artistiques

Le premier grand Festival de la Chanson et des Métiers du terroir de l'Ouest, auquel ont pris part les nouveaux Canadiens venus des pays d'Europe pour s'établir au Canada, a eu lieu la semaine dernière au théâtre Walker et à l'hôtel Royal Alexandra, sous les auspices du Pacifique Canadien.

Une foule considérable assistait à ces représentations, qui ont remporté un succès complet. Il ne fait pas de doute que le dernier et retentissant succès du Festival canadien-français de Québec contribua à donner une grande impulsion aux efforts faits ici pour grouper près de 400 participants, danseurs, chanteurs et musiciens, appartenant à une quinzaine de nationalités d'origine européenne: Ukraniens, Islandais, Suédois, Norvégiens, Polonais Danois, Hongrois, Mennonites, Tchéco-Slovaques, Italiens, Cosaques du Don, Hollandais, Allemands et Roumains.

Le groupe le plus imposant était celui des Ukraniens, qui avaient leur propre chorale et un corps de ballet. Les Polonais, les Tchéco-Slovaques et les Yougo-Slaves étaient bien représentés. Les Cosaques ont donné des exhibitions pittoresques de danses du Don. Les Hongrois et les Italiens ont fait valoir leurs talents musicaux, les Roumains avaient des danseurs et un choeur mixte.

Aux musiciens et chanteurs du terroir étaient venus se joindre quelques musiciens professionnels, dont Poul Bai, baryton danois; Patricia MacDonald, qui s'est créé une réputation enviable comme interprète des chansons du Danube et de la Vistule; Mary McRadu, de Régina, le Rév. G. Cheorghui, de Russell, et autres artistes de talent bien connus du public de Winnipeg.

Ce festival a fourni une excellente occasion aux artistes et chanteurs du terroir de ces diverses nationalités de faire valoir leurs talents musicaux. Il leur a permis de revivre durant quelques jours l'existence de leur pays d'origine, qu'ils ont quitté pour venir s'établir au Canada. C'est aussi, pour ces groupes appelés à se comprendre et à vivre côte à côte sur le continent nord-américain, une excellente occasion de prendre contact. Les opinions peuvent varier quant à la proportion d'immigration que le Canada devrait absorber, mais chacun doit admettre qu'aucun des bons éléments particuliers à ces nationalités ne devrait être mis au rancart.

La section manitobaine de la "Canadian Handicrafts Guild", sous la présidence de lady Nanton, avait organisé une intéressante exposition de produits des métiers du terroir des diverses nationalités qui participeient à cette manifestation.

La rotonde de l'hôtel Royal Alexandra ressemblait à un véritable bazar oriental dont les comptoirs exhibaient les produits artistiques variés des différents pays groupés sous leurs couleurs nationales. Cette exposition a attiré de grandes foules de visiteurs.

Tournée de la "Liberté"



CHARLES MARCHAND,
le célèbre chanteur canadien-français

Compatriotes de l'Ouest décorés par le gouvernement français

Régina, Sask. — M. S.-M. Jean, agent consulaire de France à Régina, a reçu avis de M. Paul Suzor, consul de France pour l'Ouest Canadien, à Vancouver, que des décorations avaient été accordées par le gouvernement français à deux personnes de la Saskatchewan et une du Manitoba: R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., directeur du "Patriote de l'Ouest", Prince-Albert; Mgr C.-J. Bourdel, P.D., curé de Prud'homme, et M. Donatien Frémont, directeur de la **Liberté**, Winnipeg, ancien rédacteur au "Patriote de l'Ouest". La décoration est celle d'Officier d'Académie.

Mgr Bourdel et le R. P. Auclair seront officiellement décorés mercredi, à Prince-Albert, par un représentant du gouvernement français.

Le procès Bureau-Campbell

Régina, Sask. — Dans un jugement rendu le 19 juin, la Cour d'appel de la Saskatchewan a ordonné un nouveau procès dans la poursuite en diffamation intentée par le sénateur Jacques Bureau à M. Milton Campbell, député de Mackenzie, et à l'agent de ce dernier, M. W.-J.-B. Smith.

L'appel a été accordé parce que le juge Taylor aurait mal dirigé le jury à l'issue du procès.

NICOLET — Le personnel du séminaire de Nicolet a choisi Mgr Z. Lahaye comme supérieur de la maison en remplacement de M. le chanoine Charles Bourgeois qui devient directeur des séminaristes.

LES JUGES PRUD'HOMME ET PRENDERGAST SONT HONORÉS PAR L'UNIVERSITÉ LAVAL

Les deux distingués magistrats, anciens présidents de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, reçoivent le diplôme de docteur en droit

Mgr Gosselin, recteur de l'Université Laval, en présidant à la collation des diplômes de sa maison, a annoncé que l'Université Laval vient de décerner le diplôme de docteur en droit à MM. Ernest Lapointe, ministre de la justice, Lucien Cannon, solliciteur général, le juge Prud'homme, père de Mgr Prud'homme, évêque de Prince-Albert et de Saskatoon, et le juge Prendergast, ces deux derniers du Manitoba. MM. Lapointe, Cannon et Prendergast ont fait leurs études à l'Université Laval.

Hon. juge Prud'homme

Né à Sainte-Martine, comté de Châteauguay, en 1853, M. le juge Prud'homme fit ses études au Collège de Montréal. Il exerça la profession d'avocat à Beauharnois, où il fonda un journal qu'il dirigea jusqu'à son départ pour l'Ouest, en 1880. Au Manitoba, il devint l'associé de Joseph Royal et siégea pendant deux ans à la législature provinciale comme député de La Vérendrye. En juillet 1885, il fut nommé juge de la cour de comté de Saint-Boniface, position qu'il occupa jusqu'en janvier 1925. Au moment de sa retraite, il était le doyen des juges en exercice dans tout le Canada.

Lors de la division du diocèse de Saint-Boniface, M. le juge Prud'homme avait accompagné à Rome S. G. Mgr Béliveau et l'on se rappelle que leur mission avait eu pour effet de modifier les premières limites assignées aux deux diocèses actuels.

M. le juge Prud'homme fut le deuxième président général de l'Association d'Education. Il succéda à ce poste au juge Prendergast.

Le distingué magistrat a consacré ses loisirs aux recherches historiques. On lui doit un bon nombre d'études et de monographies sur des événements et des personnages de l'Ouest. Il a publié tout récemment une Vie de Mgr Ritchot. La Société Royale du Canada le compte parmi ses membres et il en a été le président.

Hon. juge Prendergast

L'hon. James-Emile-Pierre Prendergast naquit en 1858, à Québec. Il étudia au Petit Séminaire, puis à la Faculté de Droit de Québec. Reçu avocat en 1881, il vint peu après s'établir au Manitoba, alors récemment ouvert à la colonisation. Il représenta tour à tour à l'Assemblée législative de cette province La Vérendrye (1885-88), Woodlands (1889) et Saint-Boniface (1892-96). Secrétaire provincial en 1889 dans le cabinet Greenway, il démissionna et se sépara de son chef lorsque celui-ci, au mépris de ses promesses formelles, s'attaqua à l'usage du français et aux écoles catholiques.

Le jeune député proposa un vote de censure contre le gouvernement pour avoir cessé, sans y être autorisé, la publication de la version française de la "Gazette". Bien qu'appuyée sur un texte formel de la constitution, cette proposition fut rejetée, tous les députés de langue anglaise sans exception votant contre. Un peu plus tard, au cours d'une lutte longue et acerbe pour le maintien des écoles séparées, M. Prendergast, au témoignage de l'historien Begg, "fit un discours admirable, qui lui gagna les applaudissements d'amis et d'ennemis".

M. Prendergast fut élevé à la magistrature en 1897. Après avoir été juge de comté à Winnipeg jusqu'en 1902, il devint juge de la Cour suprême des Territoires du Nord-Ouest, puis juge de la Cour supérieure de la Saskatchewan en 1905. En 1910, il fut nommé juge de la Cour du Banc du Roi au Manitoba et il est actuellement l'un des membres de la Cour d'appel de la province.

M. le juge Prendergast, qui avait joué un rôle actif dans la question des écoles du Manitoba à ses débuts, se trouva le chef tout désigné de la minorité française lors des événements de 1916. C'est sous sa haute direction que fut fondée l'Association d'Education des Canadiens français de la province. Il en devint le premier président et traça les grandes lignes du programme qu'elle a suivi jusqu'à ce jour.

Dans sa jeunesse, M. le juge Prendergast avait cultivé la poésie, non sans succès, et il est demeuré très attaché aux lettres. C'est, en même temps qu'une autorité en matières juridiques, un homme d'une exquise courtoisie et un sage dont les avis sont très recherchés.

Honorés par Laval

HON. JUGE PRENDERGAST



HON. JUGE PRUD'HOMME

UN AEROPLANE A SECOURU NOBILE

Sans nouvelles de dix de ses compagnons et de l'expédition de secours Amundsen-Guilbaud

Baie du Roi, Spitzberg — Le général Umberto Nobile, commandant de l'"Italia", est maintenant à bord du vaisseau "Citta di Milano", avec le mécanicien du dirigeable. L'aéroplane suédois "Upland", piloté par le commandant Lundberg, a réussi à atterrir, samedi, dans l'endroit où les explorateurs sont tenus emprisonnés. A cause de leurs blessures, Nobile et son mécanicien ont été les premiers secourus. Cinq autres restent au milieu des glaces. Leur sauvetage a été aussi dramatique que le désastre qui a détruit l'"Italia".

C'est mercredi que l'on a établi les premières communications matérielles avec les explorateurs depuis qu'ils se sont perdus dans les régions de l'Arctique. Le major Maddalena, conduisant l'aéroplane "Savoie 55", a réussi à localiser le général Nobile et ses compagnons sur un amoncellement de glaces, au nord du Spitzberg, et il a lancé au moyen de parachutes les articles dont les explorateurs avaient le plus besoin.

Les nouvelles manquent cependant des deux autres groupes d'explorateurs, dix hommes en tout, dont le sort reste un mystère. On ignore également ce qui est arrivé à l'hydroplane français "Latham 47" parti pour le Spitzberg avec le capitaine Roald Amundsen et le pilote René Guilbaud.

La tâche de retrouver les deux autres groupes qui manquent encore sera plus lourde, car ceux-là n'ont pas d'appareil de radio pour guider les expéditions de secours vers eux. Il y a présentement dix expéditions dont les efforts convergent vers le même but.

A la recherche d'Amundsen

Paris — Le ministère français de la marine a donné ordre au croiseur "Strasbourg" et au navire-vedette "Quentin Roosevelt" de se rendre immédiatement dans la région du Spitzberg pour retrouver le capitaine Roald Amundsen, disparu avec l'aéroplane français piloté par le capitaine René Guilbaud.

La stabilisation du franc est un fait accompli

Paris — Le parlement français a adopté le plan de Poincaré pour la stabilisation du franc. L'opposition a été pour ainsi dire inexistante. Le Sénat a voté la mesure, samedi, par 256 voix contre 3. Précédemment, la Chambre l'avait adopté par 450 voix contre 22.

Le franc a maintenant une valeur légale de 3.93 sous en monnaie américaine.

Aucun des principaux groupes, pas même les socialistes, ne s'est opposé à la mesure en principe.

Missionnaire de la nouvelle région minière de Flin Flon

La mission de la nouvelle région minière de Flin Flon, dans le nord de la Saskatchewan et du Manitoba, a été confiée à M. l'abbé Rodrigue Lussier, anciennement de Québec. Il a l'intention de construire une chapelle à l'automne, et un hôpital et une école l'été prochain.

LE CONSEIL DE L'A. C. J. C. AURA LIEU A OTTAWA

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française tiendra son 25e Conseil Fédéral dans la capitale, les 30 juin, 1er et 2 juillet

Ottawa — L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française, qui compte des membres dans presque toutes les parties du Canada, a choisi la capitale comme siège de son 25me Conseil fédéral.

La jeunesse catholique se réunira à l'Université d'Ottawa le soir 30 juin et y passera deux jours. Les samedi soir 30 juin, et dimanche soir 1er juillet, il y aura des séances publiques auxquelles le public est cordialement invité.

Le Conseil fédéral de l'A. C. J. C. est sous le haut patronage de S. G. Mgr Guillaume Forbes, archevêque d'Ottawa. Il réunira environ 300 membres de l'Association et plusieurs membres du clergé et citoyens éminents.

L'Epargne

L'on étudiera les fruits de la campagne de l'épargne lancée par l'A. C. J. C. à son Conseil fédéral de Saint-Hyacinthe l'an dernier. Le sujet sera donc des plus intéressants puisqu'il touche à un problème qui mérite toute l'attention des Canadiens français: l'indépendance économique.

Les soirées publiques seront agrémentées de programmes musicaux donnés par des artistes de la région d'Ottawa. Le Comité de Réception est formé des membres du comité régional d'Ottawa, dont M. Horace Racine est le président. Toutes les séances ont lieu à la salle académique de l'Université d'Ottawa.

La séance de samedi soir sera sous le patronage de Mgr Joseph Charbonneau, vicaire général du diocèse d'Ottawa, et celle du dimanche sous le patronage de S. G. Mgr Forbes, archevêque d'Ottawa.

M. Henri Laureys, directeur de l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal, donnera, le dimanche soir, une conférence sur l'épargne, facteur de progrès.

Le Conseil se terminera le lundi midi, 2 juillet, par un dîner en commun.

FORMONS UNE ELITE AGRICOLE

S. G. Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, recommande la formation d'une élite professionnelle agricole — Le devoir du clergé — La prochaine Semaine Sociale

Saint-Hyacinthe — Dans une circulaire adressée à son clergé, S. G. Mgr Fabien-Zoël Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, s'attarde longuement aux problèmes de l'agriculture dans la province, et à la nécessité de former chez les nôtres une élite professionnelle agricole. La lettre est écrite à propos de la prochaine Semaine Sociale au Canada, qui sera tenue à Saint-Hyacinthe, du 27 au 31 août. De la lettre de Sa Grandeur, nous extrayons les passages suivants:

"La Commission des Semaines sociales tiendra sa prochaine session à Saint-Hyacinthe. Les cours s'ouvriront le matin du 27 août et dureront cinq jours, comme à l'ordinaire. Le sujet à l'étude est d'importance: le problème économique et, plus particulièrement, le problème agricole. Vous le saisissez: s'il est une industrie foncière chez nous, c'est bien celle de la terre, l'agriculture; c'est d'elle que nous avons vécu et que nous vivons encore en grande partie, c'est par elle que nous maintiendrons l'équilibre entre la population rurale et les masses grandissantes des populations urbaines. Ce sujet intéresse au plus haut point les fidèles et le clergé de notre diocèse: la très grande majorité de notre population vit de la terre, est de condition rurale; et, dans notre région, plus d'un problème agricole très grave se pose et attend sa solution. Je ne connais pas encore le détail du programme de la prochaine Semaine sociale, mais il n'y a pas de doute que l'on y examinera à fond les questions de l'organisation professionnelle agricole, des crédits, de la vente des produits, de la désertion des campagnes et de l'exode des jeunes filles, des causes de misère et des obstacles au progrès dans la culture du sol.

"Pendant toute une semaine, des experts en agriculture, des hommes d'étude, de réflexion et d'expérience, vont exposer le résultat de leurs travaux. Venez donc, nombreux, écouter leur enseignement. Tous les prêtres du diocèse devraient assister au moins à plusieurs cours de la semaine. Je vous y invite instamment en me servant des paroles de Benoît XV, elles trouvent ici leur application très opportune: "qu'aucun membre du clergé ne s'imagine que pareille action est étrangère à son ministère sacerdotal sous prétexte qu'elle mène sur le terrain économique..., mais que tous les prêtres considèrent comme une de leurs obligations de se consacrer le plus possible à la science et au mouvement social par l'étude, le contrôle et l'action, et de collaborer par tous les moyens avec ceux qui, sur ce terrain, exercent une saine influence en vue du bien général". Eh bien, assister au cours de la Semaine sociale, voilà un moyen très pratique de collaborer avec ceux qui exercent une saine influence en vue du bien général. J'espère donc que vous et vos paroissiens les plus avertis participerez à ces journées d'études et que vous aiderez de toutes façons au succès de cette Semaine sociale.

"Permettez-moi d'y revenir, nous devons nous occuper de l'agriculture, mais nous en occuper en prêtres; il y va du salut des âmes: si nous voulons conserver l'agriculture à la vie chrétienne, travaillons avec intelligence, énergie et dévouement à la christianisation du métier. Ce travail n'est ni moins efficace que celui qui vise à sauvegarder et à fortifier la vie chrétienne de la famille. Mettons-nous devant la réalité: en ville, l'atelier non chrétien corrompt les jeunes gens pieusement élevés; à la campagne, si la pensée religieuse ne pénètre pas tout le travail de la terre, l'homme et la femme s'enfoncent de plus en plus dans les préoccupations matérielles et oublient Dieu d'autant plus vite que leur sol est plus généreux et que leur vie isolée les fera plus égoïstes.

"L'heure est venue pour les prêtres de la campagne de former une élite professionnelle agricole chrétienne. La besogne demandera de l'étude et des sacrifices; ce ne sera ni le travail d'un jour ni un jeu d'enfant, mais peut-être l'oeuvre de toute une vie. Il n'y a pas cependant à hésiter, mettons-nous à la tâche, le succès viendra en son temps; les tempéraments de chefs ne sont pas rares à la campagne, on les ignore, ils s'ignorent eux-mêmes et on ne les utilise pas, pour le plus grand dommage de notre prospérité économique, morale et religieuse.

"Il n'est plus nécessaire de faire l'éloge des Semaines sociales chez nous; depuis bientôt dix ans, les dirigeants et les collaborateurs de cette université ambulante poursuivent l'étude toujours plus approfondie des principes et des faits. Ils abordent les questions qui, dans l'ordre économique ou social, national ou religieux, s'imposent avec le plus d'urgence à l'attention des esprits sérieux. Ils les traitent avec une science incontestable, ils les exposent avec une admirable prudence surnaturelle, souci de la justice et de la force chrétienne, et ils nous donnent l'exemple d'une grande humilité d'esprit et d'une docilité parfaite aux enseignements pontificaux et aux directions épiscopales.

"Rien d'étonnant, si chaque année les Semaines sociales reçoivent les bénédictions et les encouragements de Nosseigneurs les Evêques, si de nouvelles et sérieuses collaborations leur sont assurées et si les hommes d'étude et d'action attendent avec impatience la publication des travaux de ces serviteurs de la vérité".

M. l'abbé J.-E. Lee a fêté son 25me anniversaire de prêtrise

Ottawa — M. l'abbé J.-E. Lee, chapelain de l'Orphelinat Saint-Joseph et professeur de latin à l'Académie de la Salle, ancien curé de Transcona, de Sainte-Rose du Lac, de Saint-Edouard et de Sainte-Anne, au Manitoba, a célébré jeudi le 25e anniversaire de son ordination sacerdotale. Le sermon de circonstance a été prononcé par le R. P. Guillaume [illegible], S.J., professeur de rhétorique au Collège Sainte-Marie, de Montréal, ancien condisciple du jubilaire.

Parmi les nombreux cadeaux que M. l'abbé Lee a reçus, mentionnons un magnifique calice en or, envoyé par les paroissiens de Transcona.

Violente explosion à Mexico

Mexico — On a retiré 26 cadavres des ruines de quatre maisons détruites par l'explosion d'une bouilloire dans un établissement de bain. Trente personnes ont été blessées. Cet établissement de bain se trouvait dans l'un des plus pauvres quartiers de la ville.

L'explosion a été si forte que quatre maisons ont été complètement détruites. La police dit que l'explosion est due à la distraction d'un ingénieur qui a laissé les bouilloires pour aller manger dans une autre partie de l'édifice.

REGINA — Le département de l'instruction publique annonce la nomination de sept nouveaux inspecteurs, dont six sont des vétérans de la grande guerre.

Tournée de la "Liberté"



LOUIS BEDARD,
artiste-chanteur et pianiste

Tournée artistique de la "Liberté" avec le fameux chanteur Charles Marchand

(Voir détails en page quatre)

ECHOS D'EUROPE

Le rejet du nouveau rituel anglican et la presse française

Paris — Le deuxième rejet du nouveau rituel anglican par la Chambre des Communes soulève bien des commentaires en France. L'"Echo de Paris" souligne l'importance de la répercussion du vote de la Chambre anglaise et déclare que les perspectives de la séparation entre l'Eglise anglicane et l'Etat ont fait de grands progrès.

Le journal croit que le schisme qui va se produire va ébranler l'ordre des choses établies jusque dans ses bases, attendu que l'anglicanisme, ainsi que la monarchie de la Chambre des lords, constitue le grand pilier du régime actuel.

L'"Oeuvre" est convaincue que l'opposition de sir William Joynson-Hicks à la revision du livre de prières fut inspirée par la pensée que si les églises anglicanes devenaient catholiques par le dogme et le culte, elles ne tarderaient point à devenir catholiques romaines.

La liberté de l'Eglise d'Angleterre

Leeds, Angleterre — Lord Halifax a longuement traité de la liberté de l'Eglise d'Angleterre, à l'ouverture du congrès des anglo-catholiques du nord, et s'est déclaré résolument opposé à ce qu'il faille aller "chapeau à la main" demander au Parlement de reconnaître ses droits.

"J'entends le déclarer clairement et distinctement, a-t-il dit, suivant toute apparence nous n'obtiendrons pas la liberté en demandant au Parlement. Aucun des droits qui nous ont été reconnus en ces dernières années ne l'aurait été si nous étions allés le demander. Nous avons obtenu ces droits parce que nous les avons pris. L'Eglise tient son autorité d'en haut et non d'en bas.

"Il serait difficile au congrès de l'Eglise de commettre une plus grave erreur que celle qu'il commettrait en allant "chapeau à la main", demander au Parlement de faire ce que les congressistes eux-mêmes peuvent faire. Le Parlement qui comprend des Juifs, des non-chrétiens et des non-conformistes de toute description, n'a pas l'autorité nécessaire pour contrôler le culte et la discipline de l'Eglise d'Angleterre."

La bibliothèque américaine de Paris

Paris — La bibliothèque américaine de Paris, pourvue d'un large stock d'ouvrages relatifs aux Etats-Unis vient de conclure avec le ministère de l'instruction publique un accord étendant à toute la France le prêt gratuit de ses livres. Notification en a été donnée à tous les lycées. Le transport de ces livres est gratuit. Pour bénéficier de cette institution, il suffit de demander le livre dont on désire la communication à la bibliothèque (municipale, régionale ou autre), que l'on fréquente, et en cinq jours on est servi. Le conservateur de la bibliothèque américaine s'offre également à fournir sur tous sujets une bibliographie d'après les ouvrages qu'il possède.

Nansen va tenter une nouvelle expédition arctique en dirigeable

Leningrad — Le Dr F. Nansen, explorateur arctique, a déclaré devant le congrès international d'exploration arctique aérienne qu'il se propose de faire en 1929 une longue envolée polaire en dirigeable. On est à construire actuellement la machine en Allemagne.

Le Dr Nansen est d'avis que le désastre de l'expédition du général Nobile est dû aux dimensions trop petites de l'"Italia". Pour cette raison, le dirigeable dont il se servira aura des dimensions plus étendues de beaucoup. Nansen est optimiste sur les chances de sauver Nobile et ses hommes. Il croit que le puissant brise-glace Krassin, que le gouvernement russe a envoyé dans le nord, sera d'un grand secours.

Salon de la machine agricole à Paris

Paris — Sous le haut patronage de M. le ministre de l'agriculture, un huitième salon de la machine agricole organisé avec le concours et sous la responsabilité exclusive de l'Union des exposants de machines et d'outillage agricoles, aura lieu à Paris, au parc des expositions, Porte de Versailles, du 19 au 27 janvier 1929.

Comme les salons précédents, cette exposition est réservée aux machines, appareils et instruments à destination nettement agricole, viticole, horticole ou forestière.

Une foire nationale de semences sera annexée à cette manifestation.

D'Allemagne en Californie

Long Beach, Cal. — Le maire Oscar Hauge a annoncé que le Dr Hugo Eckener, constructeur allemand de zeppelins, lui avait donné avis qu'il tenterait une envolée sans arrêt en dirigeable de Friedrichshafen, Allemagne, à Long Beach, le mois prochain.

L'envolée projetée serait la plus longue de toute l'histoire de l'aviation. Le maire a demandé au gouvernement de faire installer un mât amovible pour permettre au dirigeable d'amarrer.

LONDRES — Le capitaine Algernon Fitzroy, député conservateur de Daventry, Northamptshire, a été élu unanimement président de la Chambre des Communes anglaises, pour remplacer John Withley, démissionnaire.

PARIS — Une dépêche de Mulhouse annonce que le tribunal a refusé la libération provisoire de Ricklin et de Rossé.

NOUVELLES DE PARTOUT

Le Canada possède onze clubs d'aviation

Ottawa — Le nouveau camp d'aviation de Granby a été inauguré par le colonel J.-L. Ralston, ministre de la défense nationale. Le Canada a maintenant onze clubs d'aviation, et dix autres en formation. Quatorze aéroplanes Moth ont été donnés gratuitement par le gouvernement.

Les villes ayant des clubs sont Montréal, Toronto, Hamilton, Winnipeg, Régina, Moose Jaw, Saskatoon, Calgary, Edmonton, Victoria et Granby. Les villes d'Halifax, de Saint-Jean, de Québec, de Kingston, d'Ottawa, de London, de Peterboro, de St. Catherines et de Walkerville sont à former de nouveaux clubs.

La richesse des produits laitiers au Canada

Ottawa — Le Canada produit environ 14 billions de livres de lait par année. Sur cette quantité, 4 billions ½ de livres sont consommées naturellement, 2 billions sont employées pour la fabrication du fromage, et 2 billions ½ pour la fabrication du beurre. La valeur de nos produits laitiers est de $250,000,000 par année, annonce le ministère de l'agriculture. Il y a 3,894,311 vaches au pays. L'an dernier le revenu de l'agriculture générale au Canada a été de $1,736,430,000; l'évaluation totale de notre richesse agricole est de $7,963,460,000. La récolte tient la première place dans l'agriculture et l'industrie laitière vient en deuxième lieu.

La fête du 14 juillet sera célébrée à Montréal

Montréal — La fête du 14 juillet sera célébrée avec éclat cette année par la colonie française à Montréal.

Il y aura ce jour-là un "tag day". La "Ville d'Ys" remontera le Saint-Laurent jusqu'à Montréal où ce vaisseau est attendu pour le 12 juillet. Parmi les officiers de ce navire français dont nous attendons la visite, mentionnons le capitaine de frégate Belloc, le lieutenant de vaisseau Bernard, comme capitaine-adjoint; le lieutenant de vaisseau Pons, comme second, et le Dr Ramond.

Le cardinal Sincero à Montréal

Montréal — Nous apprenons d'excellente source que Son Eminence le cardinal Sincero viendra à Montréal à la fin de juillet prochain, bénir le nouvel immeuble de la maison-mère des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, congrégation qui l'a pour protecteur depuis le 25 août 1925. Son Eminence est aussi le protecteur des Soeurs de Sainte-Anne de Lachine.

Après son séjour à Montréal, dont on ignore la durée, Son Eminence ira aux Etats-Unis, notamment chez Son Eminence le cardinal Mundelein, à Chicago.

Aviatrice désappointée

Hâvre de Grâce, Terreneuve — Mlle Mabel Boll, aspirante à l'honneur d'être la première femme à accomplir la traversée aérienne de l'Atlantique, est retournée à New-York.

Mlle Boll n'a pas essayé de cacher son désappointement en apprenant que sa rivale, Mlle Amilia Earhart, avait devancé le "Columbia" en réussissant une envolée transatlantique.

Le feu à l'Ecole Polytechnique de Montréal

Montréal — Un incendie qui s'est déclaré dans le toit de l'aile nord-ouest de l'Ecole Polytechnique, une section de l'Université de Montréal, sur la rue Saint-Denis, a causé des dommages estimés à $150,000 au dernier des quatre étages. L'immeuble est à quatre étages en pierre. Les trois autres étages ont subi des dommages par l'eau.

L'immeuble contient le laboratoire d'expérience de la province de Québec, ainsi que le laboratoire de chimie industrielle. La bibliothèque de l'école, qui contient plus de 15,000 volumes de publications techniques et industrielles, n'a pas subi de graves dommages. Les pompiers avaient pris la précaution de placer sur les rayons de grandes feuilles de caoutchouc dès leur arrivée.

L'école est fermée depuis le premier juin, mais c'est là que se tiennent les examens de musique de la province de Québec.

Gardes-malades déléguées à Winnipeg

Tous les deux ans, l'Association des Gardes-Malades tient un grand congrès. Celui de cette année aura lieu à Winnipeg, du 3 au 7 juillet prochain.

L'Association des gardes-malades enregistrées de la province de Québec vient d'y nommer ses deux déléguées canadiennes-françaises: Mlle Anysie Deland, qui représente les infirmières hygiénistes, et Mlle Anita DeBlois, qui représente les gardes-malades du service privé.

Une nouvelle vigne canadienne

Ottawa — Il y a quelques années, un pied de vigne fut trouvé parmi des framboisiers dans les environs de Sainte-Catherine, Ont. Comme il était d'une variété inconnue, on décida d'en faire une étude spéciale. Il vient d'être baptisé "Patricia" par le conseil d'horticulture canadien. Il produit un raisin noir qui mûrit plus vite que les autres et dont la pelure un peu épaisse favorise son exportation. Cette variété de raisin promet de rapporter de jolis bénéfices aux vignerons canadiens.

Une drague pour Fort Churchill

Montréal — Une drague a été lancée aux chantiers de la "Canadian Vickers" pour le compte du ministère des chemins de fer et canaux; elle sera touée jusqu'à la baie d'Hudson où elle servira au creusage à Fort Churchill. Une autre drague du même modèle est actuellement sur les chantiers et servira au même usage une fois terminée.

VIENNE — Munica Ratchich a tué Paul Raditch, neveu de Stefa Raditch, chef paysan au Skuptchina.

Les "Troubadours de Bytown" au Festival de Québec

Les inimitables "Troubadours de Bytown" qui déjà, au premier Festival de Québec, en 1927, remportaient un succès complet dans leur magnifique interprétation des chansons du terroir, ont encore été les "lions" de la manifestation artistique qui vient d'avoir lieu dans la vieille capitale. On les voit ici chantant autour du métier à tisser de Madame Lachance, dans la salle du Château Frontenac réservée aux artisans du Terroir.

VOLUME XVI — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 27 JUIN 1928 — NUMERO 4

Si nous voulons conserver l'agriculture à la vie chrétienne, travaillons avec intelligence, énergie et dévouement à la christianisation du métier.

Mgr F.-Z. DECELLES.

LA LIBERTÉ

L'Association n'est pas l'affaire d'un seul homme... L'exécutif de lui-même est impuissant si, derrière lui, la masse de nos compatriotes est inerte et passive.

Henri LACERTE.

LE CONSEIL DES PERES DE FAMILLE

Le président de l'*Association d'Education des Canadiens français du Manitoba* a rappelé ici même, la semaine dernière, la nécessité pour les cercles paroissiaux de se mettre à l'oeuvre immédiatement en vue du congrès des 10 et 11 juillet. Moins de deux semaines, en effet, nous séparent maintenant de cette date et dimanche prochain est le jour prévu par la constitution pour le choix des délégués. Est-il besoin de répéter que ce choix doit être fait consciencieusement et que chaque paroisse devrait tenir à honneur d'envoyer à Saint-Boniface tous les délégués auxquels elle a droit?

Pour une association du caractère de la nôtre, un congrès est toujours un événement de première importance. On peut dire que ceux qu'elle a tenus tous les deux ans depuis 1916 — celui du mois prochain sera le septième — ont marqué un progrès constant par le nombre et l'ampleur des problèmes mis à l'étude. Ceci indépendamment du plus ou moins de sécurité que nous offrait la situation du moment.

Sans doute, il était plus facile d'opérer le ralliement de nos forces lorsque nous étions en butte aux attaques directes de l'adversaire et encore sous le coup de l'acte injuste qui nous dépouillait brutalement de nos droits. L'expérience montre qu'aux époques d'accalmie et de tolérance relative nous nous empressons de succomber à notre penchant naturel pour l'apathie et l'indifférence — le pire ennemi que nous ayons toujours eu à combattre.

Nos compatriotes de l'Ontario, sur lesquels nous devrions avoir constamment les yeux, nous donnent à ce sujet une belle leçon. L'hiver dernier ils obtenaient, sinon une victoire complète dans leurs justes revendications, du moins un commencement substantiel de réparation qui leur permettait enfin de respirer un peu. Allaient ils mettre bas les armes et se croiser désormais les bras, comme on le leur suggérait dans certains milieux? En gens avisés, ils comprirent que la lutte pouvait prendre des formes nouvelles mais qu'elle demeurait une nécessité, qu'ils auraient toujours à se défendre contre leurs propres faiblesses et que ce premier succès lui-même entraînait tout un ensemble d'adaptations et d'innovations qui étaient proprement du ressort d'un organisme éprouvé et jouissant d'un prestige reconnu. Bref, leur dernier congrès, il y a deux mois, fut le plus imposant de tous, non seulement par le nombre des délégués et des personnages de marque qui y participèrent, mais encore par les décisions qui y furent prises et les directions qui y furent données.

Au Manitoba, comme dans l'Ontario, si nous n'avons plus à faire face à une hostilité officielle déclarée, le concours de toutes les énergies et de tous les bons vouloirs individuels ne demeure pas moins indispensable pour maintenir et développer l'organisme que nous avons mis sur pied — seul gage de survie pour le français parmi nous.

M. Henri Lacerte le rappelait l'autre jour fort à propos: "L'Association *n'est pas l'affaire d'un seul homme... C'est l'affaire de tous les Franco-Manitobains... L'exécutif de lui-même est impuissant si, derrière lui, la masse de nos compatriotes est inerte et passive*." Ce qui fait la vie de notre *Association*, c'est le rythme des efforts combinés, tendant au même but, accomplis par tous: instituteurs et institutrices, écoliers, commissaires d'écoles, officiers des cercles paroissiaux, parents, membres de l'exécutif.

Ce numéro de la *Liberté*, qui publie les résultats complets du dernier grand concours de français, atteste que nos enfants et leurs maîtres ont fait leur part. Quelle heureuse idée que cette institution dont les bienfaits s'affirment de plus en plus! Grâce à elle, l'esprit et le programme de l'*Association* imprègnent l'école du premier au dernier jour de l'année scolaire. Si le concours n'existait pas, il faudrait l'inventer.

Tous ceux qui collaborent à une même entreprise éprouvent le besoin de se réunir de temps en temps pour échanger leurs idées, voir où en est la réalisation de leurs projets, élaborer de nouveaux plans pour l'avenir. Les congrès de notre *Association d'Education*, ce sont les grands conseils des pères de famille du Manitoba, où se discute et se prépare l'avenir de leurs enfants. Aucun n'a donc le droit de s'en désintéresser.

Donatien FREMONT.

HOMMAGE MÉRITÉ

L'honneur qui vient d'être conféré à nos deux éminents compatriotes, les honorables juges Prud'homme et Prendergast, réjouira tous les Canadiens français du Manitoba et de l'Ouest. La distinction flatteuse dont ils sont l'objet de la part de l'Université Laval est un hommage hautement mérité pour leurs remarquables états de services en faveur de la cause française et le magnifique exemple de leur vie de travail et de probité. Dans ces deux chefs unanimement respectés c'est tout le Manitoba français qui se trouve honoré.

Les deux nouveaux docteurs en droit, après avoir utilement servi leurs compatriotes dans la vie publique, ont fourni une longue carrière comme magistrats intègres et consciencieux. Mais nous nous souviendrons surtout du rôle de premier plan qu'ils ont joué au cours de nos difficultés scolaires et de leurs titres de présidents de notre *Association d'Education*. L'honorable juge Prendergast peut être considéré comme le père de cette organisation, dont il fut le premier président et qu'il a toujours entourée de la plus tendre sollicitude. L'honorable juge Prud'homme, qui recueillit sa succession, ne se montra pas moins zélé. Si notre *Association* est aujourd'hui solidement établie, jouissant de l'estime générale et pouvant montrer des résultats tangibles, nul doute qu'elle le doit en grande partie à la direction sage et éclairée de ses deux premiers présidents.

La vieille Université Laval, berceau de la culture française au pays, ne pouvait donner aux Franco-Manitobains une marque plus appréciée de l'intérêt qu'elle porte à leurs luttes pour la défense de l'école française et catholique. Qu'elle veuille bien trouver ici l'expression de notre vive gratitude.

Aux honorables juges Prendergast et Prud'homme, docteurs en droit de l'Université Laval, la *Liberté* offre ses félicitations et ses meilleurs voeux.

D. F.

Association d'Education

Perception supplémentaire

Josaphat Cadieux, Letellier — $2.00

OTTAWA — D'après un recensement fédéral spécial qui vient d'être terminé il y a 7,103 esquimaux au Canada.

La parole du Pape

LE DEVOIR COMMUN DE REPARATION ENVERS LE SACRE-COEUR DE JESUS

(Suite et fin)

Ses fruits

Tous les fidèles qui auront pieusement médité ces faits ne pourront s'empêcher de ressentir un ardent amour pour le Christ dans sa Passion, d'expier avec un zèle plus actif leurs fautes et celles du prochain, d'offrir à Jésus une amende honorable et de promouvoir le salut éternel des âmes. La parole de l'Apôtre: "Où abonda le péché, la grâce surabonde" (Rom. V. 20), peut s'appliquer d'une certaine façon à notre époque: tandis que la malice des hommes monte sans cesse, le souffle de l'Esprit-Saint multiplie merveilleusement le nombre des fidèles de l'un et de l'autre sexe, qui généreusement, veillent à réparer tant d'injures faites au divin Coeur et qui n'hésitent même pas à s'offrir eux-mêmes au Christ comme victimes. Si l'on médite, en effet, avec amour, tout ce que Nous avons exposé et si l'on s'imprègne de cette pensée, on se sent poussé non seulement à considérer le péché comme le souverain mal et à s'en éloigner, mais aussi à se vouer tout entier à la volonté de Dieu et à réparer de tous ses efforts l'honneur de la divine Majesté outragée, cela par une prière continuelle, par la mortification volontaire, par le support des adversités qui peuvent nous surprendre, enfin par une vie tout entière consacrée à l'expiation.

C'est de cette pensée que naquirent plusieurs Congrégations d'hommes et de femmes qui, avec un zèle empressé, se proposent de remplir jour et nuit, en une certaine manière, le rôle de l'Ange qui consolait Jésus au Jardin des Oliviers; de là, les pieuses associations approuvées par le Saint-Siège et enrichies d'indulgences qui ont pris le rôle de réparateurs, s'imposant des exercices de piété et des vertus en rapport avec cette tâche; de là, en un mot, les pratiques ayant pour but de réparer l'honneur divin outragé et les amendes honorables, de la part des personnes privées et aussi, çà et là, des paroisses, des diocèses et des cités.

Le Pape institue pour l'Eglise universelle la pratique de l'amende honorable solennelle

C'est pourquoi, Vénérables Frères, de même que la pratique de la consécration au Sacré Coeur, commencée bien humblement, se répandit au loin et obtint, par Notre décision, son couronnement, de même, c'est Notre très vif désir de sanctionner de Notre suprême autorité apostolique la pratique de cette amende honorable déjà introduite et propagée dans une pensée sainte et de voir l'univers catholique l'accomplir avec grande solennité. Aussi, Nous ordonnons et prescrivons que chaque année, en la fête du Sacré Coeur de Jésus — qu'à cette occasion Nous avons décidé d'élever au rite double de première classe avec octave — dans toutes les églises du monde entier, soit récitée solennellement l'amende honorable à Notre-Seigneur très aimant, selon la formule même qui est jointe à cette Encyclique, afin que toutes nos fautes soient déplorées et que soient réparés les droits outragés du Christ, souverain Roi et Seigneur très aimant.

Sans aucun doute, Vénérables Frères, l'institution de cette sainte dévotion étendue à l'Eglise entière, apportera de nombreux et grands bienfaits non seulement aux personnes privées mais à l'Eglise, à l'Etat et à la famille. Notre Rédempteur a, en effet, promis lui-même à Marguerite-Marie que "tous ceux qui honoreraient ainsi son Coeur, recevraient d'abondantes grâces célestes". Les pécheurs "contemplant Celui qu'ils ont transpercé" (Jean, XIX, 37) émus par les pleurs et les gémissements de toute l'Eglise, "rentreront en eux-mêmes" (Isaie, XLVI, 8) et regretteront les injures faites au Souverain Roi, de peur que, s'obstinant dans le péché, ils ne pleurent trop tard et en vain sur lui (Cf. Apoc. I, 7), quand ils verront "venant sur les nuées du ciel" (Matth. XXVI, 64) Celui qu'ils ont tué. Les justes se justifieront et se sanctifieront encore davantage (Cf. Apoc. XXII, 11), et se consacreront tout entiers, avec un nouvel amour, au service de leur Roi qu'ils voient en butte à tant d'assauts et d'attaques, accablé de tant et de si graves outrages; mais ils s'enflammeront surtout de zèle pour le salut des âmes, quand ils auront accoutumé de méditer la plainte de la divine Victime: "A quoi sert mon sang?" (Ps. XXIX, 10) et aussi la joie du Sacré Coeur de Jésus "sur un seul pécheur qui fait pénitence". (Luc XV, 4.)

C'est Notre désir principal et Notre plus vive espérance que la justice de Dieu, qui eût dans sa miséricorde épargné Sodome pour dix justes, épargnera à plus forte raison le genre humain, devant les supplications et les réparations offertes par toute la communauté chrétienne, en tout lieu et de toute race, en union avec le Christ, son Médiateur et son Chef.

Daigne la très bienveillante Vierge, Mère de Dieu, bénir Nos voeux et Nos efforts, elle qui nous donna Jésus, le Rédempteur, qui le nourrit, qui l'offrit en sacrifice au pied de la croix et qui par son admirable union avec le Christ et une grâce toute particulière, fut Réparatrice et est appelée de ce titre.

Nous confiant en son intercession auprès du Christ qui, unique "Médiateur entre Dieu et les hommes" (1 Tim. II, 5), a voulu s'associer sa Mère comme avocate des pécheurs, dispensatrice et médiatrice de grâce, Nous vous accordons, de tout coeur, Vénérables Frères, comme gage des faveurs célestes et en témoignage de Notre paternelle bienveillance, à vous et à tout votre troupeau la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, le 8 mai de l'an 1928, de Notre pontificat le septième.

PIUS PP. XI.

UNE PROTESTATION D'ECRIVAINS

Contre la persécution mexicaine — Les "Lettres" et le bureau de la "Semaine des Ecrivains catholiques" lancent un appel aux écrivains de toutes les opinions — Les premières listes recueillent des adhésions dans tous les milieux

Paris — La revue les "Lettres" et la "Semaine des écrivains catholiques" ont pris l'initiative de la protestation suivante contre la persécution religieuse au Mexique:

Le 2 octobre 1927, M. Michael Williams, directeur du "Commonweal", l'une des plus importantes revues catholiques des Etats-Unis, publiait dans le "New York Times" un document qui lui avait été remis à Rome par le secrétaire d'Etat du Saint-Siège, un message du Pape Pie XI à l'univers civilisé, où était exprimée l'opinion que la persécution, actuellement subie par les catholiques du Mexique, était la pire que l'Eglise ait eu à souffrir depuis son origine, en ce sens, notamment, que sous les empereurs romains, le culte privé ou secret, dans les maisons, cimetières ou catacombes, était toléré, tandis qu'aujourd'hui, au Mexique, les prêtres — sans parler des autres mesures législatives, qui en font de véritables "outlaws" — sont massacrés sommairement (parfois après avoir été torturés), et les laïques fusillés, emprisonnés ou exilés, pour avoir participé — ou même simplement être suspecté d'avoir participé — à des cérémonies religieuses clandestines.

Ce message pontifical, suite et confirmation d'autres documents publiés où le Saint-Siège, à la suite de l'épiscopat mexicain, attirait non seulement l'attention des catholiques, mais celle de tout homme d'honneur épris de justice et de liberté, sur l'atroce persécution subie par les catholiques du Mexique, ne réussit pas plus que les précédents appels des autorités romaines à l'opinion mondiale en faveur des martyrs mexicains à émouvoir la grande presse dite d'information. En dehors des organes catholiques et de celui qui l'avait publié, il n'y fut pas donné le moindre écho.

Mais auparavant, M. Michael Williams s'était adressé à Bernard Shaw, lui communiquant le texte de son article et lui demandant de se mettre à la tête d'une croisade de pitié en faveur des innombrables victimes d'une persécution injustifiable. Et le grand dramaturge irlandais avait répondu par une acceptation immédiate, où l'on pouvait lire, avec des appréciations très dures sur l'attitude de la presse anglaise et américaine qu'il ne nous appartient pas de reprendre, ces lignes significatives: "Si le gouvernement russe, qui répudie ouvertement la doctrine de l'Eglise grecque comme trompeuse, peut néanmoins se permettre de la tolérer tout en la méprisant, on aimerait savoir pourquoi le gouvernement mexicain ne peut se permettre d'être aussi large d'esprit au lieu de se conduire comme la reine Elisabeth."

La preuve était ainsi apportée que si, pour le Souverain Pontife, il n'y a jamais eu de persécution pire contre le catholicisme que celle dont le Mexique nous offre quotidiennement l'horreur, pour un représentant éminent de la libre pensée, tel que Bernard Shaw, il ne pouvait exister politique religieuse plus indéfendable que celle du président Calles.

Nous, écrivains catholiques français, faisant nôtres le jugement du Pape Pie XI et la réprobation motivée d'un des esprits les plus indépendants du monde contemporain, nous croyons pouvoir convier tous nos confrères, sans distinction de langue, de nationalité, de croyance ou d'incroyance, à une protestation solennelle, qui n'a que trop tardé, contre la violation systématique et sanglante des droits naturels de l'homme perpétrée au Mexique depuis trois ans déjà en haine de la religion et de la morale catholique.

Repoussant le reproche trop facile d'immixtion dans la politique intérieure d'un pays étranger, commode refuge de tous les esprits timides ou insincères qui ne fut ni celui de Montalembert lorsqu'il intervenait en faveur de la Pologne, de la Hongrie ou de l'Irlande, ni celui de Gladstone lorsqu'il stigmatisait, en 1851, la tyrannie des Bourbons de Naples envers d'autres grands écrivains, orateurs ou hommes d'Etat dont nous voulons croire que la race n'est pas éteinte, nous adressons l'hommage de notre fraternelle sympathie aux catholiques mexicains persécutés et nous élevons la voix en leur faveur devant le monde, parce que leur cause est la cause même de l'humanité.

Le Bureau de la Semaine des écrivains catholiques: Gaétan Bernoville, directeur des "Lettres"; J. Calvet, professeur à l'Université catholique de Paris; René Johannet; Maurice Vaussard, directeur du "Bulletin Catholique International".

Les premières signatures reçues, et approuvant cette protestation, sont celles de:

MM. Louis Bertrand, Henry Bordeaux, Georges Goyau, Pierre de la Gorce, Georges Lecomte, Pierre de Nolhac, de l'Académie française; baron Seillières, de l'Institut.

MM. Louis Artus, Emile Baumann, Maurice Blondel, Victor Bucaille, conseiller municipal de Paris, rédacteur à la "Vie Catholique"; Alphonse de Châteaubriand, Chesnier du Chesne, rédacteur à l'"Agence Havas"; Lucie Delarue-Mardrus, Edmond Fleg, André Germain, directeur de la "Revue Européenne"; Henri Ghéon, comte Robert d'Harcourt, Francis Jammes, Marius-Ary Leblond, Louis Le Cardonnel, Charles Le Goffic, Paul Lesourd, rédacteur au "Figaro"; André Maurois, Louis Mercier, Charles Pichon, rédacteur à l'"Echo de Paris"; Edouard Schneider, Gaston Tessier, secrétaire général de la Confédération française des travailleurs chrétiens, rédacteur à la "Vie Catholique"; Alfred Vallette, directeur du "Mercure de France", pour la France.

MM. le Dr Moenius, le Dr Hermann Platz, professeur à l'Université de Bonn, pour l'Allemagne.

MM. Hilaire Belloc, G.-K. Chesterton, R. P. Cyril Martindale, pour l'Angleterre.

MM. le Dr Joseph Eberlé, directeur de la "Schoenere Zukunft", pour l'Autriche.

MM. Thomas Braun, Pierre Nothomb, le R. P. Rutten, sénateur, pour la Belgique.

M. Johannès Joergensen, pour le Danemark.

M. Joseph Liéonart, pour l'Espagne.

MM. Domenico Giuliotti, Piero Miscatelli, Giovanni Papini, pour l'Italie.

Mlle Hélène Vacaresco, pour la Roumanie.

MM. Heinrich Federer, Gonzague de Reynold, pour la Suisse.

Retraite fermée au Couvent de Saint-Norbert

Le 2 août prochain aura lieu une retraite fermée pour jeunes filles. Pressante invitation, particulièrement chaleureuse à nos nombreuses abonnées de retraite ainsi qu'à nos anciennes élèves. A toutes, cordiale bienvenue.

Prospérité de l'Alberta

Edmonton, Alta — La prospérité de l'Alberta est éloquemment exprimée dans le dernier rapport du trésorier provincial, qui vient d'annoncer un très bon surplus pour les 15 derniers mois finissant le 31 mars. Le surplus annoncé par l'hon. R.-G. Reid est de $260,763. Le gouvernement provincial n'avait prévu qu'un surplus de $46,980 pour cette date.

BANDON, Cork, Irlande — Donn Byrne, écrivain irlandais et romancier, a été tué près de chez lui lorsque son automobile a capoté sur la plage.

LE PREMIER MARTYR DE L'OUEST

L'abbé Jean-Edouard Darveau

(Suite)

Souffrances qui le préparent au martyre

Arrivé à la Baie des Canards, il s'employa à l'instruction des Indiens qui consentirent à l'écouter, et, pendant l'été, il fit quelques excursions le long du rivage du lac Winnipegosis, en quête d'âmes à convertir.

Puis il se rendit au Pas, poste de traite un peu en dessous du confluent de la rivière Carotte avec la Saskatchewan, au nord du lac Winnipegosis. Le nom de ce poste venait, dit-on, du chevalier de la Vérendrye, en mémoire de sa mère, Marie-Anne Dandonneau du Sablé, de l'île du Pas. M. Darveau avait appris que les anglicans avaient l'intention d'envoyer un ministre au Pas. Plein de zèle pour la propagation de la vraie foi, il se décida à aller voir lui-même s'il n'était pas possible de prévenir le représentant du schisme et de l'hérésie.

Un an ou deux auparavant, un Indien que l'on connaissait sous le nom d'Henri Budd s'était établi à cette place, où il remplissait les fonctions de maître d'école et de catéchiste, sous les auspices de l'Eglise d'Angleterre. Le prêtre passa cinq semaines dans cette localité, en proie aux tracasseries mesquines et aux menaces des indigènes qui prenaient le parti du catéchiste protestant.

Même l'impassible M. Darveau, qui n'avait pas cru devoir dire un mot de ses souffrances physiques au sein de la tempête sur le lac Winnipegosis, ne put s'empêcher d'insister sur les manoeuvres déloyales dont lui et ses néophytes furent l'objet au Pas. Il en écrit ce qui suit:

"L'enfer a employé ici toutes ses ruses, d'abord pour me chasser, et ensuite pour rendre inutiles tous mes efforts. On est venu m'avertir, pour m'intimider sans doute, que l'on allait me chasser si je ne m'en allais pas. Quand on me vit déterminé à rester jusqu'à ce qu'on me traînât pieds et poings liés hors de la mission, les cadeaux ont été prodigués aux sauvages et à leurs femmes, et les promesses encore plus: on venait chercher les jeunes gens au catéchisme, pour qu'ils vinssent à l'école. Mes deux serviteurs ont eu leur part de l'orage...

"Dès qu'un sauvage arrivait, il se voyait entouré de protestants qui ne le laissaient tranquille que quand il avait consenti à aller au prêche, fait par un sauvage... Une jeune femme suivait régulièrement mes instructions; on la menaça de la faire répudier par son mari, alors absent... Pour rendre les catholiques odieux, on leur a donné le nom de "windigo", être fantastique dont le nom seul fait trembler les enfants et fait fuir les grandes personnes."

Le prêtre catholique fut représenté comme un être affreux qui portait la mort dans ses flancs, et chacun fut averti de n'avoir rien à faire avec lui.

"Parmi mes auditeurs, dit encore M. Darveau, se trouvait un vieillard, qui redoutait tellement la prière, qu'il n'osait même pas regarder l'échelle chronologique, fruit du zèle de M. Blanchet. "Je crains, disait-il, la puissance magique de ce morceau de papier."

Là-dessus, l'innocent missionnaire s'écrie: "Etrange erreur, dont il est permis de demander comment elle a pu pénétrer dans ces pays lointains!"

Lorsque le lecteur se rappellera que le boute-en-train de la place était un sauvage qui avait été élevé par l'anticatholique M. West, il sera probablement moins disposé à se le demander. M. Darveau était petit, et Budd eut peut-être la naïveté de s'imaginer que le courage du prêtre allait de pair avec sa taille; il finit par apprendre qu'il s'était trompé.

On peut même dire que le séjour du prêtre au Pas ne fut pas sans de bons résultats. Un noyau d'adhérents fidèles, d'autant plus sincères dans leurs bonnes intentions qu'ils n'avaient aucun avantage matériel à espérer de lui, restaient au milieu des prosélytes du protestantisme, et lui avaient juré une persévérance inlassable pourvu qu'il revint chez eux. M. Darveau les quitta le 7 octobre 1843, leur promettant de revenir le printemps suivant fonder un établissement permanent au Pas. A son retour, il devait tomber victime de la religion qu'il défendait avec tant d'ardeur...

Quel beau type du parfait missionnaire! Mgr Provencher ne perdait jamais une occasion de porter aux nues le dévouement désintéressé de son sujet. "Quant à M. Darveau, assure-t-il, il a fait du bien partout où il a passé".

S'est-il noyé?

Pauvre M. Darveau! L'heure allait bientôt sonner où il ne pourrait plus faire d'autre bien que celui qui résulterait du souvenir de son dévouement et de ses vertus apostoliques. L'été de 1844, Mgr Signay qui, le 13 juillet de cette année, avait été nommé archevêque de Québec, fut atterré à la réception d'une lettre dans laquelle le prélat missionnaire lui disait:

"On est venu du fond du lac Manitoba m'annoncer que M. Darveau était noyé, ainsi que les deux hommes qu'il avait avec lui. Il était parti d'ici depuis le mois de mars, afin d'avoir du temps à donner à l'instruction des sauvages de la Baie des Canards, et se rendre ensuite, après le départ des glaces, au Pas, mission qu'il avait ouverte l'année dernière. J'ai appris qu'il était parti du lac des Canards le soir, et avait campé à une petite distance. Il est probable qu'il a péri en partant le lendemain, parce qu'on a trouvé son canot, ses autres effets et son corps, ainsi que celui de Jean-Baptiste Boyer, métis de la prairie du Cheval-Blanc, à peu de distance de son campement. Ce sont les sauvages qui ont trouvé le tout. Ils ont laissé le corps sur la grève, apporté à la Baie des Canards (à la maison ou à la chapelle) une partie des effets, et sont ensuite venus avertir des métis qui faisaient du sel en deçà de la chapelle. Deux hommes partirent aussitôt pour aller enterrer les corps, peut-être sur le lieu, peut-être à la chapelle. Un sauvage qui était venu aussi avec lui n'avait pas été trouvé alors."

Tel fut le premier rapport qui circula sur ce triste événement. C'est le seul qui fut longtemps connu des blancs, bien que, peu après, les Indiens aient soupçonné quelque manoeuvre criminelle comme cause de cette mort mystérieuse, et que peu à peu la vérité se soit fait jour dans un cercle restreint d'indigènes.

Non, il a été martyrisé

Aujourd'hui il n'y a plus de doute que la mort tragique de l'abbé Darveau n'ait été le résultat du soulèvement produit chez les Indiens par le prédicant. Le Père Camper, O.M.I., missionnaire émérite chez les Saulteux, connut personnellement plusieurs Indiens impliqués dans la tragédie et parvint à dévoiler leur secret.

O.M.I.

(A suivre)

Une ère nouvelle dans l'histoire de la Chine

Ottawa — Le Dr K.-H. Chow, consul général chinois au Canada, a rendu une visite officielle aux bureaux du premier ministre pour lui apporter les bons souhaits du nouveau gouvernement nationaliste et un message de bonne volonté de la part des 400 millions de Chinois de son pays. Il a ajouté que l'établissement du nouveau gouvernement chinois allait marquer une époque dans l'histoire de Chine.

PARIS — Mgr Faugier, évêque titulaire d'Abydos et vicaire épiscopal de l'archevêque de Lyon, est mort à Saint-Etienne.



Cavaliers au lac McArthur, dans les Montagnes Rocheuses

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

FANNYSTELLE

Quarante-Heures

Les 17, 18 et 19 juin étaient jours des Quarante-Heures chez nous. Malgré la pluie et les mauvais chemins, les paroissiens ont assisté nombreux aux offices du matin et du soir et sont venus à tour de rôle faire leur heure de garde dans le cours de la journée. Ils se sont efforcés par leur piété de réparer les crimes commis dans le monde, et ils ont demandé à Notre-Seigneur, avec toute la ferveur dont ils sont capables, de bénir leurs familles et leurs champs.

MM. les curés de Saint-Claude et de Haywood sont venus lundi soir donner un coup de main à notre curé.

Soeurs de la Miséricorde

Les Soeurs de la Miséricorde, de Saint-Norbert, sont venues faire leur tournée annuelle et sont retournées satisfaites de leur quête à domicile. Elles offrent leurs plus sincères remerciements à la population catholique et protestante de Fannystelle.

Examens

Les élèves des grades supérieurs à l'école du Sacré-Coeur ont passé leurs examens la semaine dernière, et avec succès, nous osons l'espérer. Ces élèves sont déjà en vacances; les autres le seront aussi quand ils liront cette chronique. Bonnes vacances!

Grand voyage

De ces temps ci, plusieurs entreprennent de traverser l'océan en aéroplane. Nos voyageurs, eux, ont préféré se rendre à Gravelbourg en automobile: c'est encore plus sûr, non pas pour acquérir de la popularité, mais pour ne pas se casser le cou! Les familles Omer Syrenne et Ovide Dureault, ainsi que Mmes Charles Syrenne et Armand Dureault, sont revenues de leur longue randonnée à travers les plaines du Manitoba et de la Saskatchewan enchantées de leur voyage.

LAURIER

Nous sommes heureux d'annoncer notre pique-nique; il aura lieu le mardi 11 juillet. La paroisse de Laurier est contente de se réunir ce jour-là non seulement pour se récréer, mais aussi pour resserrer les liens d'amitié. On est si bien quand on s'entend, on est si heureux de se trouver ensemble. Mais notre amitié s'étend aussi aux paroisses voisines et de grand coeur nous les invitons à se joindre à nous en ce jour de fête. Tous nous serons charmés d'être venus au pique-nique et repartirons le coeur content en nous disant: A l'année prochaine! Mais demandons au bon Dieu qu'Il ne nous envoie pas de pluie.

* * *

Notre paroisse se réjouit d'avoir élu comme syndic notre estimé marchand, M. Eugène Assailly.

* * *

Nous annonçons avec plaisir la naissance d'une fille, enfant de M. et Mme Jean-Pierre Maguet, baptisée le 17 juin sous les noms de Gertrude-Viviane-Laure-Marie. Parrain, M. Emile Trottier, représenté par M. Jean-Marie Maguet; marraine, Mme Robert Doucette, représentée, par Mme Jean-Marie Maguet.

* * *

Notre école va bientôt se fermer. Nos instituteurs seront heureux de prendre de bonnes vacances. Ils se sont si bien dévoués que nous serions contents de les voir revenir.

LORETTE

Le 2 juillet est la journée choisie pour notre pique-nique annuel. Impossible de vous donner ici au complet le programme de cette fête, ce serait trop long. Qu'il nous suffise de vous dire que, comme les années précédentes, nous aurons des courses de toutes sortes, partie de balle au camp, tirage au câble pour les hommes et mieux encore pour les dames, etc., etc. Bref si, le 2 juillet, vous avez l'intention de vous amuser, venez au pique-nique de Lorette. Vous êtes cordialement invités. Le bonhomme beau temps est aussi invité; espérons qu'il sera de la fête.

OTTERBURNE

Donc la Fête Champêtre régionale organisée par les directeurs de la Maison Saint-Joseph n'a pas eu lieu, ni le 19 (mardi) ni le 22 (vendredi). Vilaine pluie!... Patience! encore un peu de temps. Un jour, la belle température remplacera la mauvaise. Et ce jour-là, elle aura lieu, la Fête Champêtre, et il y aura encore plus grande foule.

STE-ANNE DES CHENES

Pique-nique et Tombola

Nos fêtes récréatives commenceront le 30 juin et se termineront le 2 juillet au soir. Rien ne manquera pour amuser. Notre pique-nique annuel a bonne réputation et on veut à tout prix que cette année il soit plus intéressant que jamais. Ce sont nos dames et nos demoiselles qui le veulent, et quand des femmes veulent...

Le dimanche 1er juillet, dans l'après-midi, partie de balle et courses pour les jeunes.

OAK LAKE

M. le curé J.-Eug. Derome, de Portage la Prairie, était en visite cette semaine chez MM. J. Carpentier et A. Ducharme.

* * *

Un beau mariage a eu lieu à l'église du Sacré-Coeur de Virden, Man., mardi dernier à 10 heures. M. Albert Vachon, fils aîné de M. Amédée Vachon, d'Oak Lake, unissait sa destinée à Mlle Bernadette Labelle, fille de M. Joseph Labelle, de Virden. M. l'abbé J.-E. Derome célébra la grand'messe. L'autel était magnifiquement décoré et le choeur, sous la direction de Mme Pritchard, exécuta un beau cantique.

Le dîner fut servi chez M. Joseph Labelle. Parmi les distingués visiteurs et convives, on remarquait M. l'abbé J.-E. Derome, de Portage la Prairie, notre bon curé, M. l'abbé Saint-Jacques, et nombre de parents.

Les jeunes mariés nous quittaient dès le lendemain, en auto, pour un voyage dans la Saskatchewan où ils visiteront de nombreux parents et amis. Nous souhaitons à l'heureux couple joie et bonheur, bon voyage et prompt retour.

* * *

M. H.-H. Saint-Jacques, d'Ottawa, était en visite, la semaine dernière, chez son frère, M. le curé G. Saint-Jacques.

SASKATCHEWAN

RICHARD

Une jolie cérémonie eut lieu en l'église de Saint-Raphaël, de Richard, le lundi matin 11 juin, à 10 h., à l'occasion du mariage de Mlle Bibiane Richard et de M. Clifford Haight, de Richard, et celui de Mlle Gisèle Richard et de M. Hervé Gauvin, d'Ottawa.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le R. P. Roméo Ketchen, d'Edmonton, ami de la famille.

Les dames de la paroisse qui décorèrent l'église pour leurs jeunes amies firent preuve de beaucoup de goût dans la disposition des parures. Les fleurs des champs et les lilas mêlaient leurs parfums à ceux des pivoines et des roses et l'harmonie des couleurs offrait un coup d'oeil charmant.

Sous l'habile direction de Mlle Kathleen Bourke, qui touchait l'orgue, la chorale rendit avec succès une messe harmonisée.

Après la cérémonie religieuse, le déjeuner fut servi à la résidence de M. Emile Richard, où régna la plus grande gaieté. Le Rév. Père adressa quelques mots aux nouveaux mariés et plusieurs santés furent portées en leur honneur.

M. et Mme Haight partirent aussitôt après le déjeuner. L'itinéraire de leur voyage de six semaines, en auto, comprend Los Angeles, New-York, Montréal et Ottawa.

M. et Mme Hervé Gauvin prirent, le même soir, le Pacifique Canadien, à Saskatoon, pour Ottawa, lieu de leur résidence.

Nos voeux de bonheur les accompagnent.

Parmi les quelques invités de la famille, signalons l'hon. juge Lucien Dubuc, d'Edmonton, M. Emile Gauvin, de Winnipeg, et M. John Hoeschen, de Saskatoon.

OTTAWA — M. Hector Racine, de Montréal, a prêté serment devant le greffier du Conseil privé, comme membre de la commission du tarif, en remplacement de M. Alfred Lambert, devenu membre de la commission du port de Montréal.

QUEBEC — M. l'abbé Roch Rochette a été nommé directeur du Petit Séminaire de Québec. Il remplace M. Geo. Savard qui occupait ce poste depuis quatre ans.

OTTAWA — D'après les renseignements obtenus au bureau des statistiques fédérales, tout indique que la récolte de fruits sera excellente au Canada, cette année.

PARIS — Le découragement se manifeste de plus en plus parmi les communistes et le comité directeur lui-même est obligé de reconnaître que les défections sont nombreuses.

Sixième Tournée Artistique de la "Liberté"

Avec

CHARLES MARCHAND,

Célèbre acteur-chanteur et folkloriste canadien,

et

LOUIS BEDARD,

Artiste-chanteur et pianiste,

dans un

Nouveau répertoire de Chansons et Histoires du Bon Vieux Temps

Par une aubaine exceptionnelle, Charles Marchand — le fameux chanteur canadien-français qui vient de remporter un nouveau succès éclatant au grand Festival de Québec, — nous offre son concours pour une période de deux semaines seulement, du 9 au 23 juillet. Nous sommes heureux de profiter de cette occasion pour le faire connaître parmi le public français du Manitoba.

Nous avons donc décidé de visiter les centres les plus populeux de la province et vous donnons ci-dessous les dates des diverses représentations:

Lundi 9 juillet	Dunrea.
Mardi 10 juillet	Mariapolis.
Mercredi 11 juillet	Saint-Léon.
Jeudi 12 juillet	Notre-Dame de Lourdes.
Vendredi 13 juillet	Saint-Eustache.
Samedi 14 juillet	Fannystelle.
Dimanche 15 juillet (matinée)	Saint-Norbert.
Dimanche 15 juillet (soirée)	Saint-Boniface.
Lundi 16 juillet	Letellier.
Mardi 17 juillet	Saint-Jean-Baptiste.
Mercredi 18 juillet	Sainte-Agathe.
Jeudi 19 juillet	Sainte-Anne des Chênes.
Samedi 21 juillet	La Broquerie.
Dimanche 22 juillet (matinée)	Saint-Malo.
Dimanche 22 juillet (soirée)	Saint-Pierre-Jolys.
Lundi 23 juillet	Saint-Claude.

Marchand est un chanteur très populaire qui empoigne du premier coup son auditoire. A l'automne de 1926 Winnipeg et Saint-Boniface ont déjà eu le plaisir de l'entendre et de l'acclamer. Ce sera un succès sans précédent. Si vous voulez un bon siège, hâtez-vous.

Sièges réservés, 75 sous. Entrée générale, 50 sous. Enfants, 25 sous.

Soyez dès aujourd'hui un abonné en règle. La représentation est spécialement pour nos abonnés, les autres passeront en second lieu.

Tout abonné dont l'abonnement est en règle a droit à deux sièges réservés seulement. Notre tournée ayant lieu en juillet, sont en règle ceux dont l'abonnement est payé jusqu'en juillet 1929.

Les abonnés en règle qui ont droit à leurs billets devront en faire la demande aux bureaux de la "Liberté".

Tournée artistique de la "Liberté"

Veuillez trouver ci-inclus la somme de .... en paiement de mon abonnement jusqu'en l'année 192 .... et me faire parvenir les billets auxquels j'ai droit pour la représentation qui aura lieu

à ....

(Nom de la paroisse)

Nom ....

Adresse ....

PACAGE D'ETE POUR TRUIES PORTIERES

(Notes des fermes expérimentales)

Dans l'industrie du nourrissage des porcs, les soins à donner aux truies portières, qui produisent les jeunes porcs, ont la plus haute importance. Il est généralement admis en effet que l'état de santé et de vigueur dans lequel se trouve la truie au moment de la saillie et pendant la période de gestation exerce un effet considérable sur le volume de la portée, ainsi que sur la taille et la vitalité des porcelets.

Il ne faut pas que la truie soit grasse au moment de la saillie, pas plus que pendant la période de gestation; il faut qu'elle soit en bon état de santé, avec une tendance à former de la chair lorsque l'époque de la mise-bas approche. Pour obtenir cette condition, il faut encourager la truie à prendre beaucoup d'exercice, et lui fournir une ration qui se compose principalement de gros fourrages et d'aliments succulents. Un endroit idéal pour la truie portière pendant l'été est un pacage bien arrosé, ayant beaucoup d'ombrage et bien protégé contre les pluies froides. On peut discuter la question de savoir si le pacage est utile pour les jeunes porcs, mais son utilité pour les truies portières ne saurait faire de doute.

A la Station expérimentale fédérale de Kapuskasing, Ontario, on a trouvé que les truies portières se portent très bien dans les conditions que nous venons de décrire. Les frais d'entretien des bêtes gardées de cette façon en été sont réduits au minimum et elles restent dans un état très vigoureux et très prospère. On complète le pacage par une légère ration composée de grain grossier et tonique comme le son, le petit son (gru rouge) et l'avoine, et l'on donne de l'orge de temps à autre si l'on désire obtenir une augmentation de poids.

Une bonne pousse de trèfle rouge ou de luzerne est excellente comme pacage; à défaut de trèfle rouge ou de luzerne, un pacage d'herbe ordinaire vaut certainement mieux que rien.

J.-P.-S. BALLANTYNE,
Kapuskasing, Ont.

POUR RIRE

Extraction

Dugazon va chez le dentiste. Mais, une fois installé dans le fauteuil, il a peur et ne veut à aucun prix se laisser arracher la dent qui cependant le fait tant souffrir.

— Voyons, Monsieur, ouvrez la bouche, dit le dentiste, que j'examine à nouveau si cette dent peut encore attendre pour l'extraction.

— Non, non, répond Dugazon.

Mais aussitôt il pousse un cri aigu en portant la main à sa cuisse. Le dentiste en a profité pour introduire ses pinces dans la bouche du client et rapidement il extrait la dent cariée.

Tout abasourdi, et se tenant toujours la cuisse, Dugazon, en regardant sa dent, s'écrie:

— Je n'aurais jamais cru que la racine soit si longue.

Le dentiste lui avait enfoncé une épingle dans la cuisse pour l'obliger à ouvrir la bouche en criant.

Le portrait du roi

Léopold II, roi des Belges, voyageait un jour incognito, par automobile, lorsqu'une légère panne immobilisa pendant quelques instants sa voiture.

Il mit pied à terre avec son aide de camp et pénétra dans une ferme où il se fit servir deux bols de lait. Les deux hommes s'entretenaient en anglais. La fermière, vexée de ne rien pouvoir surprendre de cette conversation, demanda à son époux, en patois flamand:

— Qu'est-ce que va nous donner cet imbécile d'Anglais?

Alors Léopold II, sortant un écu de sa poche et le tendant aux deux paysans suffoqués, dit en souriant:

— Voilà: je vous donne mon portrait.

Calcul mental

Voici un problème que vous pouvez proposer à vos amis. Il est moins simple qu'il n'y paraît.

Un monsieur entre dans une Chambre carrée, absolument vide. Dans chaque coin, il remarque un chat. Devant chaque chat, il y en a trois autres et un sur sa queue. Combien y a-t-il de chats?

— 20 chats!

— Mais non. Il y en a 4.

— Comment donc?

— Réfléchissez. Les données sont pourtant claires. Le chat qui est dans ce coin a devant lui les trois autres des autres coins.

— Tiens, c'est vrai. Mais il y a un chat sur chacune des quatre queues?

— Qu'est-ce que ça fait? Est-ce que chaque chat n'est pas assis sur sa queue?

— En effet.

— Alors, concluez.

— Il n'y a que quatre chats. Il fallait être bien malin pour deviner, et, si vous ne m'aviez pas aidé, je crois bien que j'aurais donné ma langue aux chats.

Le Coin des Enfants

CAUSERIE

Quand j'étais écolière comme vous, mes chéris, les bonnes Mères qui remplaçaient nos mamans nous parlaient souvent d'idéal et, à la veille des vacances, distribuaient à chacune de nous une maxime que nous nous engagions à maintenir sans faiblesse.

Votre retour au foyer ravive ce souvenir ce soir et m'incite à vous choisir, petits-enfants chers, une devise qui soit pour vous un guide, une lumière, une force pendant la période des vacances. Cette devise, force de votre âme et phare de votre route, je vous la donne dans ces quatre mots: "Tout ramener à Jésus"

"Tout ramener à Jésus!" c'est-à-dire vous mettre complètement sous l'influence de ce petit Roi du Ciel que vous aimez; dès votre réveil, penser à sa présence et dans toutes circonstances, vous demander ce que serait sa volonté. N'est-ce pas que notre devise est inspiratrice d'oeuvres grandes, qu'elle fera vite de vous tous des vaillants et des braves?

Pour la garder, il faudra la défendre contre les faibles, les lâches, contre la jeunesse sans idéal, contre vous-mêmes, mais à quoi bon une devise qui n'implique aucune lutte et ne stimule pas les forces pour le bien? Ne vous laissez donc rebuter ni par les railleries, ni par les difficultés; s'il survient des échecs momentanés, chassez toute pensée décourageante et ressaisissez-vous. Une défaite ne démoralise pas le bon soldat, mais au contraire l'excite à mieux combattre dans l'avenir.

Mes petits-enfants, je vous souhaite du bonheur, beaucoup de bonheur pendant vos vacances. Du bonheur, vous en aurez si vous en donnez, si vous savez rester fidèles à votre devise, si toutes vos actions, tous vos désirs sont inspirés par la pensée de Dieu. Semez de la joie et des sourires autour de vous, soyez bons, dévoués, compatissants à votre entourage quel qu'il soit. Amusez-vous bien toujours sous l'oeil de Jésus reprenez de nouvelles forces pour de nouveaux efforts et à septembre, tous, au "Coin des Enfants"

MERE-GRAND.

Les premiers Canadiens

Colons, ils entrevoyaient la possibilité d'une oeuvre plus durable que celle des marchands. Un poste de traite, c'était bien, mais un lambeau de forêt défriché et emblavé, c'était mieux. C'était pour eux le seul procédé de civiliser les sauvages, de fixer au sol l'errante population des coureurs des bois; c'était rendre possible la famille; c'était la possibilité de recevoir de nouveaux émigrants; c'était l'unique moyen de créer une race. Avec eux, le pays cessait d'être une colonie d'exploitation et devenait colonie de peuplement.

Apôtres, ils rêvaient de gagner les âmes des sauvages à la religion chrétienne. Hommes de sacrifice, souvent sacrifiés, ils mettaient leur zèle au service de Dieu d'abord et du roi ensuite.

Ceux-là furent les auxiliaires précieux des colons, et leur influence fut capitale dans le développement de la colonie. Sans eux, les aventuriers fussent devenus plus nombreux et plus audacieux, les marchands eussent exploité et pillé sans vergogne, les colons n'eussent trouvé ni le courage ni le réconfort pour supporter les épreuves, la prise de possession de la terre eût été impossible et la survivance irréalisable.

L.-J. DALBIS.

Un conte par semaine

UN NOUVEAU THARSICIUS!...

Vous n'ignorez pas, mes chers enfants, la violente persécution à laquelle est en proie l'Eglise du Mexique. Vous savez aussi que la cruauté des persécuteurs n'est égalée que... par la constance et le courage chrétiens des catholiques mexicains. Pendant que les hommes valides s'efforcent de reconquérir, au prix de leur vie, la liberté religieuse; pendant que les femmes, avec une invincible ténacité, organisent l'église des Catacombes, les enfants se dévouent aussi, dans la mesure du possible, à l'oeuvre de restauration chrétienne.

J'en ai trouvé une belle preuve dans l'histoire suivante qui vous arrachera des larmes mais qui excitera aussi votre générosité. C'est vraiment d'*un nouveau Tharsicius* qu'il s'agit, comme vous allez le voir.

• • •

Nous sommes donc au Mexique. Un riche commerçant, M. Louis Betanzos, avait été arrêté, sous prétexte de complicité avec les armées libératrices. Condamné, il n'attendait plus que la mort. Mais son âme chrétienne gardait un grand désir... A sa famille désolée, il réussit à faire parvenir le billet suivant:

"D'un moment à l'autre je puis être exécuté. Je vous en supplie, pour l'amour de Dieu et par charité, faites-moi porter la Sainte Communion."

Son enfant, petit garçon de huit ans, venait de faire sa première Communion. Il demande avec insistance qu'on lui permette d'aller porter le Bon Dieu à son père. On refuse d'abord, mais finalement il triomphe des résistances. On lui confie les Saintes Espèces, soigneusement cachées dans une petite bourse. L'enfant la serre sur sa poitrine, et s'en va vers la prison où languit son père.

Le voici qui entre, accompagné d'un soldat, dans le cabinet du Directeur de la prison.

— Que viens-tu faire par ici? lui demande celui-ci. Et modestement, l'enfant répond:

— Je désire embrasser mon Papa une dernière fois.

— Ton Papa? Qui est-ce?

— C'est M. Louis Betanzos.

— Oh! ce gaillard-là? reprend le Directeur avec un regard sinistre... Eh bien oui! tu le verras. Et tu peux rendre grâces au diable de ce que tu me trouves "en veine". Mais écoute, d'abord, je dois te *désinfecter*, car on ne sait jamais...

Et ce disant, il se met à palper l'enfant de haut en bas, sur tout le corps. Le petit garçon tremble comme une feuille... Brusquement, pendant cet examen, il sent au poignet une piqûre qui lui arrache un cri étouffé.

— Ce n'est rien, gamin! reste tranquille! grogne le Directeur. Je voulais voir si tu es courageux... Maintenant, va voir ton Papa!

Le prisonnier se trouve bien surpris, en voyant s'ouvrir la porte de sa cellule pour livrer passage à son fils chéri. A peine la porte est-elle refermée qu'il le saisit dans ses bras et le caresse tendrement. Mais le petit se dégage de l'étreinte paternelle:

— Dépêche-toi, Papa! lui dit-il, en lui montrant la Sainte Hostie, et en commençant l'acte de contrition.

Le père le récite avec lui; puis, rempli d'une sainte crainte et d'une immense joie, humblement il se communie lui-même. En silence, le père et le fils rendent grâces au Ciel.

Mais bientôt M. Louis remarque que le petit garçon tremble d'une façon étrange:

— Qu'as-tu, mon enfant?

— Papa, c'est le dernier instant de ma vie, déjà... Jésus me récompense de ma première Communion... à bientôt, Papa!

Et ce disant, il referme les yeux pour ne plus les ouvrir...

M. Louis ne tient plus dans ses bras qu'un corps privé de vie... Au poignet, il constate une petite blessure, et il voit les veines horriblement gonflées...

Alors il comprend tout... Dans le cabinet du Directeur, l'enfant avait été empoisonné...

P. EUSEBE, SS.CC.

PATRON DE BRODERIE

De la "LIBERTE"

9252

No 9252 — SET DE SALLE A MANGER, BRODERIE DE COULEUR

Patrons à tracer: centre, 25 sous; chemin, 25 sous [illegible] Au fer chaud, chacun, 25 sous. [illegible]

[illegible] Coton M.F.A. de couleur pour la broderie [illegible] Papier carbone [illegible] Catalogue de broderie, 25 sous. Revue mensuelle de broderie [illegible] 25 sous l'abonnement par an.

Nos clientes voudront bien prendre note qu'un délai de deux [illegible] pour la réception des patrons [illegible]

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons de la "Liberté", 619, avenue McDermot, Winnipeg.

COURRIER DE MÈRE-GRAND

Emma Ricard, école Centre, Sainte-Anne — La bonne causette! J'en voudrais encore et souvent de pareilles, mais je n'insiste pas trop pour le moment: une petite écolière se doit d'abord à ses études. Combien je suis touchée de cette pensée pieuse que vous avez, chaque matin, pour ma chère malade. Un merci du coeur à tous les petits enfants qui prient avec moi et ma bien vive reconnaissance à votre chère institutrice dont j'apprécie les délicatesses. Bravo! Ce concours de catéchisme fut un vrai triomphe et j'ai constaté avec fierté que beaucoup de mes chers y étaient à l'honneur. Félicitations pour ce succès et chaudes caresses pour vous et Hector.

Rose-Anna Payette, Saint-Léon — Au moment où vous lirez ces lignes vous serez en vacances. Ces deux mois, époque de délices pour les écoliers, fait le désespoir de Mère-Grand. Finis ces propos joyeux, de rires sonores au "Coin des Enfants". Et dans un sentiment égoïste, Mère-Grand souhaite que reviennent bientôt septembre et l'essaim tumultueux des gamins et gamines du "Coin". Avec quelle joie j'ai reconnu votre nom parmi les médaillés du concours de français! C'est le mois des roses, il n'était que juste que vous fussiez à l'honneur. Je vous en félicite et vous engage à aimer de plus en plus notre belle langue française.

Aurore Duguay, école Centre, Ste-Anne — Encore une chère petite fille à l'honneur! Toute la grande famille du "Coin" s'en réjouit et vraiment, s'il m'était possible de le faire, c'est de tout coeur que j'accorderais à mes petits-enfants le "beau congé" des jours de fête. Quant à la gracieuse invitation... je voudrais bien dire oui, mais je dois dire non, le coeur bien gros. Pourquoi ne me feriez-vous pas le bonheur d'une visite pendant les vacances? D'avance je vous promets un chaleureux accueil et mes plus beaux sourires.

Honorine Bériault, école Centre, Sainte-Anne — La petite griffe chérie a été aperçue avec joie, mais que me dites-vous là, méchante? Vous étiez à la gare et vous n'avez pas même eu un petit élan vers moi? Et bien sûre, je vous ai regardée longuement, pressentant que vous étiez une de mes mignonnes, attendant le geste qui vous eût fait reconnaître. Il faudra me faire oublier cela en venant me montrer votre gentille frimousse pendant les vacances. Je vous attends donc, venez vite.

Rémi Bériault, école Sainte-Anne — Tout est adorable dans ces sept lignes de mon petit-fils. Mère-Grand raffole des longues lettres, mais elle n'oserait exiger cela de ses tout petits... Vous n'avez pas manqué un seul jour de classe? C'est magnifique! Je suis certaine qu'après une telle assiduité vous ne ferez pas trop grise mine aux vacances. Profitez-en bien, jouissez du beau soleil, de la verdure, nagez, plongez, gambadez et revenez-nous frais et dispos en septembre.

Olive Malo, Saint-Malo — Votre captivante petite lettre est venue me dire que les chers enfants de Saint-Malo, oubliant la déception que je leur ai causée, me gardent quand même toute leur affection. Tout cela m'est bien doux et m'ensoleille l'âme. Merci à tous pour ce délicat souvenir du coeur et les prières aux intentions de ma chère malade. Le mal est impitoyable, mais nous espérons que le bon Dieu ne nous enlèvera pas une existence aussi précieuse. J'invite tous les petits-enfants de Saint-Malo à me venir voir pendant les vacances et les assure d'une chaude réception.

MERE-GRAND.

LE PETIT LIS DE QUEBEC

(Suite)

A table, elle fixait souvent le pain en disant: "Dans ce pain, il n'y a pas le petit Jésus."

— Pourquoi donc, Pierrette?

— Parce que le prêtre n'a pas parlé dessus; mais dans le petit pain rond et mince que me donnera le prêtre à ma première communion, il y a tout le bon Jésus. Comme j'ai hâte de recevoir le bon Jésus!

Quelques semaines après, le R. P. Charles-Henri M..., de passage à Québec, s'arrête pour nous saluer, et Pierrette de courir vers lui en disant: "Quand allez-vous me donner le bon Jésus, cher oncle?

— Sais-tu un peu ton catéchisme?

— Oui, je sais tout ce que maman m'a dit.

— Voyons donc cela.

Après une série de questions, le Père constate que Pierrette sait même plus qu'on exige pour la première communion des jeunes enfants. "C'est bien, dit-il, tu communieras dès que tu auras quatre ans. Tu vas attendre un peu, n'est-ce pas?

"Encore attendre! A trois ans, ça ne se fait pas?" et, se tournant vers moi, elle ajouta avec un gros soupir: "Moi, j'aimerais mieux tout de suite; peut-être que je serais *la plus petite fille du bon Jésus*... Pensez-vous, maman?"

Sa récréation préférée consistait à servir d'enfant de choeur à son frère jouant au prêtre. Plusieurs fois par jour, au beau petit autel sculpté par l'oncle A.... Paul célébrait sa messe, coiffé de l'indispensable barrette et revêtu des jolis ornements reçus comme étrennes. La communion se distribuait avec des retailles d'hosties. Mademoiselle Pierrette, seule et grave, représentait le clergé et les fidèles. Les cérémonies se déroulaient fort religieusement. Avec un saint respect, le prêtre improvisé portait ses brillants habits sacerdotaux, pendant qu'au bas de l'autel toute mignonne, une petite tête nimbée d'or émergeait d'un nuage de mousseline blanche. Les *Dominus vobiscum*, les *Amen* se confondaient, clairs et argentins, avec le son de la clochette et remplissaient toute la maison d'une harmonie pure comme un concert angélique.

(A suivre)

Un enfant aperçoit un dindon qui accourt à lui pour avoir du pain; il se jette, effrayé, dans les jambes de son père.

— Comment! tu as peur d'un dindon et tu en as mangé hier?

— Oui, répond l'enfant, mais celui-ci n'est pas assez cuit.

Aujourd'hui et demain

"Mère, demain je serai sage,
Docile, attentif, complaisant.
Au travail j'aurai du courage,
Demain, je te promets, maman."

Et pourquoi donc pas tout de suite?
Que penserais-tu, s'il te plaît,
Si sur toi réglant sa conduite
Ta mère à la fin répondait:

Aujourd'hui tu n'as pas envie
De remplir ton devoir... ni moi...
Mais demain je serai ravie
De bien faire aussi, comme toi.

Attends donc que je te recouse
Demain ton bouton arraché,
Mets aujourd'hui ta vieille blouse
Et ton vieux sarrau tout taché.

Aujourd'hui, l'eau de la fontaine
A déjeuner te donnera...
Et demain je prendrai la peine
De préparer ton chocolat.

— Mais ta mère te choie et t'aime
Sans repos, sans fin, sans ennui.
Va, mon enfant, remplis de même
Tes petits devoirs aujourd'hui.

H.-S. BRES.

La Sainte-Enfance

Montant requis, $5.00.

Les élèves de l'école de La Rochelle, 80 sous — Kathrine Smith, Jeanne, Annette, Rolande et Yvonne Goulet, Thérèse et Edouard Forest, Raymond, Marguerite et Cécile Breton, Jean, Yvonne et Fernand Charette, R.-Marie, Annette, Charles, Jeanne et Fabienne Catellier.

Les élèves de l'école Saint-Joseph, La Broquerie, 50 sous — Denise, Solange, Gédéon et Gertrude Verrier, Albert, Cécile et Emilienne Laramée, Simone, Justine et Armélina Therrien, Joseph Lafrance.

Les élèves de l'école de Saint-François-Xavier, $1.30 — Herménégilde, Charles et Alice Préfontaine, Annette et Lionel Daneault, Gracia Régnier, Léa McCaughan, Henry et Edmond McCaughan, Albertine et Louise McDougall.

H. L., Le Pas, 50 sous.

Marie Frémont, Winnipeg, 62 sous.

Les pensionnaires du Couvent de Saint-Adolphe, $1.00.

Imelda Perras, Charles Préfontaine, Saint-François-Xavier, 28 sous.

Total, $5.00.

• • •

La liste ci-dessus est éloquente, elle dira aux lecteurs de notre journal votre bon coeur, mes chers enfants, et aussi votre pitié pour les misères signalées à votre charité.

Grâce à votre obole, un autre petit déshérité de la vie connaîtra la joie d'être catholique et la douceur de soins tendres. Ce sera le troisième filleul du "Coin". Nous avions déjà Joseph et Marie; celui-ci s'appellera Paul.

A vous tous, mes chers petits enfants, merci. L'esprit léger, heureux d'avoir fait le bien, vous passerez des vacances telles que je vous les souhaites, douces et joyeuses.

MERE-GRAND.

COMPOSITIONS PRIMÉES

Le petit Chaperon Rouge

Chère Mère-Grand,

Il y avait une fois une toute petite fille que l'on appelait Chaperon Rouge parce qu'elle portait un petit chaperon de cette couleur. Un jour sa mère lui dit: "Petit Chaperon, tu vas aller porter des galettes au beurre à ta grand'mère qui est malade. Mais ne passe pas par le bois et surtout ne t'amuse pas en chemin, car tu pourrais rencontrer des loups. Passe par le grand chemin." Mais la petite fille, trouvant le chemin trop long, se dit: "Je vais passer par le bois, je serai plus vite rendue".

Elle partit donc en courant, mais bientôt elle aperçut de bien belles fleurs et la petite malheureuse, oubliant les recommandations de sa mère, s'arrêta pour s'en faire un bouquet et poursuivre un papillon qui folâtrait à ses côtés. Tout à coup elle vit un gros loup qui s'approchait d'elle. Oh! elle eut très peur, et là elle s'aperçut qu'elle avait commis une désobéissance et que sa mère avait eu raison de lui recommander d'être prudente.

Le loup lui demanda: "Où vas-tu?

Je m'en vais porter des galettes au beurre à grand'mère qui est malade" répondit le petit Chaperon. — Où reste-t-elle, ta grand'mère? — Elle reste dans une maison blanche à chassis verts." Aussitôt le loup partit à la course et arriva avant la petite fille. Il frappa à la porte: "Qui est là?", dit la grand'mère. "Le petit Chaperon Rouge qui s'en vient vous porter des galettes au beurre, grand'mère." Elle lui dit: "Entre, mets ton panier sur la table et viens te coucher avec moi." Le loup ouvrit la porte, entra dans la chambre et mangea la grand'mère. Ensuite il mit la robe de nuit et bonnet de la grand'mère et se coucha à sa place.

Quelque temps après, la petite fille arriva à son tour, frappa à la porte. Le loup dit: "Qui est là? — C'est le petit Chaperon Rouge qui s'en vient porter des galettes au beurre, grand'mère. — Entre, mets ton panier sur la table." Elle entra dans la chambre, se coucha près de sa grand'mère. Mais trouvant que sa grand'mère était changée, elle lui dit: "Vous avez bien des grands yeux, grand'mère? — C'est pour mieux te voir, ma petite-fille. — Vous avez donc un grand nez, grand'mère? C'est pour mieux sentir. — Vous avez donc de grandes dents, grand'mère? — C'est pour mieux te manger! Et à l'instant même, le loup sauta sur le petit Chaperon Rouge et la mangea.

Quelle triste mort pour une petite fille! Oh! ça m'apprend qu'il est toujours plus sage d'écouter les conseils de ma chère maman et de lui obéir toujours. Il est certain que si le petit Chaperon Rouge avait obéi à sa mère jamais une si triste mort ne lui serait arrivée. Chère Mère-Grand, j'espère bien que jamais il ne se rencontrera de vilain loup qui essaiera de nous croquer toutes deux.

Géralda CHAMPAGNE.
Couvent de St-Norbert (grade IV).

Mon jeu favori

Bien chère Mère-Grand,

Comme je suis heureuse, Mère-Grand, de venir vous dire mon jeu favori. Il a fallu que je songe sérieusement avant de vous écrire, car j'aime tant jouer, que je croyais aimer tous les jeux également. Mais après réflexion, j'ai constaté qu'il y en avait un qui me plaisait tout particulièrement. C'est le jeu de croquet. N'est-ce pas que c'est un beau jeu, Mère-Grand?

Chaque année, lorsque le printemps nous revient, comme j'ai grand'hâte que la neige fonde et que le gazon sèche afin de jouer au croquet! On me dit que c'est un vieux, vieux jeu. Je le crois, puisque grand'maman, qui est déjà vieille, le jouait lorsqu'elle était fillette. Je pense que vous le jouez, vous aussi, Mère-Grand.

Que j'aime ce jeu! Il se joue au dehors et comme c'est agréable de prêter l'oreille à tous les bruits de la nature et de faire rouler en même temps ces belles grosses boules de bois, si bien colorées, avec un bon coup de maillet dans le droit chemin qui conduit aux arceaux. Je vous avouerai cependant, Mère-Grand, que je ne suis pas toujours gagnante, car je suis un peu maladroite avec mon maillet et j'envoie rouler ma boule très souvent au-delà et à côté des arceaux, ce qui m'oblige à rebrousser chemin. Pendant ce temps, mes adversaires avancent et je reste en arrière. N'importe, je ne me décourage pas trop, car de temps en temps je livre bataille à leurs boules comme ils le font à la mienne.

J'espère qu'avec le temps et un peu de pratique, je deviendrai assez bonne joueuse pour lutter avec Mère-Grand si, par hasard, elle venait prendre une partie avec moi, lorsqu'elle viendra se promener à Saint-Norbert durant l'été. Vous viendrez, n'est-ce pas, Mère-Grand?

Je suis toujours votre petite fille qui vous embrasse de tout son petit coeur.

Aurélie DELISLE.
Couvent de Saint-Norbert, Man.

MES PETITS ENFANTS M'ÉCRIVENT...

Chère Mère-Grand,

Voilà déjà quelques semaines que vous m'avez répondu; j'étais très contente de lire la **Liberté** ce soir-là; c'est si gentil de recevoir une lettre à son adresse!

Nous arrivons aux grandes vacances; j'ai bien hâte, nous allons avoir nos prix bientôt, le 15 ou le 22, je crois. Nous allons profiter des deux mois de vacances pour avoir bien du plaisir et jouir des agréments de la campagne.

Les oiseaux sont matinals ici, ils chantent de jolies chansonnettes le matin, bien avant que l'Angelus sonne au clocher de notre église. Le midi ils se reposent un peu, car vers l'heure du dîner on dirait que les bois sont plus tranquilles. Nos lacs sont jolis; les canards s'y baignent avec plaisir et prennent leurs ébats comme s'ils jouaient à la "tag" entre eux.

Mes grandes soeurs vont aux répétitions du drame et de la comédie pour la séance du 4 juillet; moi, pendant ce temps-là, j'aide à maman et j'étudie mes leçons de concours pour l'examen.

Au revoir, bonne Mère-Grand. Quand j'étudie l'histoire du Canada, je pense à vous et je me dis: c'est une Canadienne qui nous fait honneur cette bonne Mère-Grand; elle est bien instruite en français et elle aime bien les petites Canadiens et les petites Canadiennes.

Votre petite fille qui vous chérit,
Rose-Anna PAYETTE.
Saint-Léon.

• • •

Chère Mère-Grand,

Je suis un petit garçon de sept ans. Il y a longtemps que je veux vous écrire, mais je n'ai pas beaucoup le temps parce que j'ai bien des devoirs à faire et bien des leçons à étudier. Je suis dans le troisième grade depuis Pâques.

Quand je serai grand, je veux faire un grand savant pour aller en Egypte trouver le secret d'ouvrir les pyramides pour aller réveiller les rois pharaons endormis dans leur tombe.

Je suis le deuxième d'une famille de sept enfants. Mon papa est un Québécois de la ville de Québec. Venez-vous de Québec, Mère-Grand?

Votre petit garçon qui vous aime,
Léopold VERREAULT.
Saint-Norbert.

Gourmandise

Bernard, six ans, raconte à son frère Henri, quatre ans, son rêve de la nuit:

— J'étais chez un pâtissier, il y avait des gâteaux tout plein. Et j'en mangeais, j'en mangeais...

— Et moi, demande Henri, est-ce que j'y étais aussi, chez le pâtissier?

— Ah! non, toi, tu n'y étais pas.

— Oh! oh!...

Et l'enfant désolé se met à fondre en larmes.

A la leçon de choses.—Qu'est-ce qu'un corps transparent? demande l'institutrice.

— C'est un corps à travers lequel on peut voir, répond la petite Marie.

— Donnez-moi un exemple?

— Une vitre, un verre, etc.

— Et vous, Henriette, un autre exemple?

— Le trou d'une serrure, jeta la petite...

Une fillette de trois ans raconte à son papa un accident survenu au cours d'une soirée à l'une de ses petites amies.

— Figure-toi, papa, qu'elle tombe à la renverse, et que toutes les autres en la voyant se mettent à rire.

— Et pourquoi n'as-tu pas ri toi-même?

— Dame!... parce que... c'est moi qui m'étais "flanquée" par terre!

Deux enfants discutent des mérites respectifs de leur papa.

— Mon papa à moi est très grand.

— Le mien est grand comme le mur du jardin.

— Le mien peut regarder par-dessus.

— La belle affaire! Le mien aussi, quand il a son chapeau.

Oui

Il est un tout petit mot, composé seulement de trois lettres, que les enfants doivent aimer et dont ils doivent souvent se servir.

Ce mot, c'est... oui.

C'est le mot des enfants dociles et obéissants.

C'est le contraire du vilain mot non, employé par les enfants indociles et désobéissants.

Ecoutez Marthe quand elle est avec sa mère, elle vous donnera un bon exemple:

— Marthe, il est sept heures, lève-toi.

— Oui maman, tout de suite.

— Marthe, viens manger ta soupe.

— Oui maman, j'y vais immédiatement.

— Marthe, il faut partir en classe.

— Oui maman, je ne demande pas mieux.

N'est-ce pas charmant, je vous le demande. Avec le petit mot "oui", les enfants se font chérir et ils n'ont pas à craindre d'être punis.

L'EVANGILE

Cinquième dimanche après la Pentecôte

(S. Matth., V, 20-24)

En ce temps-là, Jésus dit à ses disciples: Je vous déclare que si votre justice n'est pas plus parfaite que celle des docteurs de la loi et des pharisiens, vous n'entrerez point dans le royaume du ciel. Vous savez qu'il a été dit à vos pères: Vous ne tuerez point, et quiconque tuera sera condamné par le tribunal du jugement; et moi je vous dis: Celui-là même qui se mettra en colère contre son frère sera condamné par le tribunal du jugement. Quiconque dira à son frère: Raca, sera condamné par le tribunal du conseil; quiconque lui dira, Vous êtes un fou, sera condamné au feu de l'enfer. Si donc, étant sur le point d'offrir votre don à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous, laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; vous reviendrez ensuite présenter votre offrande.

Calendrier de la semaine

Jeudi 28 juin — S. Irénée.

Vendredi 29 — SS. Pierre et Paul.

Samedi 30 — Commémoration de S. Paul.

Dimanche 1er juillet — Cinquième après la Pentecôte. Sol. SS. Pierre et Paul.

Lundi 2 — Visitation de la B. V. Marie.

Mardi 3 — S. Léon II.

Mercredi 4 — Ste Berthe.

Autour de la Ferme

Economie de l'argent

Qu'est-ce qu'il faut entendre par économie de l'argent?

C'est bien clair, me répondra-t-on: il s'agit de dépenser le moins d'argent possible.

Ce n'est pas cela. Certaines dépenses d'argent sont un vrai gaspillage, certaines autres dépenses sont tout ce qu'il y a de mieux à faire pour pratiquer l'économie. La véritable économie consiste à faire le moins possible de dépenses inutiles et à faire, autant que possible, des dépenses qui deviennent une source de revenus. Par exemple, faire à tout propos des courses en automobiles, c'est manquer à l'économie bien entendue. Les quatre, cinq et parfois dix piastres dépensées à chaque course ne produisent aucun revenu; c'est une perte sèche de temps et d'argent. Au contraire, un cent piastres affecté à l'achat d'un bon reproducteur, un cinquante piastres de graines de luzerne ou de trèfle d'odeur sont placés au nombre des dépenses productives; c'est de l'économie véritable parce que l'argent revient non seulement avec un gros intérêt, mais souvent doublé et triplé quant au capital.

Le plus grand ennemi de l'économie chez le fermier, celui que nous devons combattre sans relâche, c'est la routine dans la culture. Trop de cultivateurs cultivent maintenant comme ils cultivaient il y a dix ans, comme leurs pères cultivaient il y a trente ou quarante ans. On oublie que la terre est devenue moins facile, qu'elle est empestée de mauvaises herbes, que le climat a subi quelques modifications, que diverses maladies des grains ont fait leur apparition, que la rouille nous menace tous les ans. On achète beaucoup plus qu'autrefois. Dans ces conditions, cultiver comme cultivaient nos pères c'est se condamner à crever de faim là où ils ont ramassé de jolies fortunes. Tout change autour de nous et nous ne voudrions rien changer à nos modes de culture. Donc si nous voulons pratiquer l'économie, guerre à la routine qui nous ruine.

Mais comment ferons-nous cette guerre?

En étudiant davantage. Rien de plus faux que le dicton: "On en sait toujours assez pour cultiver." Il faut dire, au contraire: "On n'en connait jamais assez pour bien cultiver."

Que font les industriels pour grossir leurs profits? Ils ont recours aux experts auxquels ils payent de gros salaires. Ils retrouvent ces salaires, et bien plus encore, en profits plus considérables, résultat de meilleures méthodes de production. Il faut faire de même sur la ferme.

Le cultivateur est un vrai industriel à sa façon; il produit et doit transformer ses produits pour en retirer davantage. Cela ne peut se faire au petit bonheur; il faut connaître les meilleures méthodes et cela est le fruit de la science agricole. Science des grains, science du jardin potager, science du gros bétail, science avicole, science des abeilles, etc. C'est beaucoup de science, je l'avoue. Disons que c'est plus de science que ne peuvent en acquérir le plus grand nombre des cultivateurs; mais alors, le moins qu'on puisse faire, c'est d'abord de ne jamais redire cette mauvaise parole: "On en sait toujours assez pour cultiver", et ensuite s'efforcer de profiter de la sciences des autres. C'est plus vite fait et ça coûte moins cher.

L. VILLENEUVE,
Ministère de l'Agriculture.

LES MOYENS DE DETRUIRE L'ERGOT

L'ergot est une maladie importante du seigle, du blé, de l'orge et d'un grand nombre d'espèces de graminées sauvages et cultivées. Il abaisse le rendement et la qualité du grain, et les animaux et les volailles domestiques qui mangent ce grain ergoté tombent malades et souvent meurent.

Cette maladie est causée par un champignon parasite dont les spores pénètrent dans la partie florale de la plante lorsque celle-ci s'ouvre à l'époque de la floraison, et il en résulte le développement d'un corps noirâtre (ergot) au lieu de l'amande du grain. Ces corps noirâtres mûrissent en même temps que les plantes sur lesquelles ils se trouvent. Quelques-uns tombent à terre, d'autres restent dans le grain battu et c'est de cette façon que le champignon revient au sol.

Au printemps, chacun de ces ergots à la surface du sol ou près de la surface, émet plusieurs tiges qui portent à leur tour de nombreuses spores légères et minuscules. Ces spores sortent de la cavité sporifère et elles sont portées par les courants d'or et les insectes aux parties florales des plantes sensibles. Dans les conditions d'humidité, ces spores émettent des filaments ténus qui remplissent la place où le nouveau grain se serait développé. A cette phase, le champignon laisse suinter une grande quantité de miellat sucré et collant, et avec ce liquide des milliers de spores qui propagent le champignon. Les insectes, attirés par ce miellat, portent les spores sur leurs corps aux parties florales des autres plantes.

La pluie et le vent aident également à les répandre. Les ondées chaudes, suivies par des périodes ensoleillées, produisent des conditions favorables pour la propagation de la maladie. Au bout de quelques jours, la phase de miellat se termine et des ergots noirs, durs et familiers se forment.

Moyens de lutte

Pour prévenir la maladie, il faut extirper l'ergot de la semence et du sol. On peut arriver à le séparer complètement de la semence en le plongeant dans une solution de sel commun, que l'on obtient en faisant dissoudre quarante livres de sel dans vingt-cinq gallons d'eau. On brasse le grain, les ergots viennent à la surface et on les enlève pour les détruire. On lave le grain immédiatement et on le fait sécher promptement pour éviter que sa faculté de germination ne soit altérée. Il ne faut jamais appliquer une solution de sel et de formaline combinés.

On devrait éviter autant que possible de cultiver à la suite l'une de l'autre les récoltes qui sont sensibles à l'ergot. Il faut éviter surtout de semer du seigle ou du blé Durum après des récoltes ergotées de ces grains, car ces deux récoltes souffrent le plus de l'ergot. L'ergot affecte rarement les blés ordinaires, pas plus que l'orge ou que l'avoine. Il attaque les brômes, le seigle de l'Ouest, le lolium et les autres blés sauvages et les "ray grass" que l'on trouve généralement autour des bordures des champs.

Il vaut beaucoup mieux semer en lignes que de semer à la volée, car dans ce cas les ergots sont enfouis profondément, la période de floraison est accourcie et les risques d'infection sont ainsi réduits. Evitez de semer un mélange de seigle hâtif et tardif; évitez également de semer serrées des variétés hâtives et tardives. On recommande de labourer profondément après une récolte très infestée, afin d'entourer les ergots qui sont tombés à terre pendant la moisson. Si les ergots sont enfouis profondément, ils ne pourront pas bien germer ni produire des spores. Il faut avoir soin de labourer assez profondément pour que les ergots ne puissent être ramenés à la surface par les autres façons culturales.

Lorsqu'on récolte de bonne heure il tombe moins d'ergots sur le sol. C'est aussi une pratique très utile que de faucher ou de détruire les autres herbes qui sont sensibles à l'ergot et qui poussent dans le voisinage; on les fauche tandis qu'ils sont encore en fleurs. Ces graminées sauvages sont souvent la source principale d'infection.

On n'a encore trouvé aucune variété de seigle ou de blé qui soit résistante à l'ergot.

G.-B. SANFORD.
Laboratoire fédéral de pathologie végétale, Edmonton, Alberta.

Alimentation et soin des malades

Un grand médecin américain des temps modernes a dit: "On peut compter sur les doigts d'une main les médicaments communément employés par le praticien général."

De nos jours les médicaments sont administrés en moins grande quantité qu'autrefois. Le médecin moderne sait que le retour de la maladie à la santé est un processus naturel et donne des remèdes plutôt pour aider la nature que pour opérer la guérison. L'étude des aliments et de leurs effets sur l'organisme est d'importance égale à l'étude des médicaments.

La santé peut être définie: "Un esprit sain dans un corps sain."

Les conditions nécessaires à une bonne santé sont les suivantes:

1. Une alimentation bien entendue.
2. Une bonne préparation des aliments.
3. Une quantité suffisante d'air et de soleil.
4. Un entourage favorable.
5. De l'exercice.
6. Du repos.
7. Du sommeil.
8. Des bains.

La plupart des maladies sont amenées par des erreurs d'alimentation — soit que les principes aient été négligés, soit que les aliments aient été mal préparés.

Les enfants sont plus sujets à tomber malades que les adultes; c'est pourquoi il est d'une grande importance de donner une attention particulière à leur nourriture et à tout ce qui les concerne.

L'alimentation d'une personne en bonne santé a déjà une grande importance, mais lorsqu'il s'agit d'un ou d'une malade, c'est alors que le choix et la préparation de la nourriture devient sérieux.

L'appétit qui, dans l'état de santé peut être un bon guide, est tellement perverti dans la maladie qu'il n'est pas sage de suivre ses conseils. Il est préférable de s'en tenir aux avis du médecin qui étudie les symptômes si minutieusement qu'il peut déterminer ce qui est nécessaire au cas particulier.

Les points importants à considérer dans la nourriture des malades sont les suivants:

1. Faire appel au sens de la vue.
3. Faire appel au sens du goût.
?. Considération de la température.
4. La digestibilité.
5. La valeur nutritive.
6. L'économie.

Le meilleur moyen de stimuler l'appétit est d'avoir des aliments de bonne qualité bien préparés et servis d'une façon attrayante.

La manière dont un repas de malade est servi a une grande importance et l'attention donnée à tous les petits détails du service n'est jamais superflue.

La digestion est grandement influencée par le goût. Des aliments de digestion facile par eux-mêmes peuvent devenir indigestes s'ils répugnent au malade.

La température entre également en ligne de compte. Les aliments chauds doivent être servis chauds et les aliments froids servis froids; cependant cette dernière considération peut varier suivant le cas. Dans certaines conditions des aliments servis trop chauds ou trop froids peuvent retarder la digestion.

Quant à la digestibilité des aliments, toute personne ayant soin des malades et même toute mère de famille devrait apprendre à connaître la classification des aliments, leur valeur en énergie et leur digestibilité pour être à même de déterminer et de régler les rations nécessaires au malade.

Pour ce qui concerne l'économie, en temps de maladie, elle ne devrait être considérée que dans les cas d'absolue nécessité. Lorsqu'il est possible de le faire, il faut pourvoir à tous les besoins d'un patient. Même dans les familles aux revenus modestes, il y a toujours moyen de se priver de choses superflues pour subvenir aux exigences amenées par la maladie et pour donner à celui qui souffre tout le confort possible.

Mais le confort matériel n'apporterait au pauvre malade que peu de soulagement s'il n'était aidé et soutenu par le confort moral qui, lui, est fait de douceur, de patience, de fermeté, de charité de la part de la personne qui le soigne. Si elle sait joindre à ces belles qualités l'ordre, l'exactitude, la fidélité à remplir les ordonnances du médecin, le malade aura confiance en elle et avoir cette confiance c'est être sur le chemin de la guérison.

La culture est avancée dans l'Ouest canadien

Montréal — "Depuis vingt ans je suis familier avec l'état des affaires dans l'Ouest canadien et je ne l'ai jamais trouvé meilleur que cette année", a déclaré M. C.-W. Johnston assistant-gérant général du service des voyageurs au Canadien National revenu à Montréal après un long voyage d'affaires qui l'a conduit jusqu'en Californie.

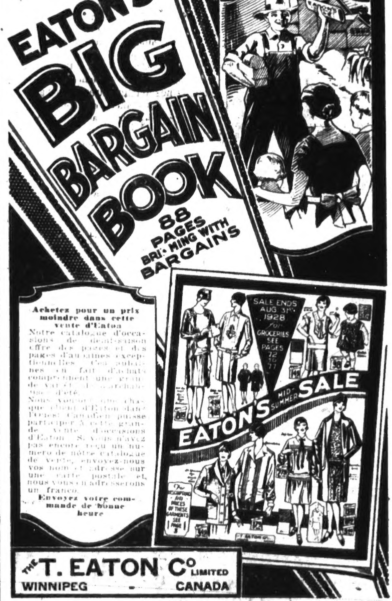
"Actuellement la culture est de deux semaines plus avancée que l'an dernier dans l'Ouest, ajouta M. Johnston, et tout le monde est optimiste sur les perspectives de la récolte."

Au cours de son voyage, M. Johnston a constaté une grande activité dans la construction à Edmonton, Calgary, Saskatoon, Régina et Winnipeg. Cette activité a pour effet de donner beaucoup de travail aux compagnies d'exploitation forestière et aux scieries de la Colombie-Britannique.

Une vache qui donne naissance à quatre veaux

Sainte-Monique de Nicolet — M. Joseph Champagne, cultivateur de Sainte-Monique, possède une vache qui, il y a quelques semaines, donna naissance à quatre veaux, dont deux pesaient 20 livres, le troisième 20 livres, et le quatrième, 19 livres.

OTTAWA — Les fermiers du comté de Prescott ont décidé de se joindre à ceux du comté de Russell, dans leur organisation de vente ressemblant à la Coopérative du Blé de l'Ouest.



LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.88⅜	$4.86⅝
Franc français	3.95	19.3
Belga belge	14.07	13.9
Franc suisse	19.43	19.3
Lire italienne	5.29	19.3
Couronne suédoise	27.03	26.8
Cour. norvégienne	26.97	26.8
Couronne danoise	27.00	26.8
Mark allemand	24.08	23.8
Cour. hollandaise	40.58	40.2

LE MARCHE

26 JUIN 1928

Bouvillons—	
Excellents	$10.75—$11.25
Bons	$9.50—$10.50
Moyens	$8.75—$9.25
Ordinaires	$7.50—$8.50
Taures de boucherie—	
De choix	$10.00—$10.50
Assez bonnes	$8.00—$9.50
Vaches de boucherie—	
De choix	$8.50—$9.00
Bonnes	$6.75—$8.25
Ordinaires	$6.00—$6.50
Pour conserves	$4.25—$5.75
Taureaux—	
De choix	$6.00—$6.25
Ordinaires	$5.00—$5.50
Boeufs—	
Bons	$6.50—$7.00
Moyens	$5.00—$5.50
Communes	$4.00—$4.50
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$8.00—$8.50
Bons	$6.50—$7.50
Taures à engraisser—	
De choix	$6.50—$6.75
Bonnes	$5.50—$6.25
Bouvillons engraissés—	
De choix	$8.75—$9.00
Bons	$7.50—$8.50
Veaux—	
De choix	$10.00—$12.00
Bons	$8.00—$9.00
Ordinaires	$5.00—$7.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$6.00—$8.00
Moutons ordinaires	$4.00—$5.00
Agneaux bons	$13.00—$15.00
Agneaux ordinaires	$10.00—$12.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$11.15
Très gras	$10.65
Lourds	$10.15
Très lourds	$9.65
Porc d'étal	$10.35
Légers	$10.50
Inférieure	$6.00—$8.00
Truies No 1	$7.50—$8.00
Truies No 2	$7.50
Verrats	$5.00—$6.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .34½
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .29
Premiers	$ .27
Seconds	$ .23
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$1.25
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.80
2 sacs de 49 livres	$4.85
4 sacs de 24 livres	$4.90
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.80
2 sacs de 49 livres	$4.85
4 sacs de 24 livres	$4.90
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.80
2 sacs de 49 livres	$4.85
4 sacs de 24 livres	$4.90
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.80
2 sacs de 49 livres	$4.85
4 sacs de 24 livres	$4.90
Alimentation—	
Son. La tonne	$30.00
Gru. La tonne	$32.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.75
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$17.00
Mil. No 2	$15.00
"Red Top" No 1	$11.00
"Red Top" No 2	$10.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 25 juin 1928

GRAINS	Mardi 19 juin	Merc. 20 juin	Jeudi 21 juin	Vendi 22 juin	Samedi 23 juin	Lundi 25 juin
Blé No 1 Nord	1.36⅝	1.39⅜	1.40⅞	1.41¼	1.41½	1.39⅜
2 Nord	1.31⅞	1.35⅜	1.36⅝	1.37⅛	1.37¼	1.35⅜
3 Nord	1.24¾	1.27⅝	1.29¼	1.29⅝	1.30⅛	1.28¼
Avoine 2 CW	.62¼	.63⅞	.63¾	.61⅞	.62	.61½
3 CW	.59½	.61⅛	.60½	.59½	.59⅝	.59⅛
Orge 3 CW	.84¼	.86⅞	.88⅞	.89¼	.89⅝	.89¾
4 CW	.81⅛	.84½	.87	.87⅜	.87¾	.87½
Lin 1 NW	1.95½	1.97	1.96¼	1.95	1.95¼	1.94¾
2 CW	1.94	1.95½	1.94½	1.92¾	1.93	1.92¾
Seigle 2 CW	1.13¼	1.15¾	1.15⅞	1.14½	1.15	1.14¼
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.33⅝	1.36⅜	1.37⅞	1.38⅛	1.38½	1.36⅝
Avoine 2 CW	.61¾	.63⅜	.63¼	.62	.62⅛	.61⅝
Orge 3 CW	.84⅜	.86¾	.88¾	.89⅜	.89¾	.89½
Lin 1 NW	1.96	1.97½	1.96½	1.95½	1.95¾	1.95½
Seigle 2 CW	1.13⅜	1.16	1.16	1.14⅞	1.15¼	1.14½
Options						
Blé Juillet	1.33⅝	1.37⅞	1.36⅞	1.38⅛	1.38½	1.36⅝
Octobre	1.35½	1.37½	1.37⅞	1.37⅜	1.38⅜	[illegible]
Décembre	1.34¼	1.36¼	1.36⅜	1.36	1.36¾	1.35⅜
Avoine Juillet	.61¾	.63⅜	.63¼	.62¼	.62⅜	.61⅞
Octobre	.54	.55	.55⅛	.54⅝	.54⅝	.54⅛
Décembre	.50⅜	.51⅝	.51⅜	.51⅛	.51⅛	.50⅜
Orge Juillet	.84¼	.87¼	.89¼	.89⅝	.90	.89⅜
Octobre	.75⅝	.76⅞	.77	.76⅝	.76¾	.76⅜
Décembre	.73	.73⅞	.73¾	.73⅝	.73⅝	.73⅜
Lin Juillet	1.96½	1.98	1.97	1.95¾	1.96	1.95¼
Octobre	2.01	2.02¼	2.01½	2.00¼	2.00½	1.99¾
Décembre	1.99¾	2.01	2.00½	1.99	1.99	1.98⅞
Seigle Juillet	1.14¼	1.16½	1.16½	1.15⅛	1.15½	1.14¾
Octobre	1.11¼	1.13¾	1.13⅞	1.11¼	1.12⅜	1.11⅞
Décembre	1.10¼	1.12⅛	1.12⅛	1.09	1.11⅝	1.10¼

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

TRANSCONA

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Quin, morte à l'âge de 46 ans, et de R. Bindeau, 13 ans. Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

• • •

M. Lacoste, de Grand Forks, Minn., est retourné enchanté de son voyage. Il visitait sa soeur, Mlle V. Dumontet, et sa fille Marie, du presbytère.

• • •

Mme C. Desrosiers est revenue toute ravie de son voyage en Saskatchewan.

• • •

Nos collégiens Félix et Joseph Blais sont revenus dans leurs familles. Ils viennent de terminer avec succès les études commerciales au Collège de Saint-Boniface.

• • •

Malgré la température maussade que nous avons eue, nos jeunes gens et jeunes filles n'ont pas craint pour leurs belles toilettes de noce. En effet, le 16 courant, M. A. Bourque, de Winnipeg, conduisait à l'autel Mlle Anna Tétrault. Le 19, c'était le tour de M. Samuel Turcotte avec Mlle Beaudet, de Saint-Boniface. Mentionnons aussi que le 23 mai, M. R. Toupin, de Saint-Boniface, unissait sa destinée à Mlle Clara Lamoureux. Nos voeux de bonheur, de santé et de prospérité aux heureux couples.

• • •

Notre ligue interparoissiale de balle au camp nous fait honneur. Nous comptons déjà plusieurs victoires.

Grand Pique-Nique de Letellier le 2 juillet

SAINT-EUSTACHE

Décidément le mois de juin comptera parmi les plus mémorables de l'année chez nous. Le 10 juin nous avons déjà enregistré l'événement désormais historique de la bénédiction de notre carillon. C'était une fête grandiose et digne d'avoir une octave.

Vu les longues cérémonies qui remplirent si bien la matinée et l'après-midi de la Fête-Dieu, Mgr l'Archevêque nous permit volontiers de renvoyer la procession traditionnelle au dimanche suivant. Ce jour, la pluie qui tombait depuis si longtemps avec une continuité désespérante, cessa comme providentiellement et ainsi le beau soleil put s'associer à la si touchante démonstration eucharistique.

La procession s'est déroulée avec ordre et avec toute la solennité possible. Le T. S. Sacrement était porté par l'officiant du jour, le R. P. Comte. Tandis que les chants liturgiques et les prières récitées à haute voix montaient vers le ciel, nos cloches carillonnaient joyeusement pour la première fois en pareille circonstance. Vrai concert harmonieux qui retentissait dans les airs et qui contribuait beaucoup à entretenir le recueillement et la piété des paroissiens de Saint-Eustache, si fiers de pouvoir maintenant honorer Jésus-Hostie plus dignement que jamais.

Ce même jour nous avons eu l'honneur et le bonheur de posséder au milieu de nous Mgr A.-A. Cherrier, V.G., P.A., LL.D. Ayant accepté l'invitation de notre dévoué curé, le vénéré prélat monta en chaire après l'évangile et nous donna un magnifique sermon sur la Sainte Eucharistie, sermon qui fut un chef d'oeuvre d'éloquence et de piété, remarquable par sa haute portée théologique ainsi que par les leçons pratiques qu'il comportait.

Après l'office, il y eut un banquet à la salle paroissiale. Toute la paroisse y assistait et chacun fit honneur aux mets aussi délicieux que substantiels qui étaient servis. Mgr Cherrier et M. le curé alternèrent par le récit d'histoires humoristiques qui provoquaient naturellement des éclats de rire et des tonnerres d'applaudissement. Vinrent ensuite de belles chansons et de la musique. Tout cela veut dire qu'on passa agréablement son temps jusqu'à 6 heures. C'était le moment de nous souvenir que nos cloches avaient la mission de mêler leur voix aux nôtres pour célébrer nos joies. Les quatre cloches furent mises en branle et pendant 30 minutes elles bénissaient Dieu à leur manière de les avoir transportées à Saint-Eustache, où elles pourront dorénavant donner beaucoup de solennité aux fêtes de la paroisse.

Nous ne voulons pas terminer cette chronique sans dire un respectueux merci à Mgr Chérrier pour son aimable visite. Nous avons été flattés de l'entendre dire que nos cloches formaient certainement le plus beau carillon de l'Ouest canadien.

Après avoir visité l'église d'Elie, dont les travaux s'achèvent, Monseigneur nous a quittés pour aller admirer l'église ruthène de Portage la Prairie, où il y a de merveilleuses décorations en exécution.

De bien sincères remerciements sont dûs aussi à nos dévoués chantres. Durant nos fêtes ils n'ont pas cherché à faire de l'éclat par des messes en musique. Ils ont jugé qu'une belle messe du second ton harmonisée aurait plus d'effet et ils ne se sont pas trompés. Bravo, chantres de Saint-Eustache, vous êtes à la hauteur de votre tâche et soyez mille fois remerciés.

La convenance exige également que nous remercions les dames de la paroisse qui, dans ces deux grandes circonstances, se sont montrées admirables dans leur dévouement pour la préparation et le service des repas. Tous ceux qui ont pris part à nos banquets n'ont pu s'empêcher de louanger celles qui en furent les organisatrices. Ainsi, Mesdames, soyez vous aussi remerciées et permettez-nous de compter sur vous à l'avenir.

N.-D. DE LOURDES

Il est toujours entendu:

1o. Que le dimanche 1er juillet — à 8 heures du soir — à la salle paroissiale, le rideau se lèvera sur deux pièces magnifiques, une comédie et une opérette, interprétées par la troupe de M. A. Boutal, avec l'art que Winnipeg a tant applaudi l'hiver dernier.

2o. Que les billets sont enlevés avec une rapidité invraisemblable; attendre le dernier jour pour se les procurer expose donc les retardataires à toutes sortes de désagréments.

3o. Que la salle paroissiale n'étant pas extensible comme un appareil de photo, les amateurs de beau spectacle ont deux raisons pour une de se hâter, s'ils veulent la place de leur choix. Avis aux intéressés.

AUBIGNY

Examens d'école

A l'école Provencher du village, vendredi dernier, les portes se fermaient pour les deux mois de vacances réglementaires. Comme l'ouverture des classes s'était faite en septembre par la messe du Saint-Esprit, de même il était juste qu'un salut d'actions de grâces vînt couronner la clôture.

L'examen sur les différentes matières du programme a été des plus satisfaisants; il fut couronné par une adresse remplie des meilleurs sentiments de reconnaissance envers M. le curé, M. le président de la commission scolaire et les dévouées institutrices. Et comme les petits présents entretiennent l'amitié, M. le curé et M. Denis Kenny reçurent chacun un de ces cadeaux-souvenirs qui font toujours plaisir.

On y joua plusieurs petites pièces entremêlées de chants patriotiques dans les deux langues; ce fut un vrai régal. Mais le clou de la fête fut une leçon vivante donnée comme exemple à tous les enfants qui fréquentent les écoles de la province.

Une petite adresse avec un cadeau symbolique fut présentée à la jeune Marceline Ouimet, du grade VI, pour médaille obtenue au concours de français de l'Association d'Education du Manitoba avec 96%. La pauvre petite en était toute confuse et il y avait de quoi. A son âge, être la première de sa province dans sa classe avec le pourcentage le plus élevé pour écoles de campagne (96%) et deuxième sur tous les autres grades, mérite plus qu'une médaille; c'est ce qu'ont voulu démontrer ses compagnes et compagnons de classe. En même temps, c'est un témoignage non équivoque en faveur des institutrices, Mlles Simone et Leonie Guyot, qui recommenceront un nouveau terme scolaire en septembre prochain.

Ecole Bourret

Mardi, c'était le tour de l'école Bourret. Comme disait un contribuable de l'endroit, elle est "bourrée" d'enfants, la petite école — 46! et une seule maîtresse pour avoir soin de tout ce petit monde! Malgré les difficultés inhérentes à l'état de choses alors existant et les nombreuses divisions des élèves — sans compter les autres — le rapport a été encourageant. Nul doute que ce résultat est en grande partie dû au dévouement sans bornes de la maîtresse, Mlle Mary Neil, et à la coopération intelligente et ferme de MM. les commissaires.

Le terrain est prêt pour une autre année, il a été préparé avec grand soin, entretenu minutieusement, et l'on peut s'attendre à une récolte abondante en retour des labeurs, des sacrifices qui ont été consentis par tous ceux qui ont à coeur l'intérêt bien compris de l'éducation dans cette province et dans ce district en particulier.

A nos dévouées maîtresses et à leurs enfants nos meilleurs souhaits de bonnes et saines vacances!



Cavaliers traversant un cours d'eau dans les montagnes

LETELLIER

Grand pique-nique paroissial

La plupart des paroisses environnantes font un pique-nique annuel. Ce n'est pas le cas pour Letellier, qui n'en a pas organisé depuis dix ans.

Cette année, notre paroisse veut se payer un nouvel orgue et à cette fin il a été décidé d'avoir, le 2 juillet, un grand pique-nique, et nous promettons d'avance qu'il n'y manquera rien: balle au camp, repas en plein air, courses de tous genres, rafraîchissements, fanfare, gaieté, hospitalité, enfin tout ce qui constitue une réception en règle à nos amis de Saint-Boniface et de Winnipeg et des paroisses voisines, qui, nous l'espérons, viendront se joindre à nous.

L'endroit

Nous avons un endroit idéal sur les bords de la rivière Rouge, sur le terrain de M. Joseph Jutras, qu'il a mis volontiers à notre disposition. Ce terrain est le long du chemin Lord Selkirk, à quatre milles au sud de Letellier. L'entrée sera indiquée par des drapeaux.

Les Dames de Sainte-Anne et les Enfants de Marie serviront de succulents repas à l'ombre des chênes bordant la rivière Rouge. Ceux qui préfèrent apporter leur panier auront un site idéal pour apaiser leur appétit.

Amusements

Les amusements nombreux et variés vous intéresseront. Des parties de balle au camp excitantes, des jeux de chance captivants, des courses pour filles et garçons, au son de la musique allègre d'une excellente fanfare.

Séance

Dans la soirée, les acteurs du Cercle Saint-Norbert de l'A. C. J. C. répéteront la magnifique séance qui a obtenu un si grand succès récemment, ils y ajouteront une comédie désopilante.

Le lundi 2 juillet étant fête légale ce sera une excellente occasion pour nos amis de Winnipeg et de Saint-Boniface de venir passer une journée à la campagne. Donc en foule le lundi 2, à Letellier, nous vous attendons nombreux.

Visite pastorale

La paroisse était en liesse le dimanche 17, à l'occasion de la visite de Mgr l'Archevêque qui vint administrer le sacrement de confirmation à une soixantaine d'enfants.

Monseigneur arriva samedi après-midi; plusieurs automobiles s'étaient rendues à sa rencontre aux limites nord de la paroisse pour l'escorter jusqu'à l'église où, au nom des paroissiens, le Dr J.-B. Cloutier lut une adresse de bienvenue à laquelle Monseigneur répondit avec bienveillance. La touchante cérémonie pour les défunts fut suivie de l'examen de catéchisme des enfants que Monseigneur trouva très satisfaisant et il félicita notre dévoué vicaire, les bonnes religieuses d'avoir si bien préparé les enfants.

A la messe de Monseigneur, dimanche matin, un grand nombre s'approchèrent de la table sainte pour communier de la main de Sa Grandeur.

A la grand'messe, Monseigneur prononça un magnifique sermon. La confirmation eut lieu immédiatement après la messe. M. et Mme Euclide Désautels furent parrain et marraine.

Monseigneur présida la procession de la fête du Sacré-Coeur.

Dans la soirée, les membres du Cercle Saint-Norbert de l'A. C. J. C. offraient à Monseigneur une grande séance dramatique et musicale qui obtint un grand succès. La salle était remplie d'une audience sympathique et nos acteurs furent à la hauteur des circonstances et interprétèrent un drame en trois actes: "L'Expiation", avec beaucoup de dignité et de naturel. Tous les rôles furent bien rendus et tous ceux qui participèrent méritent nos chaleureuses félicitations.

M. Léon Bruyère, secrétaire du cercle, souhaita au début la bienvenue à Monseigneur, soulignant sa bienveillance pour les jeunes, et lui demandant des directives. Monseigneur répondit en appuyant fortement sur la nécessité des cercles de l'A. C. J. C. pour contribuer au développement intellectuel des jeunes gens afin d'en faire des citoyens éclairés qui contribueront par leurs connaissances et par leur conduite à maintenir le prestige de notre nationalité qui, étant minoritaire, doit s'affirmer par ses qualités supérieures.

Mlles Alice et Yvonne Désautels jouèrent un duo d'ouverture. Les entr'actes étaient agréablement remplis par des morceaux de piano et des numéros de chants ainsi que par une déclamation par M. Ernest Boissy. Mlle Claire Bouchard fut l'accompagnatrice et Mlle Alice Jutras figurait aussi au programme.

M. Alfred Doucet, nouveau président régional, et M. Camille Fournier, ainsi que leurs dames, de Saint-Boniface, nous honorèrent de leur présence. MM. les abbés Desrosiers et Picton, de Saint-Jean-Baptiste, ainsi que plusieurs représentants du Cercle Saint-David, étaient présents.

La pièce dramatique était sous la direction de M. l'abbé Rodolphe Bélanger, le chant sous la direction du Dr J.-B. Cloutier. Nous leur offrons nos sincères félicitations pour le succès obtenu et nous apprécions leur concours si généreux et efficace.

Un délicieux goûter fut servi après la séance par les Enfants de Marie aux acteurs et à nos aimables visiteurs.

En somme, ce fut une journée bien employée et goûtée. Les paroissiens de Letellier ont réalisé la signification de la visite pastorale de l'archevêque dans leur paroisse, ils en ont été grandement honorés et édifiés, ils ont écouté avec respect les paroles de Sa Grandeur et s'efforceront de pratiquer les sages conseils qu'elle leur a donnés.

Construction

Les travaux d'amélioration au couvent progressent et l'érection de deux magnifiques résidences sur la même rue rehaussera l'apparence du village. Ces résidences seront occupées par M. Paul Saurette et M. Zacharie Robert.

• • •

Mme Wilfrid Barnabé est de retour de l'hôpital, où elle a subi une sérieuse opération. Nous lui souhaitons complet rétablissement.

• • •

Mlle Yvonne Corbeil est de retour de Santa Monica, Californie, où elle a passé plusieurs mois.

• • •

Mme Joseph Bois, de Gary, Indiana, est en visite chez ses enfants.

• • •

Nous saluons le retour au milieu de nous de M. et Mme A.-P.- Jarry, qui nous reviennent après un séjour aux Etats-Unis. Il fait bon de voir revenir nos gens. M. Jarry sera l'agent du nouvel "élévateur" de la Coopérative du Blé à Letellier, le "Pool" ayant fait l'acquisition de l'élévateur de la Cie Patterson.

• • •

M. F.-X. Boucher, agent de la Cie Patterson, a dû forcément nous quitter avec sa famille pour retourner à Dufrost.

SAINT-JOSEPH

Le lundi soir 18, les acteurs du Cercle Saint-Norbert de l'A. C. J. C. de Letellier répétaient ici leur séance dramatique. Malheureusement, la pluie et les mauvais chemins empêchèrent un grand nombre de venir profiter de cette belle séance.

M. Léon Bruyère se fit l'interprète de ses camarades pour exprimer au dévoué curé de Saint-Joseph et à ses paroissiens les bons sentiments que Letellier entretient à l'égard de ses proches voisins, et que c'était plutôt pour rendre une visite amicale que les jeunes gens avaient tenu à se rendre à Saint-Joseph.

Les acteurs jouèrent leur pièce d'une façon remarquable. Des décors nouveaux et l'éclairage fourni par la Cie Delco Light contribuèrent au succès de la soirée.

Après la séance, M. le curé Martin eut des paroles vraiment paternelles pour les jeunes gens et fit preuve d'une grande générosité en leur offrant le produit complet de la soirée.

Merci à M. le curé et aux paroissiens de Saint-Joseph pour l'aimable accueil fait, et pour répondre à leur gracieuse invitation, nous y retournerons encore.

OTTAWA — Le prix de littérature française offert par le gouvernement français à l'Ecole Normale Supérieure de l'Université Laval, Québec, a été décerné au R. P. Alphonse Leclerc, O.M.I., professeur à l'Université d'Ottawa.

"L'Ordre de Bon Temps" au Festival de Québec



Principaux interprètes de l'opérette "L'Ordre de Bon Temps", créée avec succès, vendredi soir, 27 mai, au Festival de Québec. On remarque au premier plan Léon Rothier, du Metropolitain de New-York, dans le rôle de Poutrincourt; Ulysse Paquin, rôle de Champlain, et Rodolphe Plamondon, rôle de Lescarbot. Cette opérette, dont Louvigny de Montigny a écrit le libretto et Healey William, la musique, est une reconstitution de la vie que menait la petite garnison de Champlain, à Port-Royal, en 1606.

SAINT-BONIFACE

La Saint-Jean-Baptiste à Saint-Boniface

La célébration de la fête nationale a été un succès. Les organisateurs y avaient mis tout leur zèle et la Providence y a mis une température idéale. La fête s'est commencée samedi dans l'après-midi, alors que des courses furent organisées au profit des bambins de la ville. Le soir eurent lieu, devant une belle foule, les discours patriotiques. M. Cusson présenta les orateurs.

Le R. P. P. Gauthier, S.J., prononça un beau discours, tirant des exemples de la vie du saint des applications morales. Le Rév. Père fut écouté avec beaucoup d'attention. Sous les arbres sa voix portait bien et tous pouvaient le comprendre. L'autre orateur fut M. Guillaume Charette, avocat bien connu de notre public. M. Charette prononça un beau discours dans lequel il exalta les qualités du véritable patriote. M. Cusson, président de la société, remercia les orateurs. Le tout fut suivi du traditionnel feu de la Saint-Jean.

Le lendemain matin eut lieu la parade qui partit de l'hôtel de ville pour se rendre à la cathédrale. Le jeune Denis Brunet faisait le petit saint Jean. A l'orgue, le choeur chanta une messe de Dubois, préparée pour la circonstance. Le R. P. Fiset, C.SS.R., fit le sermon de circonstance et parla, lui aussi, des grandes leçons qui se dégagent de la fête du jour.

M. J.-A. Cusson, à l'issue de la messe, se fit le porte-voix de tous les membres en redisant au représentant de l'Eglise, Mgr l'Archevêque, les sentiments de fidélité religieuse et nationale qui animent tous les officiers et la société en général. Monseigneur répondit à l'adresse du président et insista sur la nécessité de conserver intacte l'institution primordiale et fondamentale, la famille.

Dans l'après-midi, sur le terrain du Collège, la fête se continua avec une vogue encouragée par le beau temps. Courses, joute de balle entre hommes mariés et jeunes gens, tournant à l'avantage des premiers, tournoi de balle au mur, etc. Nous donnerons le détails de ces divers concours plus tard.

Dans la soirée, la célébration se continua sur le terrain du Collège. Une grande foule vint encourager les organisateurs qui paraissaient satisfaits de la fête.

A l'archevêché

S. G. Mgr l'Archevêque a fait cette semaine la visite de la paroisse de Somerset et il y a administré le sacrement de confirmation.

La retraite ecclésiastique aura lieu le 6 août.

Pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré

Nous avons le plaisir d'annoncer un pèlerinage à Sainte-Anne de Beaupré. Le départ aura lieu de la gare Union, Winnipeg, à 10 h. du matin, le vendredi 29 juin. Une soixantaine de paroissiens de Saint-Boniface et de Transcona ont déjà donné leurs noms. Un wagon-touriste a été réservé pour les pèlerins. L'arrivée à Québec aura lieu le dimanche 1er juillet à 9 h. du matin, à Sainte-Anne à 11 h. Un chapelain sera en charge du pèlerinage.

Les personnes désirant y prendre part sont priées de s'adresser à M. Sabourin, agent du Canadien National à Saint-Boniface.

Distributions des prix

Le lundi 18 juin a eu lieu à l'Académie Saint-Joseph la distribution annuelle des prix. La chose s'est faite avec une rapidité et une grâce qui ont fait l'admiration des assistants et le tout dans un ordre parfait. Au cours de la soirée, les élèves ont joué plusieurs morceaux de piano et Mlle Yvonne Thibault a dirigé avec une remarquable maitrise un superbe choeur qui fait le plus grand honneur au talent de notre compatriote. Monseigneur l'Archevêque assistait et a répondu aux voeux qu'on lui a présentés.

Au Collège, la distribution des prix a eu lieu le lendemain, mardi 19 juin. L'orchestre du Collège a donné un très joli morceau d'ouverture et la chorale a chanté superbement toute une série de chansons choisies avec goût. Mgr l'Archevêque assistait et a souhaité aux élèves de bonnes vacances, en leur donnant les conseils appropriés.

La Kermesse de l'Hospice Taché

Candidats: Mlle Lanthier, première, $494.51; M. Pirotton, $390.35.

Pêche, $154.81; loto, $265.15; chemin de fer, $137.46; rafraichissements, $163.90; dispensaire, $50.08; bonne aventure, $39.20; "home cooking", $100; roue de fortune, $234.83; ouvrages de fantaisie, $335.43; lunch, $175.50; partie de cartes, $200; dons, $277.25.

Recettes du bazar, $3,295.43; dépenses, $266.56; recettes nettes, $3,028.87.

Liste des heureux gagnants

Statue de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, gagnée par M. A. Breton, Letellier.

Statue de saint Joseph, gagnée par M. Massinon, Maison-Chapelle.

Centre brode, gagné par Mme A. Beaupré, rue Masson.

Secrétaire, gagné par M. Aimé Levêque, rue Dumoulin.

Liseuse, gagnée par M. A. Gareau, rue Des Meurons.

Crucifix, gagné par Mme J. Gingras, Hospice Taché.

Poupées: Carmélite, Mlle Thérèse Marcoux, rue Dumoulin; Soeur Grise gagnée par une personne demeurant au numéro 118, Pinedale, Norwood; garde-malade, gagnée par M. A. Toupin; mariée, gagnée par Mlle Jeanne Beaupré, rue Langevin.

Berceau, gagné par Mlle Clara Grouette, Hospice Taché.

Carosse, gagné par M. A. Mousseau, de l'archevêché.

Centre de soie, gagné par Mme S. McManus, 930, ave. Jessie, Winnipeg.

Maison de poupée, gagnée par Mme E. Morin, rue Cathédrale.

Petit habit, gagné par Mme W. McDougall, rue Masson.

Boîte peinte, gagnée par Mlle Alice Trudel, 149, rue Bertrand.

Nappe brodée, gagnée par Mme H. Favaria, rue Aulneau.

Collier, gagné par Mlle Pambrun, ave. Provencher.

Coussin, gagné par M. Vandaele, ave. Provencher.

Châle, gagné par Mme E. Lavoie, rue Dumoulin.

Tricot gagné par une dame de Killaly, Sask.

Les dames du Cercle Sainte-Elisabeth remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont bien voulu les encourager et leur prêter un si généreux concours; elles remercient en particulier la Société Saint-Jean-Baptiste, la paroisse belge, la paroisse "Holy Cross" et l'Union Canadienne, les Demoiselles de la Ligue, les Enfants de Marie. A tous et à toutes un chaleureux merci.

LA SECRETAIRE DU CERCLE SAINTE-ELISABETH.

Merci au public

Les Soeurs de Charité de l'Hospice Taché et de l'Orphelinat des jeunes filles de Saint-Boniface ont à coeur d'exprimer leurs remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont si généreusement contribué à leur Kermesse. Il a fallu un véritable courage et un zèle ardent pour faire de cette fête de charité, malgré l'inclémence de la température et la pluie presque continuelle, un succès qui a dépassé toutes les espérances.

Merci aux dames organisatrices et au Cercle Sainte-Elisabeth; merci aux membres du clergé qui ont bien voulu recommander cette fête à leurs paroissiens; merci à la Liberté, au "Northwest Review" et aux autres journaux qui ont gracieusement annoncé l'événement et suscité la charité de leurs lecteurs; merci à la musique de la "Princess Patricia", aux fanfares de la Cité et La Vérendrye qui ont agrémenté nos soirées et attiré la foule; merci à l'Union Canadienne et à ses enthousiastes officiers pour leur généreuse coopération; merci au conseil de Saint-Boniface pour avoir fourni les tentes et les décorations; merci à la "Winnipeg Street Railway" pour son don généreux du courant électrique, des poteaux, des lignes d'éclairage et de toute l'installation; merci enfin à toutes les personnes qui ont si libéralement ouvert leur coeur et leur bourse pour la cause de la charité.

LES SOEURS DE CHARITE.

Futur foyer de la Coopérative du Blé

Des capitalistes de l'Est viennent de décider l'érection d'un immeuble à bureaux de huit étages sur la rue Main, entre le bureau des Douanes et la Banque Canadienne Nationale. Cet immeuble sera loué pour un long terme à la "Canadian Cooperative Wheat Producers". Il sera occupé par l'Agence centrale de vente, ou la Coopérative Canadienne du Blé, la Coopérative du Manitoba et les bureaux de Winnipeg des Coopératives de la Saskatchewan et de l'Alberta.

"L'expansion rapide de la Coopérative Canadienne du Blé, a déclaré M. E.-B. Ramsay, gérant général, rend absolument nécessaire notre installation dans des bureaux combinés pour notre propre usage. Actuellement les trois Coopératives et l'Agence Centrale de vente ont leurs bureaux dans trois immeubles séparés. Ce sera un grand avantage et une sérieuse économie de les réunir tous sous un même toit."

Les dimensions de l'immeuble seront environ 60x120 pieds. Le terrain a été payé $1,000 le pied pour 106 pieds en bordure sur la rue Main et le coût de la construction sera d'environ $600,000. Le travail commencera dès que les vieux bâtiments actuels auront été démolis et l'on espère que la Coopérative pourra s'installer chez elle au commencement de l'année prochaine.

Chevaliers de Colomb

Le Conseil Provencher tiendra sa deuxième assemblée régulière du mois, jeudi soir, 28 courant, à 8 h. 30.

* * *

Le premier pique-nique annuel du Conseil Provencher aura lieu à La Salle le 8 juillet prochain. Les Chevaliers assisteront en corps à la grand'messe paroissiale dont le chant sera exécuté par la chorale du Conseil. Il y aura diner sous bois, amusements divers, magnifiques prix de courses et autres jeux. On profitera de l'occasion pour tenir une assemblée spéciale du Conseil où des questions importantes intéressant surtout les membres résidant en dehors de la ville seront à l'ordre du jour. Qu'on n'oublie pas la date!

Grand Pique-Nique de Letellier le 2 juillet

Mariages

Le 19 juin — Samuel Turcotte, fils de Joseph Turcotte et de Marie-Rose Saint-Pierre, et Juliette Beaudet, fille de Louis-Philippe Beaudet et d'Alicia Boivin.

Le 20 juin — Edmond-Francis-Campbell Hickerson, fils de Louis-Edmond Hickerson et de Mary-Ann Campbell, de Winnipeg, et Georgine Renaud, fille de Théophile Renaud et de Virginie Charbonneau.

Le 20 juin— Alexandre-Aimé Nault, de Thibaultville, fils d'André Nault, fils, et de feue Rosalie Flamand, et Eugénie Belisle, fille de Joseph Belisle et d'Elisabeth Chaput, de Thibaultville.

Le 21 juin — David Hupé, veuf d'Adèle Roussin, de Sainte-Ane, et Ida Chouinard, veuve d'Alexandre Leclaire, de Thibaultville.

Baptêmes

Le 24 juin — Marie-Raymonde-Della, née le 19, enfant de Damien Pelland et de Mathilda Péloquin. Parrain, Augustin Pelland; marraine, Joséphine Pelland.

Le 24 juin — Marie-Christiana-Jeanne, née le 23, enfant de Philias-Joseph Fontaine et de Dalia Laplante. Parrain et marraine: Emile Marin et son épouse, née Christiana Desrochers.

Le 24 juin — Joseph-Armand-Adélard, né le 1er juin, enfant d'Adélard Demers et de Patricia Lafontaine. Parrain, Joseph Laforme; marraine Olivina Levesque.

Sépulture

Le 20 juin — Inhumé dans le cime-

Le 20 juin — Inhumé dans le cimetière de la paroisse, Antoine Colles, décédé à l'hôpital le 18 juin, à l'âge de 68 ans.

PETITES NOTES

M. et Mme Ernest Cyr, accompagnés de leur petite-fille, Mlle Marie-Josèphe Mager, sont partis hier soir pour Port Arthur, où ils prendront le bateau pour se rendre directement au Saguenay. Avant leur retour dans l'Ouest ils passeront quelque temps à Québec, Montréal et Ottawa.

UNION CANADIENNE

"On est bon"

Sur le boulevard Dollard, en arrière de la maison de notre ami Jutras, des murs calcinés, des ruines qui n'ont pas la mélancolie des ruines anciennes mais qui attestent, avec l'importance de bien s'assurer, dit Henri (autrefois pompier!), la fragilité des institutions humaines et des garages les mieux conditionnés. Devant les ruines, Norbert a eu une de ces paroles qui retrempent les courages abattus et dépeignent les hommes. "On est bon!", a-t-il dit. Norbert, sur le frontispice de ton prochain garage, il faudra graver ces mots immortels: "On est bon".

La "Vie"

Notre journal est sorti malgré des retards causés par la grève des imprimeurs et par les vacances des rédacteurs. La "Vie" nous vient avec plusieurs articles intéressants. Il faudra vous la procurer.

Balle au camp

Nous en regagnons en ce sens que nous chauffons nos adversaires de plus en plus, mais eux en gagnent aussi, et il faudra encore quelques semaines avant que nous puissions les rejoindre, et alors il ne s'agira plus que de les dépasser... Chose facile, disent nos joueurs et leur dévoué gérant, mais donnez-nous le temps! Messieurs, l'avenir est à vous.

La fête Dollard

Notre trésorier nous a dit dans le tuyau de l'oreille que la fête Dollard avait donné tout près de $300 de recettes nettes. Les directeurs sont à discuter comment placer cette somme. Quelques-uns voudraient la risquer aux courses, d'autres inclinent vers le Flin Flon; d'autres enfin parlent du "Wheat Pool".

Séance mensuelle

M. Jutras, malgré l'affreux malheur qui vient de le frapper dans la perte partielle de son garage (l'"Essex" n'était heureusement pas de l'affaire) annonce pour le premier mardi du mois une de ces séances mensuelles dont on garde le souvenir tout le long du mois et qui font que l'on attend la prochaine avec tant d'impatience.

Glanures

* * *

Voici le nombre d'animaux de ferme et leur valeur pour l'année 1927: Chevaux, 3,421,857 évalués à $260,476,000; vaches laitières, 3,894,311, évaluées à $236,626,000; autres spécimens de la race bovine, 14,450,165, évalués à $616,050,000; moutons 3,262,706, évalués à $32,004,000; porcs, 4,694,789, évalués à $65,116,000.

* * *

C'est à Hartford, Connecticut, que fut installé, en 1788, le premier métier à tisser la laine aux Etats-Unis. L'année suivante, Washington, choisi comme président des Etats-Unis, tint à honneur de porte un habit provenant de cette manufacture.

Quelques pensées

Il n'y a d'amitié, comme il n'y a de famille, que dans la communion de la foi profonde. — Paul Bourget.

Aimons. Que notre âme et notre vie ne soient qu'un perpétuel chant d'amour pour Dieu d'abord et pour tout ce qui, dans l'humanité, souffre, aime et pleure. — Elisabeth Leseur.

M. Guynemer dit à son fils: "Il y a une limite aux forces humaines. — Oui, répond Guynemer, une limite qu'il faut toujours dépasser. Tant qu'on n'a pas tout donné, on n'a rien donné."

Toute la vie humaine se compose de petites actions qui accomplissent de grands devoirs. — Mgr Gerbet.

La délicatesse des âmes fait la tendresse des amours. — Mgr Tissier

La suie comme engrais

Oui, vous lisez bien: la suie fournit un engrais, un excellent engrais, même en couverture, quand on l'applique avant les semailles en l'enfouissant par un hersage ou un labour superficiel. Au potager, amenez quelques brouettées de suie, puis, après avoir roulé et nivelé le sol au râteau, répandez-la sur toute la surface, de telle sorte que la terre en soit légèrement couverte: cela fait, tracez vos sillons et semez.

Feuilleton de la "Liberté"
No 11

François de Bienville

Scènes de la Vie Canadienne au XVIIe Siècle
Par JOSEPH MARMETTE

Harthing traverse en dix bonds la cour de l'évêché; et troublé, haletant, oubliant l'endroit par où le sauvage l'a fait entrer dans la ville, il y saute par-dessus une autre muraille et tombe dans le jardin du séminaire. Il voit alors qu'il a fait fausse route et court dans la direction de la grande croix de bois qui dominait en cet endroit la cime du cap.

Le premier de ceux qui le suivent n'est plus qu'à quelques pas de lui, lorsqu'il est arrêté par la palissade plantée sur le bord du roc. Un élan désespéré le porte sur le haut des pieux de la fortification.

Mais en retombant de l'autre côté, il se rencontra face à face avec un homme qui a franchi la palissade en même temps que lui.

— C'est Bras-de-Fer.

— Place! lui dit Harthing, en armand son second pistolet.

Pierre a vu ce mouvement et se jette de côté au moment où le coup part. La balle effleure l'oreille du Canadien qui se précipite sur son ennemi. Celui-ci s'efforce de poignarder Bras-de-Fer.

Malheureusement pour ce dernier, l'étroit espace où a lieu la lutte étant inégal, il perd pied sur un accident du terrain et tombe à la renverse.

Meurs donc, chien! crie l'Anglais qui porte un coup terrible à son adversaire.

Mais la rage aveugle de Harthing tourne au profit du Canadien; car le poignard mal dirigé ne fait que glisser sur ses côtes et labourer la chair qui les recouvre.

— Oh! satané gredin! s'écrie Bras-de-Fer, en renversant son ennemi sous lui.

Puis il le saisit d'une main par la nuque du cou, tandis que de l'autre il retient le bras droit de son ennemi, qui ne peut alors se servir de son arme. Et le Canadien se relève en tenant toujours Harthing au bout de ses bras puissants.

Celui-ci fait un dernier effort; il s'accroche les pieds à un tronc d'arbre et imprime une si violente secousse à son corps que le Canadien se sent glisser avec lui sur la pente rapide du cap.

Mais dans sa chute, Pierre rencontre le tronc d'arbre qui vient de servir à l'Anglais et s'y retient d'une main, ce qui le contraint pourtant de lâcher le bras armé du lieutenant, qui se tord à cent pieds au-dessus de l'abîme, écume et blasphème comme un démon.

Le feu d'un obus qui éclate au proche fait luire le poignard qui menace encore la poitrine de Bras-de-Fer lorsque le géant, qui retient toujours Harthing par le cou, soulève son ennemi au-dessus de sa tête, et le rejette en avant dans le gouffre béant à ses pieds.

L'Anglais tombe, rebondit et roule sur le flanc escarpé du roc.

Cette lutte avait été pourtant si courte, que les compagnons de Pierre qui franchirent les premiers le rempart de palissades, n'arrivèrent sur les lieux qu'au moment où Harthing tomba.

Un cri déchirant d'angoisse monta du fond des ténèbres qui baignaient la rue Sault-au-Matelot, on entendit le bruit produit par la chute d'un corps lourd sur des branches sèches, et ce fut tout.

Dent-de-Loup, plus prudent que Harthing, s'était tenu coi tout d'abord en sa cachette; mais quand il eut vu les soldats disparaître à la poursuite de son compagnon, il se glissa doucement le long de la clôture en descendant vers la basse ville. Arrivé près de la porte cochère du palais de l'évêque, il escalada la palissade, et, voyant que tous les Canadiens avaient sauté dans le jardin du séminaire, il se coula sans être aperçu vers l'endroit du cap qui lui était familier. Il se laissa glisser sur le flanc du roc et prit pied sans encombre dans la rue Sault-au-Matelot.

Ici l'attendait un sérieux obstacle; car les trente hommes chargés de défendre la barricade ayant été réveillés par le tintamarre des canons anglais et par les rumeurs et les détonations d'armes à feu qui leur venaient des remparts, au-dessus de leur tête, étaient sortis en toute hâte de leur corps de garde improvisé.

Ils viennent d'allumer des torches et examinent avec attention les bords escarpés du cap, éclairé sur ce seul point par la lumière rougeâtre des flambeaux.

Dent-de-Loup n'a qu'un seul parti à prendre, celui de sauter par-dessus la barricade, haute de six pieds, et de passer par surprise au beau milieu de ses ennemis. Il n'hésita pas, et prenant sa course, il arrive auprès du retranchement sans être entendu, grâce aux mocassins qui étouffent le bruit de ses pas. Lancé fortement par ses jarrets nerveux, il franchit l'obstacle, passe comme un éclair devant les yeux des soldats ébahis, et retombe sain et sauf de l'autre côté, en continuant de dévorer l'espace qui le sépare encore de son canot.

Celui-ci n'est plus à sa place.

Un cri rauque s'échappe du gosier de l'Iroquois, qui se jeta alors tête baissée dans la rivière.

A peine a-t-il nagé quelques brasses, qu'il voit à dix pieds devant lui, une pirogue balancée par le flot dans l'ombre, tandis que la silhouette d'un homme qui la monte se dessine vaguement sur la surface de l'eau.

Craignant une surprise, le sauvage va plonger pour éviter un ennemi, lorsqu'une voix bien connue l'appelle par son nom.

Il est sauvé: John Harthing est l'homme du canot. Protégé par je ne sais quelle puissance occulte, l'Anglais avait roulé, roulé, puis rencontré un petit arbre qui, tout en cassant sous le poids de son corps, avait amorti la violence de sa chute.

Arrêté de nouveau par un second arbuste, il s'était enfin retenu à des racines qu'il avait empoignées d'une main désespérée. Bien que contusionné en plusieurs endroits, Harthing n'avait cependant aucune fracture, aucune blessure dangereuse. Se faisant donc descendre tranquillement, il rejoignit sans peine le canot de Dent-de-Loup; car il était tombé en dehors de la barricade.

Le bruit de sa chute avait cependant attiré l'attention des gardes du retranchement de la rue Saut-au-Matelot; ce fut alors qu'ils allumèrent des torches pour examiner les abords du cap.

Craignant d'être découvert, Harthing avait traîné jusqu'à l'eau la pirogue, et donnant quelques coups d'aviron, il s'était arrêté à vingt pieds du rivage afin d'attendre Dent-de-Loup.

Lorsque ce dernier eut pris position dans son canot, il était temps de songer à la fuite; car les soldats du guet, bientôt revenus de l'étonnement où le brusque passage du Chat-Rusé les avait d'abord jetés, s'étaient lancés à sa poursuite.

— Vite! au large! dit Harthing à son compagnon, en les entendant accourir vers la grève.

Les deux avirons plongent dans la rivière et lancent en avant la légère pirogue.

Plusieurs coups de feu partent du rivage à leur adresse, et quelques balles passent non loin des deux fugitifs; ceux-ci répondent à cette décharge par un cri de défi qui roule sinistre sur les eaux noires, et ils disparaissent aux yeux des Canadiens dans l'épaisse nuit.

Mais ils n'ont pas encore atteint le milieu de la rivière que Harthing sent ses pieds tremper dans l'eau.

— Que diable est ceci? dit-il à Dent-de-Loup.

— Oah! fit le sauvage en éprouvant la même sensation d'humidité.

L'eau envahit l'embarcation et les deux hommes en ont bientôt par-dessus la cheville du pied.

— Ces chiens de faces pâles auront envoyé quelque balle dans l'écorce de la pirogue et sous l'eau, dit l'Iroquois en se baissant pour trouver la fissure.

Mais il y a déjà trop d'eau dans le canot pour qu'il soit facile, à tâtons, de découvrir l'avarie. Aussi Dent-de-Loup se relève en disant:

— Pagayons vers la gauche, là où mon frère peut voir un flot à cent pieds de nous. Si nous pouvons l'atteindre avant que la pirogue s'enfonce, nous réparerons peut-être le dommage causé par les visages pâles.

Mais, par suite des efforts qu'ils font pour ramer avec plus d'énergie, le canot, enfoncé déjà jusqu'au bordage, vacille fortement. Aussi dans une de ces oscillations, le flot y entre-t-il tout à coup par-dessus le bord, et la pirogue de disparaître en s'enfonçant sous la vague.

Harthing et Dent-de-Loup se mettent à nager aussitôt et gagnent cette petite île de sable et de vase que le reflux laissait à la découverte près de l'embouchure de la rivière Saint-Charles, avant la construction du bassin de radoub.

Une fois là pourtant, leur position n'est guère plus enviable, car la marée qui monta va bientôt recouvrir l'îlot sur lequel ils ont pris pied; sans compter qu'il leur reste encore plusieurs arpents à franchir à la nage, avant d'atteindre la rive nord.

A peine se sont-ils reposés quelques minutes que le flux envahisseur vient les forcer de quitter leur lieu de refuge momentané.

Alors ils entrent de nouveau dans la rivière et se dirigent en nageant vers la rive opposée à celle de la ville.

Harthing n'était cependant pas aussi bon nageur que Dent-de-Loup; et brisé déjà par la chute extraordinaire qu'il a faite du haut en bas du cap, il sent bientôt venir la fatigue. Mais il n'en dit rien et continue d'avancer.

Peu à peu ses membres s'engourdissent, ses muscles sont rebelles à sa volonté, et il enfonce graduellement.

L'eau se met à lui battre les tempes, il fait un dernier effort, et fouettant vivement la lame de ses bras, il rejette la tête en arrière en poussant un cri.

Puis il se sent submergé, et perd connaissance au moment où le flot victorieux va triompher à jamais de lui.

CHAPITRE XII
Faits et cancans

Il fut de si courte durée, le temps qui s'écoula entre la tentative désespérée de Harthing pour ressaisir Marie-Louise, et la chute de l'Anglais en bas du cap, que lorsque Mlle d'Orsy voulut entraîner son frère vers leur demeure pour prêter assistance à Bienville — cette pensée fut pourtant prompte à lui venir — Bras-de-Fer et les soldats étaient déjà de retour dans la rue Buade.

Eh bien? demanda Louis.

Bras-de-Fer s'avança.

— Mon lieutenant, dit-il, il faut que le gaillard soit solidement bâti s'il en revient; car, voyant qu'il me voulait fouiller la poitrine avec son poignard et ne pouvant pas l'en empêcher autrement, je lui ai fait descendre sa garde vers la rue Sault-au-Matelot.

— Tu l'as jeté en bas du cap!

— Oui, mon lieutenant.

— Il est mort.

— Ou il n'en vaut guère mieux.

Cours au poste de la rue Sault-au-Matelot, et dis aux gardes d'examiner les abords du cap, afin de retrouver notre homme. S'il n'a pas été tué du coup, qu'on en ait le plus grand soin. Dis-leur en outre de bien veiller à ce que personne ne puisse tromper leur vigilance et prendre la fuite par la barricade; car Mlle d'Orsy vient de m'assurer que l'Anglais avait un sauvage pour compagnon.

Pierre s'éloignait déjà.

— Quand tu sauras à quoi t'en tenir sur le sort de ton homme, reviens m'en faire part.

— Comme de raison, mon lieutenant, répondit Pierre Martel, qui, après avoir fait volte-face à la militaire, reprit le chemin de la basse ville au pas accéléré.

— Toi, dit d'Orsy à un autre soldat, cours au château, et dis ou fais dire à M. de Frontenac que je viens de constater la présence de deux ennemis dans la ville; de la sorte, il donnera ses ordres pour prévenir une surprise.

— Rentrons, je t'en supplie! dit à voix basse Marie-Louise à son frère. Peut-être se meurt-il en ce moment! Et c'est pour moi, c'est pour me sauver qu'il est ainsi venu tomber sous leurs coups! Mon Dieu! mon Dieu!

— Voyons, Louise, ne te désespère pas inutilement ainsi. As-tu vu Harthing ou le sauvage frapper ton fiancé?

— Non. Je me suis évanouie comme l'Iroquois garrottait M. de Bienville. Après cela, je n'ai rien vu, rien entendu. Je n'ai repris connaissance que dans la rue et juste assez tôt pour m'échapper d'entre les bras de ce monstre.

— Oh! s'ils ont pris la peine de lier François, tu peux être sûre qu'ils ne l'ont pas tué. Viens, mais tiens-toi près de moi.

Et, suivis de quelques hommes de la patrouille qui se trouvaient encore auprès d'eux, — quatre soldats transportaient en ce moment au prochain corps de garde les deux hommes tués par Harthing, — Louis et sa soeur firent les quelques pas qui les séparaient de leur maison. D'Orsy marchait en avant et l'épée au poing.

Quand il atteignit le seuil de son habitation, il ne fut pas peu surpris de mettre le pied sur le corps d'un homme étendu insensible au bas de la porte.

— Par ma foi! qu'est-ce que c'est que ça? s'écria-t-il.

Mon Dieu! c'est lui! ils l'ont tué! dit Marie-Louise.

Eh non! repart Louis; c'est probablement l'homme qui courait si fort et sur lequel un des soldats a tiré.

En effet, remarqua quelqu'un de la patrouille, nous avions oublié ce particulier que l'absence de lumière nous a empêchés de reconnaître. Il est vrai qu'il était moins à craindre que l'autre qui nous a tué deux hommes.

Je vais chercher une lumière à l'intérieur, reprend d'Orsy; nous verrons ensuite quel est cet individu. Ce doit être un complice de Harthing, car tous deux étaient blottis au même endroit, de l'autre côté de la rue. N'entre pas maintenant, Louise.

D'Orsy enjamba par-dessus l'homme qui obstrue le seuil, se heurte contre le baril de poudre, et, après avoir fait trois pas à tâtons dans la cuisine, met le pied sur un petit corps rond et mou. Il se baisse et rencontre sous sa main la chandelle éteinte et rejetée dans la maison par Dent-de-Loup. L'heureux âge des allumettes phosphoriques n'ayant pas encore lui sur la terre, Louis s'empresse de battre le briquet, allume la bougie, et revient vers la porte.

Il abaisse alors sa lumière et la déposant sur l'un des bouts du baril dont sa préoccupation l'empêche de remarquer d'abord la présence insuitée, il examine la figure de l'homme étendu en travers du seuil; tandis que Louise se penche avec anxiété, sans crainte du cadavre, pour constater si ce n'est point là Bienville.

— Eh! s'écrie d'Orsy, c'est bien l'hôtelier Boisdon! Mais quel est donc ce barillet qui sert d'oreiller à l'aubergiste! Par la corbleu! qu'est ceci? s'écrit-il en écartant vivement du baril la chandelle de la poudre.

Après avoir éteint et arraché la mèche, Boisdon en se débattant avait secoué le baril, de sorte que plusieurs grains de poudre étaient sortis par le trou vide de sa fusée.

— Or ça! monsieur Harthing, vous en vouliez donc aussi à ma maison, continue d'Orsy, qui soupçonne aussitôt la vérité. Prends cette lumière et éloigne-toi quelque peu, dit-il à un soldat.

Il saisit le baril, court vers l'endroit désert qui s'étendait alors depuis la rue Buade jusqu'à nos bâtisses actuelles du parlement, et là, dépose tranquillement le redoutable engin; puis, il revient sur ses pas.

Louis, précédant ensuite les soldats et quelques curieux attirés par un bruit insuité dans la rue, entre dans la cuisine qu'il traverse, et se dirige vers la seconde chambre.

Quand ils ont pénétré dans la grande salle, la projection de la lumière que tient d'Orsy s'étendant jusqu'au fond de l'appartement, ils aperçoivent une femme et un homme qui, couchés par terre à quelque distance l'un de l'autre, ne donnent aucun signe de vie.

D'Orsy s'avance avec circonspection d'abord, puis se précipite vers l'homme étendu sur le plancher. Celui-ci remue vivement les yeux, mais sans pouvoir articuler un seul mot, vu qu'une poire d'angoisse lui distend violemment les mâchoires et lui obstrue la bouche. D'Orsy le débarrasse aussitôt de ce bâillon.

L'autre pousse alors un grand soupir et reprend haleine avec la même volupté qu'un plongeur revenant à la surface de l'eau.

— Ah! dis-moi, Louis, s'écrie Bienville, dois-je en croire mes oreilles? Il m'a semblé entendre la voix de Marie-Louise. Serait-il donc vrai qu'elle aussi fût sauvée.

—Tiens, regarde et que tes yeux persuadent tes oreilles.

— François! s'écrie Mlle d'Orsy, qui n'écoute que son amour et s'élance vers son fiancé.

— Marie-Louise! Oh! merci, mon Dieu! dit Bienville. Et il fait un effort inutile pour se relever, garotté qu'il est encore.

Ses liens tombent en un moment sous des mains empressées.

Cependant l'une des personnes présentes laisse échapper un cri d'horreur après s'être approchée de la vieille Marthe. On se retourne, on accourt, et la pauvre femme apparait affreusement mutilée; l'os de son crâne est nu et sanglant.

Chacun ressent un frisson d'horreur.

— Mais elle est morte! dit Marie-Louise, qui s'est penchée sur la vieille femme qu'elle regarde avec une douloureuse sympathie.

En effet la pauvre vieille n'avait pu résister au supplice atroce qui l'avait tuée.

— Oh! les monstres! s'écrie la jeune fille en fondant en larmes.

A cette époque, si les serviteurs aimaient leurs maîtres avec dévouement, ces derniers s'attachaient en proportion à leurs vieux domestiques, qu'ils considéraient toujours comme faisant partie de la maison et non comme des valets.

Les curieux qui remplissaient la chambre s'écartèrent en ce moment avec respect devant un nouveau venu.

— Monseigneur le gouverneur, se disait-on à voix basse.

C'était le comte.

Il s'approche d'abord de Mlle d'Orsy, devant laquelle il s'inclina en disant:

— Permettez-moi, mademoiselle, de vous féliciter d'avoir échappé presque miraculeusement au péril qui vous a menacée de si près. Si j'avais pu prévoir que vous couriez un tel danger ici, je vous aurais tout d'abord offert l'hospitalité au château. Mais, grâce au ciel, il en est temps encore; aussi veuillez bien vouloir accepter l'offre de la chambre que j'avais fait meubler pour madame la comtesse, et qui, hélas! n'a jamais été habitée, fit le vieillard avec un long soupir.

Le comte, qui se vit entouré d'une foule de curieux indiscrets, se tourna vers eux avec hauteur et dit:

— Nous désirons être seuls.

Ce qui fit disparaître les importuns comme par enchantement.

— Mais vous, monsieur de Bienville, où étiez-vous donc pendant qu'on enlevait mademoiselle? demanda le gouverneur au jeune homme.

— Dans une position bien gênante, monsieur le comte.

Et François lui raconta l'inutilité de son intervention et comment elle avait failli lui devenir funeste. Il ajouta qu'au moment où la mèche de la mine allait, mangée par la flamme l'exterminer en embrasant la poudre, il avait entendu des cris et un coup de feu près de la maison; et qu'un homme était venu, en s'abattant sur le caractère, éteindre la fusée.

— Si je vis encore, dit-il en terminant, après Dieu, c'est à cet homme que je le dois. Aussi...

— Ne t'empresse pas, dit d'Orsy, de vouer une reconnaissance inutile à un individu qui est, je crois, un peu cause de ta mésaventure et de celle de ma soeur.

— Que veux-tu dire?

— Je le soupçonne fort d'avoir aidé à l'accomplissement des projets sataniques de John Harthing. Un boulet dirigé par Dieu est venu déloger Boisdon du pied de la muraille près de laquelle il s'était blotti et du même endroit d'où j'ai vu s'élancer Marie-Louise et son ravisseur.

— Et c'est sur Boisdon qu'a tiré l'un des soldats de la patrouille avec laquelle vous reveniez de la basse ville? demanda le gouverneur.

— Oui, monsieur le comte.

— Cet homme est-il mort?

— Je ne sais pas; mais il est facile de s'en assurer, vu qu'il est encore dans la pièce voisine où j'ai eu soin de le faire transporter.

Un gémissement prolongé se fit entendre de la cuisine.

— Le voilà qui donne signe de vie, dit le comte à voix basse. Il faut essayer de le faire un peu parler. Tandis que je resterai dans l'ombre, interrogez-le, de manière à ce qu'il fasse des aveux.

Jean Boisdon gisait près de la porte d'entrée; une mare de sang fraîchement répandu et qui tachait le plancher auprès de son corps, témoignait de la gravité de sa blessure.

A peine Bienville et d'Orsy se furent-ils approchés du blessé, que ce dernier ouvrit des yeux grands de terreur, se soulève sur le coude et les regards fixement. Se laissant ensuite retomber en arrière, tandis que ce mouvement lui arrachait un cri de douleur, il joignit les mains et s'écria:

— Pardon! messieurs, pardon! ne me tuez pas! ne me dénoncez pas et je vous avouerai tout!

Louis et François échangèrent un regard.

Boisdon, qui suivait leurs mouvements, saisit ce geste et redoubla ses supplications.

— Grâce! monsieur d'Orsy! pitié, monsieur de Bienville! J'ai de grands torts envers la jeune demoiselle et vous deux; je le sais, je le confesse. Mais pardonnez-moi, car j'en suis bien puni.

— Hein! fit Louis à François, que penses-tu maintenant de ton sauveur?

— Misérable! dit Bienville à Boisdon, la Providence, qui s'est chargée de déjouer les complots tramés par nos ennemis et toi, n'a pas voulu que tu échappasses au châtiment que tu mérites. Ecoute, nous te tenons en notre pouvoir; tu as comploté notre perte; en retour, nous avons le droit de te sacrifier à une vengeance légitime. Mais comme nous dédaignons de descendre au rôle de bourreau, nous n'avons qu'un mot à dire aux autorités. Déjà nous avons des preuves assez convaincantes de ta culpabilité pour que ta mort soit certaine.

— Mes bons messieurs!...

— Ecoute-moi donc! Il ne te reste plus qu'à tâcher de mériter notre clémence par des aveux sincères. Dis-nous tout ce qui concerne l'enlèvement de Mlle d'Orsy; et ne va pas mentir! Tu sais que je suis le fiancé et M. d'Orsy le frère de cette demoiselle, et que nous serons inexorables. Dis donc la vérité; car, pour ma part, je suis homme à te faire rentrer dans la gorge, avec la pointe de cette épée, le premier mensonge qu tu voudras nous faire.

— Ah! Je vous dirai tout, s'écrie l'hôtelier.

Sans attendre aucune interrogation, il se mit à raconter la part active qu'il avait prise à l'évasion de Dent-de-Loup, et fit le récit de ses machinations avec l'Iroquois, puis de sa participation au complot tramé contre la famille d'Orsy. De temps à autre, un gémissement, un cri de douleur causé par sa blessure, entrecoupait sa narration.

Quand il eut fini, d'Orsy lui dit d'une voix brève:

— Et qui nous assure qu'il n'y avait entre Harthing et toi aucune entente pour introduire les Anglais dans la place?

— Sur ce qu'il y a de plus sacré! sur mon âme! sur ma part du paradis! par mon saint patron! par le Dieu qui m'entend! je vous jure que jamais il ne s'est agi d'une telle chose entre nous!

— Reste à savoir, dit Bienville, si l'on peut se fier à la parole et même au serment d'un homme qui n'a pas hésité à nous sacrifier pour quelques onces d'or.

— Oh! je ne mens pas! croyez-moi! repartit l'hôtelier avec véhémence et de ce ton sincère qui émane de la vérité. Franchement, je ne croyais servir l'Anglais que pour une simple amourette, laquelle se serait terminée par un bon mariage que vous auriez fini par reconnaître. Quand à vendre mon pays, je ne suis encore, Dieu merci, ni assez lâche, ni assez avare, pour y avoir jamais songé.

— C'est bien! fit M. de Frontenac en s'avançant; nous saurons constater la vérité quand tu seras traduit devant le conseil de guerre.

— Ah! je suis perdu! s'écria Boisdon qui s'évanouit de nouveau, épuisé qu'il était par la violence des sentiments ainsi que par ses efforts pour faire parler sa bouche plus haut que sa douleur.

La porte s'ouvrit alors, et Bras-de-Fer entra.

— Eh! demanda d'Orsy à Pierre qui regardait Boisdon avec étonnement, as-tu retrouvé ton homme? est-il mort?

— Que je sois brûlé vif si ce n'est pas le diable en personne que ce goddam-là.

— Comment?

— C'est qu'on n'a pas pu le retrouver. Il a dû s'enfuir ou s'envoler sur les ailes de Satan!

— Palsambleu! il nous faut en finir avec cet homme! s'écria François.

— Ecoutez, Bienville, dit le comte. Si l'amiral continue à nous faire aussi peu de dommage avec son artillerie que la nôtre lui a déjà causé d'avaries, il cessera dès demain le bombardement pour se retirer avec ses vaisseaux. Le service de votre batterie devenant inutile, vous pourrez aisément vous joindre à ceux que j'enverrai tenir en échec l'ennemi campé à la Canardière. Alors, si vous rencontrez votre Anglais dans la mêlée...

— Ah! pour le coup, nous verrons jusqu'où peut aller la chance diabolique qui semble le protéger!

— Pierre, dit le comte.

— Monseigneur?

Bras-de-Fer se redressa.

— Va dire au lieutenant de ma compagnie des gardes, qui m'attend à la porte avec ses carabins, de venir avec eux pour emmener Boisdon. L'hôtelier logera dans la prison du château, jusqu'à ce que sa blessure lui permettre de subir son procès.

Pierre obéit, et M. de Frontenac se tournant vers les deux jeunes gens:

— Maintenant, messieurs, vous allez venir tous deux coucher au château, ainsi que Mlle d'Orsy, qui voudra bien y rester jusqu'à la levée du siège. Des voisins se chargeront d'ensevelir la vieille Marthe en votre absence. Allons.

Une foule curieuse encombrait la rue quand ils sortirent. La nouvelle des événements de la soirée s'était rapidement répandue; et partant, comme dans la fable de la femme et du secret, dame rumeur avait amplifié les faits d'une incroyable manière.

Les commentaires allaient bon train parmi les bourgeois et mesdames leurs épouses, qui ne craignaient pas de rester dans la rue, la cannonade ayant de nouveau cessé.

— Est-il donc vrai, demandait M. Pelletier, marchand de fourrures, que la place a manqué d'être emportée d'emblée?

— Mais certainement, répondait M. Poisson, brave épicier qui n'avait pas eu le temps de remplacer son bonnet de nuit par le chapeau pointu alors en usage. Dans sa précipitation à s'habiller, il avait mis ses chaussures sens devant derrière et sans remarquer la peine qu'il avait eue à les boutonner.

— Mais certainement, et sans mon cousin Pierre Martel, dit Bras-de-Fer, qui lui seul, a jeté du haut en bas du cap les trois premiers Anglais qui montaient à l'assaut, et a ensuite donné l'alarme, c'en était fait de nous.

— Ah! ma bonne sainte Anne! s'écriait une commère dont la courte jupe de droguet laissait voir une forte paire de mollets charnus, sait-on s'ils étaient nombreux?

— Nombreux! la mère, lui dit pour s'amuser un soldat qui passait; il y en avait déjà deux cents dans la rue Sault-au-Matelot.

— Pétronille, Pétronille! courut dire la femme à une amie. Sais-tu combien il y avait d'ennemis dans la rue Buade, lorsqu'on les a mis en fuite?

— Non.

— Cinq cents, ma bonne! Nous l'avons paré belle, hein!

Plus loin, monsieur le premier bedeau de la paroisse racontait, au grand ébahissement des badauds qui l'écoutaient en grelottant, les pieds nus dans leurs souliers, comment la place avait failli sauter, l'ennemi ayant, disait-il avec effroi, creusé une mine épouvantable sous la haute ville. Et il était en train de leur expliquer comment un boulet, parti de la flotte anglaise, était venu miraculeusement couper et éteindre la mèche allumée sur la mine, quand les gardes du gouverneur, portant Boisdon sur un brancard, sortirent de la maison de Louis d'Orsy.

En ce moment, monsieur le bedeau reçut un violent coup de coude au creux de l'estomac, ce qui lui fit perdre la respiration et coupa le fil de son discours.

— Rangez-vous! criait la jalouse Boisdon, qui bousculait ainsi ceux qui arrêtaient sa marche. Je veux voir mon homme, moi! Est-il vrai qu'on la surpris avec une femme dont le mari l'a blessé à mort? Ah! gredin! sans coeur! s'écria-t-elle en apercevant Boisdon. C'est ainsi que le ciel punit les hommes qui veulent abandonner femme et enfants!

— Allons! laissez-nous passer, direct à dame Javote les soldats qui emmenaient l'hôtelier et prenaient le chemin du château.

— Comment! mais où le portez-vous, comme ça?

— A la prison militaire, où votre mari restera jusqu'à ce qu'il ait subi son procès pour trahison; car il a voulu livrer la ville aux Anglais.

— Bon! il ne lui manquait plus que ça: traître à son pays comme à sa femme!

Et fondant en pleurs:

— Ah! Jean, ne t'avais-je pas dit que tes fréquentes sorties nocturnes ne te conduiraient à rien de bon!

(A suivre)

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Les petites annonces doivent nous parvenir au plus tard le lundi soir, à cinq heures.

A VENDRE — Magasin épicerie à vendre avec stock complet. Excellente occasion. Conditions faciles. S'adresser à 933, St. Mary's Road, Saint-Vital. Tf

MEUBLES ET POELES — Bons meubles et poêles usagés. Unis, semi-modernes ou modernes. Large assortiment. Nous emballons et expédions partout à la campagne. Ecrivez pour demander catalogue et informations. Godne & Co., 333, rue Ellice, Winnipeg. Etablie en 1891.

VICES DU SANG, boutons, digestions difficiles, migraines, constipation, congestions, hémorroïdes, rhumes, maladies de la peau, acné, douleurs, rhumatismes vaincus radicalement par la Tisane de Cisbey de l'Abbaye des Trappistes (France). Mme A. Le Gouarguer, agent dépositaire, 462, rue Desautels, Saint-Boniface. Prix, 50 sous. 5

BONNE TERRE à vendre, excellente pour jardinage et foin. Convenant bien pour laitier. 250 cordes de bois; épinettes blanche et rouge, tremble. Il y a un moulin à papier à 3 milles. $1,200 comptant. S'adresser au R. P. Labonté, O.M.I., Kenora, Ont. 4p

GRAND PIQUE-NIQUE paroissial, le 22 juillet. Si vous voulez passer une belle journée, rendez-vous à Saint-Charles, l'endroit le plus magnifique du Manitoba. On contentera tous vos goûts. 6

A VENDRE — Ford Sedan, excellent état, $160. S'adresser, 482, rue Ritchot. Tél. 82 754. 4

A LOUER — Terre de 160 acres, dont 80 semés en foin, bonnes bâtisses. Possession immédiate. J.-B. André, La Broquerie, Man. 4

ON DEMANDE — Personne fiable pour faire la cuisine et de l'ouvrage de maison. S'adresser à Mme Tremblay, 203, ave. Provencher, Saint-Boniface. 4

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général, sachant le français et l'anglais. S'adresser à 164, ave. Smithfield, West Kildonan. Tél. 53 693. 4

C. BUFFET
Tél. 26 565 — 304, Bloc McIntyre

MAISONS A VENDRE à Saint-Boniface, Norwood, Winnipeg, etc.

RUE DESAUTELS — Grand lot jardin, 50x157. 6 chambres et salle de bain. Nouvellement réparée. Louée $30. Une occasion à $3,000. Conditions faciles. Offre au comptant sera considérée.

RUE BERTRAND — Beau grand lot. Bungalow moderne, 5 chambres et salle de bain. $3,200, $250 comptant, balance facile.

RUE BERRY — Coquet cottage, semi-moderne, quatre grandes chambres. $2,000. Conditions faciles.

RUE DUMOULIN — Maison moderne à deux logements de 5 chambres et salle de bain. Chauffage eau chaude avec système automatique à l'huile. Grand garage. Un bon revenu assuré à acheteur à moitié prix. $5,000.

RUE MASSON — Bungalow stucco, neuf, 5 chambres et salle de bain; 2 chambres additionnelles peuvent être aménagées au 2ème étage. Chauffage eau chaude. Idéal pour acheteur voulant se rapprocher de la cathédrale. Prix et conditions avantageuses.

A LOUER — Appartements de 2, 3, 4, 5 ou 7 chambres dans le Bloc Le Manitoba, 158, avenue Provencher. Garage. Aussi appartements de 2 et 3 grandes chambres dans le Bloc Aulneau. Loyer réduit.

MAGASIN pour épiceries à louer, 417, rue Aulneau, avec tous les agencements (fixtures) grand logement de 5 pièces y attenant. Bonne occasion pour personne désirant s'établir.

TERRAIN DE JARDINAGE et pour l'élevage des volailles sur chemin de Saint-Norbert; pavé et tramway. 2 acres ½ avec bonnes bâtisses; 40 acres avec bâtisses, stock et roulant, 40 acres avec maison et aussi terrain sur chemin Pembina, tramway et rivière Rouge: 12, 13 et 7 acres. Conditions avantageuses.

C. BUFFET
Tél. 26 565 — 304, Bloc McIntyre

AU SACRE-COEUR

Les Canadiens français de la paroisse du Sacré-Coeur, de Winnipeg, ont célébré la Saint-Jean-Baptiste auprès de la bannière de leur patron national. Le R. P. Magnan, O.M.I., économe provincial, officia à la grand'messe de 11 h.; le Rév. Père chapelain de la Société Saint-Jean-Baptiste prononça le sermon; M. J.-A. Hébert dirigea la chorale, accompagnée de l'orchestre.

Gloire à notre saint patron! Que les Canadiens français soient toujours les patriotes les plus dociles à la volonté de notre protecteur!

Distribution des prix

Tout de blanc habillées, les demoiselles! Tout de noir revêtus, les garçons! D'un papier jaune transparent, de drapeaux et de fleurs recouvertes les fenêtres! De livres rouges ou bleus chargée la table des récompenses! A l'avance tout indiquait une magnifique distribution des prix, et la Rév. Mère supérieure confirma cette impression.

Etaient présents: les Rév. Pères curé et vicaire, le R. P. Kalmès, O.M.I., M. l'abbé Marchand, curé du Pas, MM. les commissaires, les officiers de la Saint-Jean-Baptiste et de l'A. C. J. C., les représentants de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises et une foule de parents et d'amis.

Et voici le programme de la soirée:

Duo d'entrée: Mlles L. et L. Bourbonnais.

Chant: "Au Drapeau"; acc. Mlle G. Thomas.

Musique: "Brise d'Eté"; acc. Mlle G. Thomas,

"La première leçon de latin": Mlle F. et MM. Bélair.

Prix spéciaux.

Chant: "Kiri, Kiri, Ki"; acc. Mlle D. Thomas.

Prix, 1er degré et cours préparatoire.

Chant: "Au bon vieux temps", Mlle G. Thomas.

Prix, 2ème et 3ème degrés.

Récitation: "Le Cheveu", Mlle F. Paquin.

Prix des 4ème et 5ème degrés.

Récitation: "Pauvre à plus pauvre".

Prix des 6ème et 7ème degrés.

"La Vieille Tante", saynète.

Musique: Mlle L. Bourbonnais.

Prix des 8ème, 9ème et 10ème degrés.

Mot de remerciement: Mlles Léonne Bourbonnais et E. Caron.

Le Rév. Père curé et M. le président de la commission scolaire paroissiale, avant de sonner l'heure des vacances, exhortent les enfants au repos, mais sans qu'ils négligent, pour cela, l'application des principes sauveurs, des principes d'honnêteté et de moralité, de piété et de patriotisme, principes enseignés dans les écoles supérieures qu'on appelle écoles séparées; sans négliger non plus la conversation française au cours des vacances. Puis des remerciements sont adressés aux donateurs des prix et surtout aux religieuses pour leur dévouement à l'égard de nos enfants.

Annonces au prône

Vendredi prochain, à 7 h. 45 du soir, heure de réparation au Sacré-Coeur.

Au cours des termes scolaires il y a messe à 8 h. 30, mais durant les vacances cette messe a lieu plus tôt, c'est-à-dire à 8 heures.

Comme marque d'attachement au Chef de l'Eglise, dimanche prochain la quête sera réservée au Denier de Saint Pierre.

Heureux voyage!

M. Ernest Aubin, pionnier et dévoué paroissien du Sacré-Coeur, nous manquera pendant quelque temps. Une excellente raison l'appelle au milieu de ses vénérables parents; ils s'apprêtent à célébrer leurs noces d'or. Heureux voyage et encore plus heureuse fête!

Grand Pique-Nique de Letellier le 2 juillet

WINNIPEG

Branche centrale des Réservistes français

Dans une réunion tenue le mois dernier, ont eu lieu les élections du nouveau bureau. Les officiers élus sont les suivants:

Président, L. Michel; 1er vice-président, G. Viel; 2me vice-président, Chs Delmarque; secrétaire, J.-E. Collon; conseiller, J. Rouillard; nommés par les officiers: trésorier, Georges Taburet; porte-drapeau, J. Case.

Cette assemblée, qui comprenait la majorité des membres du groupe, a été pleine d'intérêt.

Un comité spécial a été nommé par le désir général de l'assemblée, pour prendre charge d'une campagne de propagande qui aura pour but d'augmenter le nombre des membres de la Branche, des soldats ayant participé à la grande guerre, qui vivent dans les environs de Winnipeg et dans la province du Manitoba.

Dames Auxiliaires des Réservistes français

La fête nationale française du 14 juillet 1928 aura lieu le samedi 14 juillet et le dimanche 15 juillet. Comme les années précédentes, la fête sera sous les auspices des Dames Auxiliaires de la Branche des Réservistes français.

Le programme des fêtes sera publié ultérieurement.

Un projet qui intéresse tous les Français de l'Ouest

Comme nous l'avons déjà annoncé, un groupe de Français de Winnipeg et de Saint-Boniface a pris l'initiative de célébrer cette année la fête nationale du 14 juillet par un banquet qui aura lieu à l'hôtel Grange, rue Lombard, à 7 heures du soir. Ce jour offre un occasion tout indiquée aux Français et aux amis de la France pour se réunir, se réjouir ensemble et parler des choses qui les intéressent. La proposition a été accueillie avec enthousiasme et nul doute que les convives seront nombreux le soir du 14 juillet.

Les organisateurs comptent sur la présence de leurs compatriotes de la campagne aussi bien que de ceux de la ville. Il est très important que la classe agricole, qui compte pour beaucoup dans la population française de la province, soit bien représentée à ces agapes. Le projet que l'on y discutera intéresse, en effet, tous les Français du Manitoba et même de l'Ouest. Il s'agit de la réorganisation de l'Union Nationale Française.

Au moment où, de tous côtés et dans tous les groupes nationaux, le mot d'ordre est à l'union et à la coopération, pour mieux protéger ses intérêts, les Français ne peuvent rester en arrière et se cantonner dans un individualisme mortel. On compte donc qu'ils répondront à cet appel et que le ralliement du 14 juillet permettra de mettre sur pied une bonne et solide organisation à laquelle voudront appartenir tous les Français de l'Ouest.

La souscription au banquet, qui sera servi "à la française", est de $2.00. On peut se procurer des cartes en s'adressant à M. J.-E. Landier, 429, rue de la Morénie, à l'Imprimerie de la **Liberté**, à Saint-Boniface, à la Librairie Kéroack et à l'hôtel Grange, à Winnipeg.

(Communiqué)

La ville de Winnipeg responsable de ce feu

La ville de Winnipeg est tenue responsable de l'incendie qui a causé la mort de cinq personnes, le 14 avril, à l'édifice Casa Loma. L'hon. W.-R. Clubb, ministre des travaux publics du Manitoba, vient de publier un mémoire dans lequel il dégage la responsabilité de la Commission provinciale du feu, et déclare que la charte de la ville donne aux autorités municipales le contrôle des conditions de sécurité dans les édifices. Le rapport ajoute que la commission provinciale est prête à collaborer avec la ville pour améliorer les conditions de sécurité.

PETITES NOTES

Mlle Rita Chaput vient de passer avec honneur son examen junior pour le piano, avec le Conservatoire de Toronto. Mlle Chaput est l'élève de Mme H.-R. Baudry, 122, rue Margaretta.

• • •

Mme de Denus est partie dimanche pour un voyage de trois mois en France, et reprendra à son retour ses conférences littéraires du "Rendez-vous français".

Le "Bremen" est toujours à l'Ile Verte

Québec — D'après une information obtenue du Dr Louis Cuisinier, expert technique de la compagnie "Canadian Trans-Continental Airways", qui revient de New-York où il a eu une entrevue avec le baron Von Huenefeld, le "Bremen" restera sur l'Ile-Verte jusqu'à l'arrivée des assureurs allemands. L'avion sera alors emballé et expédié directement de l'Ile-Verte en Allemagne.

Le "Bremen" est très endommagé, mais il est réparable, paraît-il, et on pourra le remettre en condition de voler, en Allemagne. On ne saurait encore dire quand il sera transporté de l'Ile-Verte.

Le Dr Cuisinier a aussi déclaré que, selon lui, le baron Von Huenefeld traversera l'Atlantique encore une fois cette année, vers la fin de l'été ou au commencement de l'automne. Les aviateurs, qui sont actuellement en Allemagne, retourneront à Dublin, leur point de départ, lors de l'envolée transatlantique.

PARIS — M. Gustave Téry, directeur de l'"Oeuvre", auteur de plusieurs ouvrages, est mort subitement jeudi soir chez lui. Le matin même, son journal publiait un article de lui.

BUCAREST — Les tribunaux de Bucarest ont accordé un divorce à la princesse Hélène, femme du prince Carol, ancien héritier du trône de Roumanie.

• • •

Des nuits agitées — M. Henry Brockman, de Davenport, Iowa, écrit: "Je devais toujours me lever durant la nuit mais depuis l'emploi de trois bouteilles de Novoro du Dr Pierre, le repos de mes nuits n'est plus troublé davantage." Cette médecine herbeuse bien connue est un excellent remède pour les troubles urinaires. Elle augmente le flux de l'urine et fortifie et régularise les organes d'élimination. Son effet prononcé sur l'état de santé général en a fait le remède favori de la famille. Ce n'est pas un article de commerce. Il est fourni directement par le Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. J.-B. Beaupré, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

Association d'Education des Canadiens Français du Manitoba

RESULTATS COMPLETS DU CONCOURS DE 1928

TABLEAU D'HONNEUR

Ont bien mérité de la cause catholique et canadienne-française, en présentant leurs élèves au concours de l'Association:

Saint-Boniface—Académie Saint-Joseph, les RR. SS. Jésus-Marie; Académie Provencher, les RR. FF. de Marie et instituteurs laïques.

Sainte-Agathe—Couvent, les RR. SS. Jésus-Marie; école Saint-Antoine, Mlle Marie-Anne Desautels.

Sainte-Anne des Chênes—Couvent, RR. SS. Grises; école Centre, Mme J. Hébert; école Calédonia, Mlle Anna Pelletier; école Saint-Raymond, Mlle J. Côté.

Abbéville—Ecole Lalonde, Mme B. Saint-Amant.

Aubigny—Ecole Provencher, Mlles L. et S. Guyot.

Saint-Adolphe—Couvent, RR. SS. de la Croix.

Sainte-Amélie—Ecole Lecoq, Mlle M.-L. Vermette; école Saint-Vincent, Mlle M. Goulet.

Bruxelles—Couvent, RR. SS. Chanoinesses des Cinq Plaies.

Saint-Charles—Couvent, RR. SS. Oblates.

Saint-Claude—Ecole du Village, M. N. Finnigan, Mlles T. Cossin, Germaine et M. Fourneaux; école Saint-Benoit, Mlle M. Chavanne; école Parthenay, Mlle Adéline Carrière.

Saint-Eustache—Couvent, RR. SS. des Missions; école Allarie no 2, Mlle A. de Margerie.

Fannystelle—Couvent, RR. SS. Oblates; école Castagner, Mlle D. Champagne.

Saint-François-Xavier—Couvent, RR. SS. Grises.

Haywood—Ecole Dandurand, Mlle A. Teillet; école Saint-Jean, Mlle B. Perras; école Haywood, Mlle D. Morin.

Ile de Chênes—Ecole Coquart, Mlle A. Beauchemin; école Ile de Chênes, Mlle M. Royal.

Saint-Jean-Baptiste—Couvent, RR. SS. Jésus-Marie; Collège, RR. FF. de Marie; école Youville, Mlle Y. Gauthier; école Whitehaven, Mlle M. Leclerc; école Du Lac, Mlle G. Rebette; école Fillion, Mlle T. Marion; école Nord, Mlle H. Vermette; école Est, Mlle B. Desautels.

Saint-Joseph—Couvent, RR. SS. des Missions; école Taché, Mlles F. Ayotte, A. Dupuis.

La Broquerie—Couvent, RR. SS. Grises; école Saint-Alexandre, Mlle Annette Savoie; école Saint-Roch, Mlle B. Carbonneau.

Lorette—Couvent, RR. SS. Saint-Joseph de Saint-Hyacinthe.

La Salle—Couvent, RR. SS. de la Croix; école Beaudry, Mlle Ant. Langevin; école Prestwick, Mlle Gabrielle Gauthier.

Letellier—Couvent, RR. SS. des Missions; école Saint-Pie, Mlle M.-A. Breton; école des Pointes, Mlle E. Bérard.

Laurier—Ecole du Village, M. A. Joyal, Mlle M. Boisvert; école Champlain, Mlle C. Lapointe.

Saint-Laurent—Couvent, RR. SS. Franciscaines.

Saint-Labre—Ecole Grenier, Mlle Olive Chartier.

Notre-Dame de Lourdes—Couvent, RR. SS. Chanoinesses; école Carnot, Mlle S. Delaquis; école Montcalm, Mlle M. Magne; école Jeanne d'Arc, Mlle A. Fraser; école Saint-Adélard, Mlle J. Nadeau; école Saint-Louis A et B, Mlles A. Galliot et V. Joyal; école Lee, Mlle F. Rocan; école Beausale, Mlle I. Fifi.

Saint-Léon—Couvent, RR. SS. Chanoinesses.

Saint-Lupicin—Ecole Faure, Mlle J. Pelletier.

Saint-Malo—Couvent, RR. SS. de la Croix.

Mariapolis—Ecole du Village, Mlles I. Potvin et A. Girouard.

Saint-Norbert—Couvent, RR. SS. Grises; Collège, M. Laflèche, Mme Houde, Mlles Laroque et Y. Campeau; école Saint-Avila, Mlle I. Champagne.

Saint-Pierre-Jolys—Couvent, RR. SS. Jésus-Marie; Collège, Mlles C. et G. Sicotte et M. Bélanger; école Nord, Mlle C. Desaulniers; école Sud, Mlle Sicotte; école Otterburne, Mlle Y. Sicotte; école Sainte-Geneviève, J. Massicotte.

Sainte-Rose du Lac—Couvent, RR. SS. des Missions; école Saint-Patrice, Mlle Fitzmaurice.

Somerset—Ecole Richard, Mme Sparling, Mlles G. Rocan et I. Magne.

Saltel—Ecole Dugas, Mlle H. Saint-Amant; école Gauthier, Mlle J. Jutras.

Transcona—Couvent, RR. SS. Oblates.

Vassar—Ecole du Village, Mlles F. Sicotte et H. Laferrière.

Winnipeg—Ecole du Sacré-Coeur, RR. SS. Jésus-Marie.

Dunrea—Couvent, RR. SS. Oblates; école Saint-Félix, M. A. Dansereau.

Woodridge—Ecole du Village, Mlles A. McDougall et E. Robert.

Richer—Ecole Lorraine, Mlle L. Pelletier.

REMERCIEMENTS

A tous les dévoués bienfaiteurs dont les noms paraissent en tête de chaque grade, qui nous ont si généreusement fait don de bourses et de médailles pour offrir en récompenses aux élèves de nos écoles, de même qu'au Conseil d'Etat des Chevaliers de Colomb de la province de Québec, à la succursale de Winnipeg de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises, qui chacun ont souscrit la somme de $25.00 pour achat de prix paroissiaux, et à Mlle Madeleine Magne, donatrice d'une médaille d'argent comme prix spécial au grade X, l'Association des Canadiens-Français du Manitoba désire exprimer ici ses profonds remerciements.

Ces prix pour notre jeunesse étudiante sont un stimulant inestimable qui ajoute comme une sanction officielle et tangible à nos concours annuels, et les généreux donateurs auxquels l'Association est redevable en ont tout le mérite. Merci.

NOTA—La croix dénote les prix provinciaux, l'astérique, les prix paroissiaux, et S le prix spécial.

GRADE XII, Classe A—Bourse de $100.00. Don de l'Association d'Education

†1.	Gabrielle Roy	Académie Saint-Joseph	99
*2.	Marie-Ange Jalbert	Académie Saint-Joseph	90
3.	Denise Rocan	Académie Saint-Joseph	88
*4.	Marie-Josèphe Campeau	Couvent de Saint-Adolphe	84
5.	Léontine Carrière	Couvent de Saint-Adolphe	80
6.	Malvina Laforme	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	72
7.	Eva Girouard	Académie Saint-Joseph	69
8.	Evéline Brodeur	Académie Saint-Joseph	67
9.	Germaine Saurette	Couvent de Letellier	61
10.	Germaine Lauzé	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	41

GRADE XI, Classe A—Bourse de $50.00, don de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal

†1.	Maria Prénovault	Académie Saint-Joseph	98
*2.	Augustine Simon	Académie Saint-Joseph	96
3.	Renée Deniset	Académie Saint-Joseph	94
*4.	Flavie Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	85
5.	Elise Comis	Couvent de Saint-Adolphe	84
6.	Emilienne Gobeil	Académie Saint-Joseph	78
7.	Purissima Joyal	Couvent de Saint-Adolphe	74
8.	Liliane Blais	Académie Sant-Joseph	73
9.	Marguerite Jutras	Académie Saint-Joseph	69
10.	Thérèse Arpin	Académie Saint-Joseph	65
11.	Léa Frigon	Académie Saint-Joseph	61
12.	Cécile Bonin	Couvent de Saint-Norbert	57
13.	Jeannette Lanthier	Couvent de Sainte-Anne	55
14.	Madeleine Brunet	Couvent de Saint-Adolphe	55
15.	Alice Jutras	Académie Saint-Joseph	49
16.	Simone Perron	Couvent de Sainte-Anne	48
17.	Annette Arpin	Académie Saint-Joseph	43
18.	Antonia Neault	Couvent de Sainte-Anne	42
19.	Germaine Lavergne	Couvent de Sainte-Anne	41
20.	Madeleine Bouveron	Académie Saint-Joseph	39
21.	Evéline Bleau	Couvent de Sainte-Anne	

GRADE XI, Classe B—Bourse de $50.00, don de la Société Saint-Jean-Baptiste de Québec

†1.	Denise Cyr	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	89
*2.	Marguerite Rémillard	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	87
*3.	Adrienne Legal	Couvent de La Broquerie	83
4.	Solange Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	82
*5.	Berthe Comeault	Couvent de Letellier	75
6.	Denise Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	74
7.	Cécile Barnabé	Couvent de Letellier	72
8.	Lucie Beaudry	Couvent de La Broquerie	72
9.	Wilhelmine Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	65
10.	Isabel Conrad	Couvent de Sainte-Agathe	64
11.	Doris Ralph	Couvent de Sainte-Agathe	64
12.	Madeleine De Steur	Couvent de Sainte-Agathe	63
13.	Hélène Dionne	Couvent de Letellier	63
14.	Otilla Nolan	Couvent de Sainte-Agathe	59
15.	Germaine Beaudry	Couvent de La Broquerie	57
16.	Irène Ayotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	52
17.	Armelia Lagacé	Couvent de Sainte-Agathe	42

GRADE X, Classe A—Médaille d'or de France

†1.	Claire Gauthier	Académie Saint-Joseph	85
*2.	Thérèse JJutras	Académie Saint-Joseph	78
3.	Laura Lachance	Académie Saint-Joseph	76
*4.	J. Blanchard	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	75
5.	Germaine Morier	Couvent de Saint-Norbert	70
6.	Marie-Louise Alary	Couvent de Saint-Norbert	69
7.	Hortense Royal	Académie Saint-Joseph	69
8.	Marthe Painchaud	Académie Saint-Joseph	68
9.	Laurette Courchaine	Couvent de Saint-Charles	67
10.	Hélène Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	67
11.	Solange Jodoin	Académie Saint-Joseph	67
12.	Eva Pelletier	Couvent de Saint-Adolphe	65
13.	Yolande Rodrigue	Académie Saint-Joseph	64
14.	Jeanne Monchamp	Couvent de Saint-Norbert	63
15.	Marthe Brunet	Académie Saint-Joseph	63
16.	Simonne Huot	Académie Saint-Joseph	59
17.	Dorothée Lapointe	Couvent de Saint-Norbert	59
18.	Jacqueline Gary	Académie Saint-Joseph	57
19.	Annette Prénovault	Académie Saint-Joseph	57
20.	Simonne Bonin	Académie Saint-Joseph	55
21.	Marie-Thérèse Goulet	Académie Saint-Joseph	54
22.	Roberta Tellier	Couvent de Saint-Norbert	54
23.	Dorianna Phaneuf	Académie Saint-Joseph	53
24.	Marie-Thérèse Guay	Couvent de Saint-Adolphe	52
25.	Eva Vermette	Couvent de Sainte-Anne	50
26.	Germaine Proulx	Académie Saint-Joseph	45
27.	Angèle Laflèche	Couvent de Saint-Charles	42
28.	Jane McAdams	Couvent de Sainte-Anne	34

GRADE X, Classe B—Médaille d'or de l'A. C. J. C. Médaille d'argent de Mlle Madeleine Magne

†1.	Agathe Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	82
S*2.	Yvonne Gervais	Couvent de Letellier	79
*3.	Marcelle Robert	Couvent de Sainte Rose du Lac	78
*4.	Rachel Arpin	Couvent de Lorette	75
5.	Cécile Guilbert	Couvent de Sainte-Rose du Lac	73
6.	Marie Saquet	Couvent de Sainte-Rose du Lac	71
7.	Adèle Gauthier	Couvent de Sainte-Agathe	67
8.	Yvonne Arcand	Couvent de Sainte-Rose du Lac	67
9.	Jeanne Guilbert	Couvent de Sainte-Rose du Lac	67
10.	Marie-Ange Hérie	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	67
11.	Aline Ferland	Couvent de Lorette	67
12.	Béatrice Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	65
13.	Denise Clément	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	61
14.	Amélia Neault	Couvent de Sainte-Rose du Lac	61
15.	Jeanne Ayotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	59
16.	Françoise Guyot	Couvent de Sainte-Rose du Lac	57
17.	Fernand Granger	Couvent de Sainte-Rose du Lac	57
18.	Henriette Delorme	Couvent de Sainte-Rose du Lac	57
19.	Antoinette Rondeau	Couvent de Saint-Léon	57
20.	Ida Beaudette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	54
21.	Madeleine Granger	Couvent de Sainte-Rose du Lac	54
22.	Yvonne Montsion	Couvent de Sainte-Rose du Lac	53
23.	Cécile Gosselin	Couvent de Sainte-Rose du Lac	48
24.	Pierre Vermette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	48
25.	Eloise-M. Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	47
26.	Odile Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	45
27.	Marie-Rose Desorcy	Couvent de Lorette	44
28.	Olivine Lambert	Couvent de Sainte-Agathe	43
29.	Henri Arbez	Ecole du Village, Saint-Claude	37
30.	André-E. Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	35
31.	L.-V.-G. du Bourg	Ecole du Village, Saint-Claude	
32.	Charles Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	

GRADE IX, Classe A—Médaille d'or de la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

†1.	Léonne Bourbonnais	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	86
*2.	Elva Caron	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	85
*3.	Yvonne Guay	Couvent de Sainte-Anne	75
*4.	Arlette Grandmont	Couvent de Saint-Norbert	75
5.	Florence Sleno	Couvent de Saint-Norbert	70
6.	Agnès Landry	Couvent de Saint-Adolphe	67
7.	Clara Pelletier	Couvent de Sainte-Anne	67
8.	Juliette Verrier	Couvent de Saint-Norbert	63
9.	Elisabeth Germain	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	63
10.	Claire Brunet	Académie Saint-Joseph	62
11.	Louise Guertin	Académie Saint-Joseph	61
12.	Jeanne Boulet	Couvent de Saint-Norbert	61
13.	Mélina Trottier	Couvent de Saint-Norbert	61
14.	Marcelle Rocan	Académie Saint-Joseph	59
15.	Annette Bonin	Couvent de Saint-Norbert	59
16.	Thérèse Ramaekers	Couvent de Saint-Norbert	59
17.	Madeleine Bourisseau	Académie Saint-Joseph	57
18.	Juliette Turenne	Couvent de Saint-Norbert	57
19.	Blanche Soulier	Couvent de Saint-Charles	55
20.	Denise Parent	Couvent de Saint-Norbert	55
21.	Maria Boulet	Couvent de Saint-Norbert	54
22.	Inez Desmarais	Couvent de Sainte-Anne	51
23.	Lucia Chartier	Couvent de Saint-Norbert	50
24.	Cécile Lambert	Académie Saint-Joseph	48
25.	Lionel Bohémier	Couvent de Sainte-Anne	47
26.	Evéline Martin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	44
27.	Berthe Sabourin	Académie Saint-Joseph	44
28.	Léonie Poitras	Académie Saint-Joseph	37
29.	Simone Antaya	Académie Saint-Joseph	34
30.	Marie-Louise Ethier	Couvent de Sainte-Anne	33
31.	Annie Charnicki	Couvent de Sainte-Anne	
32.	Elisa Allard	Couvent de Saint-Norbert	

GRADE IX, Classe B—Médaille d'or du Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb

†1.	Germaine Tétreault	Couvent de La Broquerie	87
*2.	Thérèse Deniset	Couvent de Sainte-Agathe	85
3.	Yvonne Ouimet	Couvent de Sainte-Agathe	81
*4.	Ernestine Sicotte	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	75
5.	Aurise L'Heureux	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	73
6.	Marie Dandenault	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	71
7.	Gabrielle Cormier	Couvent de Sainte-Agathe	71
8.	Antoinette Ritchot	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	67
9.	Arthur Gagnon	Couvent de La Broquerie	64
10.	Irène Rajotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	63
11.	Gertie Tucker	Couvent de Sainte-Rose du Lac	61
12.	Gertrude Lambert	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	61
13.	Marguerite Ruest	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	61
14.	Berthe Lafortune	Couvent de La Broquerie	61
15.	Bibiane Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	60
16.	Cécile Turenne	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	58
17.	Germaine Rondeau	Couvent de Saint-Léon	57
18.	Louis-F. Molgat	Couvent de Sainte-Rose du Lac	57
19.	Marie-Rose Bessette	Couvent de Sainte-Agathe	57
20.	Thérèse Joyal	Couvent de Sainte-Agathe	57
21.	Camille Jolicoeur	Couvent de La Broquerie	55
22.	Louisa Sabourin	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	51
23.	Marie-Reine Cadic	Couvent de Sainte-Agathe	49
24.	Alice Roy	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	47
25.	Alexandre Fabas	Couvent de La Broquerie	47
26.	Irène Lafortune	Couvent de La Broquerie	45
27.	Léopold Labossière	Ecole Richard, Somerset	44
28.	Alice Moret	Ecole Richard, Somerset	43
29.	Clémence Montsion	Couvent de Sainte-Rose du Lac	43
30.	Dora Tucker	Couvent de Sainte-Rose du Lac	42
31.	Annette Duval	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	41
32.	Claire Ayotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	37
33.	Alma Cadieux	Couvent de Letellier	37
34.	Marianne Morin	Ecole du Village, Mariapolis	37
35.	Delphine Lussier	Ecole du Village, Mariapolis	36
36.	Cécile Ricard	Ecole du Village, Mariapolis	35
37.	Jeanne Bazin	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	35
38.	Antoinette Colliou	Couvent de Saint-Laurent	34
39.	Angèle Lombaert	Ecole du Village, Mariapolis	34
40.	Eugène Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	33
41.	Marie Labous	Couvent de Saint-Laurent	33
42.	Berthe Champagne	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	
43.	Antoinette Jubinville	Couvent de Letellier	
44.	Solange Arpin	Couvent de Lorette	
45.	Adrienne Choquette	Ecole du Village, Mariapolis	
46.	Adrienne Lussier	Ecole du Village, Mariapolis	
47.	Valentine Le Calvé	Ecole du Village, Saint-Claude	
48.	Anna Girouard	Ecole Richard, Somerset	
49.	Clérina Girouard	Ecole Richard, Somerset	
50.	Ednée Poirier	Couvent de Lorette	

GRADE VIII, Classe A—Médaille d'argent de l'hon. Cyrille Delâge

†1.	Flore Toupin	Académie Saint-Joseph	82
*2.	Marie Masson	Académie Saint-Joseph	81
3.	Simone André	Académie Saint-Joseph	80
4.	Anne-Marie Olivier	Académie Saint-Joseph	79
5.	Lucienne Bédard	Académie Saint-Joseph	78
6.	Bernadette Faucher	Académe Saint-Joseph	78
*7.	Gilbertine Lagacé	Couvent de Saint-Norbert	77
*8.	Simone Aubin	Couvent du Sacré-Coeur, Winnipeg	75
*9.	Nathalie Desmarais	Couvent de Sainte-Anne	75
10.	Marie-Paule Rheault	Académie Saint-Joseph	75
11.	Ida Ouellette	Académie Saint-Joseph	75
12.	Béatrice Painchaud	Académie Saint-Joseph	72
13.	Gertrude Thomas	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	72
14.	Thomas Roy	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	70
15.	Madeleine Talbot	Couvent de Saint-Adolphe	70
16.	Florence Dubé	Académie Saint-Joseph	68
17.	Thérèse Lemire	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	68
18.	Lorraine Bourbonnais	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	67
19.	Marie-Marthe Guay	Couvent de Saint-Adolphe	67
20.	Thérèse Angers	Académie Saint-Joseph	67
21.	Dolorès Bellefeuille	Académie Saint-Joseph	67
22.	Ida Phaneuf	Académie Saint-Joseph	65
23.	Fernande Fisette	Académie Saint-Joseph	65
24.	Albertine Dufault	Couvent de Saint-Adolphe	65
25.	Maria Philippe	Couvent de Saint-Adolphe	64
26.	Hélène Pichette	Académie Saint-Joseph	64
27.	Paula Sumner	Académie Saint-Joseph	63
28.	Adèle Paillé	Couvent de Saint-Norbert	63
29.	Jeanne d'Arc Aubin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	63
30.	Henri Héroux	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	62
31.	Jean-Emile Villeneuve	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	60
32.	Berthe Corbeil	Académie Saint-Joseph	59
33.	Irène Galipeau	Couvent de Saint-Norbert	58
34.	Irène Lemay	Couvent de Saint-Norbert	57
35.	Léa Turenne	Couvent de Saint-Norbert	57
36.	Doris Fitzgerald	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	57
37.	Arthur Lacerte	Couvent de Sainte-Anne	56
38.	Cécile Boulet	Couvent de Saint-Norbert	55
39.	Marie-Anna Lavoie	Couvent de Saint-Norbert	55
40.	Irène Tétrault	Couvent de Saint-Norbert	54
41.	Sylva Landry	Couvent de Saint-Norbert	54
42.	Noëlla Bédard	Couvent de Saint-Norbert	54
43.	Lucienne Dufresne	Couvent de Saint-Adolphe	54
44.	Gabrielle Cyr	Académie Saint-Joseph	53
45.	Emma Lavack	Couvent de Sainte-Anne	53
46.	Anita Heim	Couvent de Sainte-Anne	52
47.	Albertine Moreau	Académie Saint-Joseph	51
48.	Blanche Deschênes	Académie Saint-Joseph	51
49.	Alice Dubé	Académie Saint-Joseph	51
50.	Emile Fontaine	Académie Provencher	51
51.	Armand Daignault	Académie Provencher	51
52.	Jean Brassard	Académie Provencher	50
53.	Roland Turenne	Académie Provencher	50
54.	Isidore Proulx	Académie Provencher	49
55.	P. Lévêque	Académie Provencher	49
56.	Irène Helm	Couvent de Sainte-Anne	49
57.	Bernadette Mousseau	Couvent de Sainte-Anne	49
58.	Yvonne Taillon	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	49
59.	Henri Germain	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	48
60.	Edna Dean	Académie Saint-Joseph	47
61.	Annette Lévêque	Académie Saint-Joseph	47
62.	Bibiane Lacerte	Couvent de Sainte-Anne	47
63.	Rosa Pelletier	Couvent de Sainte-Anne	45
64.	Bernard Perron	Couvent de Sainte-Anne	44
65.	Annette Fréchette	Couvent de Sainte-Anne	44
66.	Rodolphe Pirotton	Académie Provencher	43
67.	J. Pépin	Académie Provencher	43
68.	M. Bruneteau	Académie Provencher	43
69.	Thérèse Turenne	Couvent de Saint-Norbert	43
70.	Claire Perreault	Couvent de Saint-Norbert	42
71.	Alice Bédard	Couvent de Saint-Norbert	40
72.	Frédéric Perreault	Académie Provencher	40
73.	Anna Saint-Germain	Couvent de Saint-Norbert	39
74.	Maurice Michon	Académie Provencher	37
75.	Georgette Gélande	Couvent de Saint-Norbert	35
76.	Jérome Desrosiers	Académie Provencher	34
77.	Dolphis Phaneuf	Académie Provencher	33
78.	Georges Pambrun	Académie Provencher	33
79.	Marcel Gingras	Académie Provencher	
80.	Aline McLean	Couvent de Saint-Norbert	
81.	A. Provencher	Académie Provencher	
82.	Norman Labossière	Académie Provencher	
83.	L. Guertin	Académie Provencher	
84.	Arthur Primeau	Académie Provencher	
85.	Marcel de Denus	Académie Provencher	
86.	Noël Rémillard	Académie Provencher	

GRADE VIII, Classe B—Médaille de bronze de l'hon. Cyrille Delâge

†1.	Annette Brabant	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	83
*2.	Isabelle Savoie	Couvent de Lorette	81
*3.	Jeanne Vermette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	77
*4.	Ida Rhéaume	Couvent de Sainte-Rose du Lac	76
*5.	Hector Coté	Collège de Saint-Pierre	76
*6.	Ernest Simard	Couvent de La Broquerie	75
7.	Jeanne Labous	Couvent de Saint-Laurent	73
8.	Agnès Beaudette	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	73
9.	Marguerite Mulaire	Couvent de Saint-Pierre	73
10.	Maria Lavallée	Couvent de Saint-Laurent	72
11.	Annette Dansault	Couvent de Saint-François-Xavier	71
12.	Blanche Roy	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	71
13.	Agathe Comeault	Couvent de Letellier	70
14.	Richard Rondeau	Couvent de Saint-Léon	70
15.	Philippe Richard	Couvent de Saint-François-Xavier	70
16.	Germaine Arpin	Couvent de Lorette	69
17.	Edith Péreux	Couvent de Sainte-Agathe	64
18.	Augustine Roy	Couvent de Lorette	63
19.	Hélène Guénette	Couvent de La Broquerie	63
20.	Agnès Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	62
21.	Florence Lebleu	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	62
22.	Léo Lambert	Collège de Saint-Pierre-Jolys	61
23.	Angèle Gauthier	Couvent de Sainte-Agathe	61
24.	Cora Barnabé	Couvent de Letellier	60
25.	Lucien Grenier	Couvent de Saint-Léon	59
26.	Patrice Beauchemin	Collège de Saint-Pierre-Jolys	59
27.	Paul Coté	Collège de Saint-Pierre-Jolys	59
28.	Léo Landry	Collège de Saint-Jean-Baptiste	58
29.	Marie Mélançon	Couvent de Lorette	58
30.	Médéric Major	Couvent de Saint-Léon	58
31.	Lucienne Gosselin	Couvent de Sainte-Rose du Lac	57
32.	Camille Cormier	Couvent de La Salle	57
33.	Alice Préfontaine	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	57
34.	Béatrice André	Couvent de La Broquerie	57
35.	Reine Dufresne	Couvent de Lorette	56
36.	Jeanne Perron	Couvent de Letellier	55
37.	Gabriel Rhéaume	Couvent de Sainte-Rose du Lac	55
38.	Emile Régis	Couvent de Fannystelle	54
39.	Marie-Ange Leverrier	Notre-Dame de Lourdes	53
40.	Yvonne Boisvert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	52
41.	Florence Lauzé	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	52
42.	Berthilde Coulombe	Couvent de Sainte-Rose du Lac	51
43.	Germaine Robert	Couvent de Sainte-Agathe	50
44.	Jeanne Bellerive	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	50
45.	Cécile Morissette	Couvent de Fannystelle	50
46.	Germaine Guyot	Couvent de Fannystelle	49
47.	Germaine Rougeau	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	49
48.	Wilfrid Sicotte	Collège de Saint-Pierre-Jolys	48
49.	Alida Fabas	Couvent de La Broquerie	48
50.	Berthe Despins	Couvent de Sainte-Agathe	47
51.	Aurise Lapointe	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	47
52.	Philippe Ayotte	Couvent de Letellier	46
53.	Paul-M. Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	45
54.	Imelda-B. Samson	Couvent de Fannystelle	45
55.	Angèle Cormier	Couvent de La Salle	43
56.	Irène Hogue	Couvent de La Salle	43
57.	Fernande Delaquis	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	42
58.	Antonio Comeault	Couvent de Letellier	42
59.	Gracia Régnier	Couvent de Saint-François-Xavier	42
60.	Gabrielle Pelletier	Couvent de Fannystelle	42
61.	Gaston Bohémier	Collège de Saint-Norbert	42
62.	Germaine Laporte	Ecole Richard, Somerset	42
63.	Laurette Coté	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	41
64.	Cécile Durand	Couvent de Letellier	40
65.	Marcelle Jutras	Couvent de Letellier	40
66.	Jeanne Dufort	Couvent de Saint-Malo	40
67.	Georges Bibeau	Collège de Saint-Norbert	40
68.	Eugène Gousseau	Collège de Saint-Norbert	39
69.	Annie Ramsay	Couvent de Sainte-Rose du Lac	39
70.	Thérèse Cormier	Couvent de La Salle	39
71.	Olive Malo	Couvent de Saint-Malo	38
72.	Germaine Arnal	Couvent de Saint-Eustache	37
73.	Louis Vermette	Collège de Saint-Jean-Baptiste	37
74.	Germaine Gilmore	Ecole Richard, Somerset	35
75.	Louise Delorme	Couvent de Saint-Joseph	34
76.	Raoul Archambault	Couvent de Sainte-Rose du Lac	34
77.	Mathieu Bibeau	Collège de Saint-Norbert	34
78.	Rita Tremblay	Ecole Richard, Somerset	33
79.	Léda Cadoreth	Ecole Richard, Somerset	
80.	Elzéar Vouriot	Collège de Saint-Norbert	
81.	Georges Trottier	Collège de Saint-Norbert	

GRADE VIII, Classe C—Pourcentage insuffisant

1.	Paul Dubé	Ecole Dandurand, Haywood	56
2.	Lucile Lambert	Ecole de Vassar	55
3.	Jules Beauchemin	Ecole Ile de Chênes, Ile de Chênes	35

GRADE VII, Classe A—Médaille d'argent de l'Association des Instituteurs de Langue française

†1.	Julienne Baudru	Académie Saint-Joseph	89
*2.	Germaine Séguin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	86
*3.	Marie Richardson	Académie Saint-Joseph	81
4.	Christiane Le Goff	Académie Saint-Joseph	80
*5.	Germaine Légaré	Couvent de Sainte-Anne	80
6.	E.-J. Cushing	Académie Provencher	79
*7.	Charlotte Tassé	Couvent de Saint-Adolphe	79
8.	Pierre Germain	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	78
9.	P. Sourisseau	Académie Provencher	78
10.	Germaine Grégoire	Académie Saint-Joseph	77
11.	Marguerite Neyron	Académie Saint-Joseph	77
*12.	Mérilda Auger	Couvent de Saint-Charles	77
13.	Lucien Proulx	Académie Provencher	77
14.	Maurice Achet	Académie Provencher	76
15.	Jean Loiselle	Académie Provencher	75
16.	Madeleine André	Académie Saint-Joseph	75
17.	Blanche Rodrigue	Académie Saint-Joseph	75
18.	Clara Doyle	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	75
19.	Augusta Baudru	Académie Saint-Joseph	74
20.	Alice Poitras	Académie Saint-Joseph	73
21.	Jeanne Lalonde	Académie Saint-Joseph	73
22.	Jeannette Pelletier	Académie Saint-Joseph	73
23.	Eva Joyal	Académie Saint-Joseph	72
24.	Juliette Vien	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	72
25.	Cécile Caron	Couvent de Saint-Charles	71
26.	Gertrude Pelletier	Couvent de Saint-Adolphe	71
27.	Bérénice Préfontaine	Académie Saint-Joseph	71
28.	Antoinette Proulx	Académie Saint-Joseph	70
29.	Gérald-A. Bourque	Académie Provencher	70
30.	Marguerite Muller	Académie Saint-Joseph	70
31.	Rose Vandaele	Couvent de Saint-Adolphe	70
32.	Rita Bureau	Couvent de Sainte-Anne	70
33.	Cyprienne Choquette	Couvent de Saint-Charles	69
34.	Héloïse Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	69
35.	Rosa Parisien	Couvent de Saint-Adolphe	68
36.	Rosario Doiron	Académie Provencher	68
37.	Berthe Guilbert	Académie Saint-Joseph	68
38.	Blanche Boivin	Académie Saint-Joseph	67
39.	Georgiana Landry	Couvent de Saint-Norbert	67
40.	Madeleine Gravel	Académie Saint-Joseph	67
41.	Thérèse Coté Richard	Académie Saint-Joseph	67
42.	Gérard Turenne	Académie Provencher	65
43.	Ernest Goebel	Académie Provencher	63
44.	Alma Henri	Académie Saint-Joseph	63
45.	Monique Guyot	Académie Saint-Joseph	63
46.	Antoinette Guertin	Académie Saint-Joseph	63
47.	Cécile Brunet	Académie Saint-Joseph	62
48.	Orile de Montigny	Couvent de Sainte-Anne	62
49.	Edouard Pion	Académie Provencher	61
50.	Rodolphe Lanthier	Académie Provencher	61
51.	Jules Muller	Académie Provencher	61
52.	Irène Jodoin	Académie Saint-Joseph	61
53.	Rebecca Parenteau	Académie Saint-Joseph	60
54.	René Laplume	Académie Provencher	60
55.	Florent Bélanger	Académie Provencher	59
56.	Eugène Saint-Onge	Académie Provencher	59
57.	Elodie Champagne	Couvent de Saint-Norbert	58
58.	Elisabeth Girouard	Académie Saint-Joseph	56
59.	Cécile Toupin	Académie Saint-Joseph	56
60.	Raoul Poirier	Académie Provencher	56
61.	Albert Lawson	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
62.	Rita Chaput	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
63.	Albert Montpetit	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
64.	Antoinette Laurin	Couvent de Sainte-Anne	55
65.	Bernadette Bélanger	Académie Saint-Joseph	55
66.	Yvonne Maher	Académie Saint-Joseph	55
67.	Flore Boulet	Couvent de Saint-Norbert	55
68.	Laura Perron	Couvent de Sainte-Anne	54
69.	Ida Blanchette	Académie Saint-Joseph	53
70.	Jeanne Loiselle	Académie Saint-Joseph	53
71.	Alice Lemay	Académie Saint-Joseph	53
72.	Vincent Molloy	Académie Provencher	53
73.	Louis Gaden	Académie Provencher	52
74.	Alix Labossière	Couvent de Saint-Norbert	52
75.	Ulysse Bohémier	Couvent de Sainte-Anne	52
76.	Maria Deslauriers	Couvent de Saint-Charles	51
77.	Alice Papineau	Couvent de Saint-Charles	51
78.	Albert Paquin	Académie Provencher	51
79.	Marguerite Trudel	Académie Saint-Joseph	50
80.	Marie Hermary	Académie Saint-Joseph	48
81.	Jeanne Perron	Couvent de Sainte-Anne	48
82.	Sarah Hupé	Couvent de Sainte-Anne	48
83.	Eugène Bilodeau	Couvent de Saint-Norbert	48
84.	Lucie Lavoie	Couvent de Saint-Norbert	48
85.	Rose-Aimée Champagne	Couvent de Saint-Norbert	47
86.	Gérard Bureau	Couvent de Sainte-Anne	47
87.	Benoit Trudeau	Académie Provencher	47
88.	Arthur Bélanger	Académie Provencher	47
89.	Arthur Lambert	Académie Provencher	45
90.	Jeanne Hermary	Académie Saint-Joseph	45
91.	Cécile Lemay	Académie Saint-Joseph	45
92.	Alice Tougas	Couvent de Sainte-Anne	45
93.	Blanche-E. Champagne	Couvent de Saint-Norbert	44
94.	Bernadette Paillé	Couvent de Saint-Norbert	43
95.	A. Agagnier	Académie Provencher	43
96.	Pauline Spénard	Académie Saint-Joseph	43
97.	Yvonne Verplaetse	Académie Saint-Joseph	42
98.	Denise Proulx	Académie Saint-Joseph	42
99.	Florence Pion	Académie Saint-Joseph	42
100.	Louis Pérez	Académie Provencher	40
101.	Marcien Bélanger	Académie Provencher	39
102.	V. Rodrigue	Académie Provencher	37
103.	Blanche Trudeau	Académie Saint-Joseph	37
104.	Georges Wieringa	Académie Provencher	34
105.	Bernard Miron	Académie Provencher	
106.	Maurice Guillaume	Académie Provencher	
107.	Lucien Lemieux	Académie Provencher	
108.	Clarisse Gélande	Couvent de Saint-Norbert	

GRADE VII, Classe B—Médaille d'argent de l'Association des Instituteurs de Langue française

†1.	Rose-Anna Payette	Couvent de Saint-Léon	94
*2.	Noëlla Gauthier	Couvent de Lorette	91
*3.	Rita Labossière	Couvent de Saint-Léon	84
*4.	Amédée Sicotte	Collège de Saint-Pierre-Jolys	84
5.	Henri Rougeau	Collège de Saint-Pierre-Jolys	81
*6.	Elodie Perron	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	79
*7.	Robert Coutu	Couvent de Saint-Laurent	77
8.	Gabrielle Jeanson	Couvent de Lorette	76
9.	Omer Robidoux	Collège de Saint-Pierre-Jolys	76
10.	Adéodat Ruest	Collège de Saint-Pierre-Jolys	76
11.	Elisabeth Tétreault	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	75
*12.	Georgette Papineau	Couvent de Sainte-Agathe	75
13.	Lucile Arpin	Couvent de Lorette	75
14.	Véronique Roy	Couvent de Lorette	75
15.	Louis-J. Robert	Collège de Saint-Norbert	74
16.	Lorenzo Lussier	Couvent de Sainte-Rose du Lac	73
17.	Jeanne Gosselin	Couvent de Sainte-Rose du Lac	72
18.	Thérèse Beaubien	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	70
19.	Irène Marcotte	Couvent de Saint-Malo	70
20.	Joséphine Pelletier	Couvent de Sainte-Agathe	70
21.	Juliette Turenne	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	68
22.	Napoléon Gareau	Couvent de Saint-Laurent	68
23.	Laurent Saurette	Couvent de Letellier	68
24.	Jeanne Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	67
25.	Claire Lafrance	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	67
26.	Ilma Clément	Couvent de Saint-Malo	67
27.	Flore Martel	Couvent de Saint-Léon	61
28.	Antoinette Houde	Couvent de Sainte-Rose du Lac	61
29.	Albert Noiette	Couvent de Sainte-Agathe	60
30.	Angéline Lacroix	Ecole du Village, Saint-Claude	60
31.	Laurette Arcand	Couvent de Sainte-Rose du Lac	59
32.	Rhoda Saurette	Couvent de Sainte-Rose du Lac	58
33.	Juliette Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	58
34.	Madeleine Joyal	Couvent de Sainte-Agathe	57
35.	Paul Boisvert	Couvent de Fannystelle	56
36.	Blanche Chabbert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	55
37.	Antoinette Bouvier	Couvent de Saint-Laurent	55
38.	Jeannette Bougerol	Couvent de La Broquerie	55
39.	Imelda Saurette	Couvent de Letellier	55
40.	Léonie Dupuis	Couvent de Lorette	55
42.	Jean-Louis Derrien	Couvent de Saint-Laurent	54
43.	Yvonne Hébert	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	54
44.	Prosper Benjamin	Collège de Saint-Norbert	54
45.	Hélène Bérard	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	53
46.	Joséphine Boyer	Couvent de Saint-Laurent	53
47.	Irène Boisvert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	52
48.	Marie Bérard	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	51
49.	Thérèse Painchaud	Couvent de Fannystelle	51
50.	Cécile Arcand	Couvent de Sainte-Rose du Lac	51
51.	Irène Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	49
52.	Hélène Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	49
53.	Joseph Boissy	Couvent de Letellier	49
54.	Bertha Trudeau	Couvent de Lorette	47
55.	Marguerite du Bourg	Ecole du Village, Saint-Claude	47
56.	Florence Fraser	Couvent de Letellier	46
57.	Angèle Manseau	Couvent de Letellier	45
58.	Annette Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	44
59.	Cyrille Dorge	Collège de Saint-Norbert	44
60.	Alice Gervais	Couvent de Saint-Eustache	43
61.	Louisa Gauthier	Couvent de La Salle	42
62.	Mirza Beaudry	Couvent de Saint-Eustache	40
63.	Alphonse Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	40
64.	Albert Lafrenière	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	39
65.	Blanche Arnal	Couvent de Fannystelle	39
66.	Marcel Roch	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	38
67.	Victor Deshayes	Ecole Carnot, N.-D. de Lourdes	38

(Suite à la page 12)

BELLE OCCASION POUR SE RENDRE JUSQU'A LA COTE

Avec l'excursion de l'Université de Montréal, par les lignes du Pacifique Canadien

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur l'annonce du voyage de l'Université de Montréal à travers l'Ouest, qui parait dans ce numéro du journal. Ces excursions sous les auspices de l'Université de Montréal sont devenues si populaires qu'une quatrième est organisée cette année, de Montréal à la côte du Pacifique, aller et retour, par les lignes du Pacifique Canadien.

L'invitation de l'Université s'adresse tout spécialement aux Canadiens de langue française, aux Franco-Américains, ainsi qu'à leurs amis; mais personne n'est exclu. Tous ceux qui désireront profiter des avantages exceptionnels offerts par cette grande excursion de luxe seront les bienvenus et les Canadiens français de l'Ouest sont spécialement invités à s'y joindre en prenant comme point de départ Winnipeg, Régina ou Calgary. Des prix spéciaux leur seront accordés.

C'est faire preuve de patriotisme raisonné que de voyager dans son pays, et tout bon Canadien se doit de parcourir le Canada. Le coût de ces randonnées instructives nous fait souvent hésiter, mais ne sont-elles pas, après tout, plus utiles que bien des "placements" et plus précieuses qu'un portefeuille richement garni? Il est reconnu que les voyages ne sont pas seulement agréables, mais aussi qu'ils ajoutent infiniment à la formation de l'esprit, au développement de l'intelligence, et à cette assurance de bon aloi que, seules, donnent l'expérience et la culture personnelle.

Cette année, l'excursion durera 21 jours, c'est-à-dire que le départ de Montréal aura lieu le 7 juillet et le retour au même endroit, le 28 suivant. L'itinéraire sera à peu près le même que celui de 1927. Quittant la gare Windsor dans l'après-midi, le convoi de luxe du Pacifique Canadien se dirigera vers Winnipeg par la voie principale du réseau. Après une journée dans la capitale du Manitoba, viendront des arrêts à Régina, Calgary et Banff. De ce dernier endroit, les voyageurs se rendront à Windermere en auto, à travers les Montagnes Rocheuses, puis reprendront leur train, qui les conduira jusqu'à la côte du Pacifique, où ils arriveront le 15 juillet. Après trois jours à Vancouver et Victoria, le groupe reprendra la direction de Montréal, traversant de nouveau la chaine des Rocheuses et s'arrêtant à Field, Lac Louise, Edmonton, Saskatoon, Kenora et Fort William. Durant leur séjour à Calgary, les excursionnistes pourront assister au fameux "stampede", qui se tient chaque été en cette ville.

Le prix du voyage de Winnipeg, aller et retour, est de $235, tous frais compris. Pour brochurettes descriptives et renseignements complets, s'adresser à R.-G. McNeillie, Pacifique Canadien, Winnipeg.

Nous donnons dans une autre page l'itinéraire complet de l'excursion.

Le président de la Compagnie générale Transatlantique est mort

Paris — M. John-Henri Dal Piaz, président de la "Cie Générale Transatlantique", est mort. Il était né à Paris le 26 février 1865.

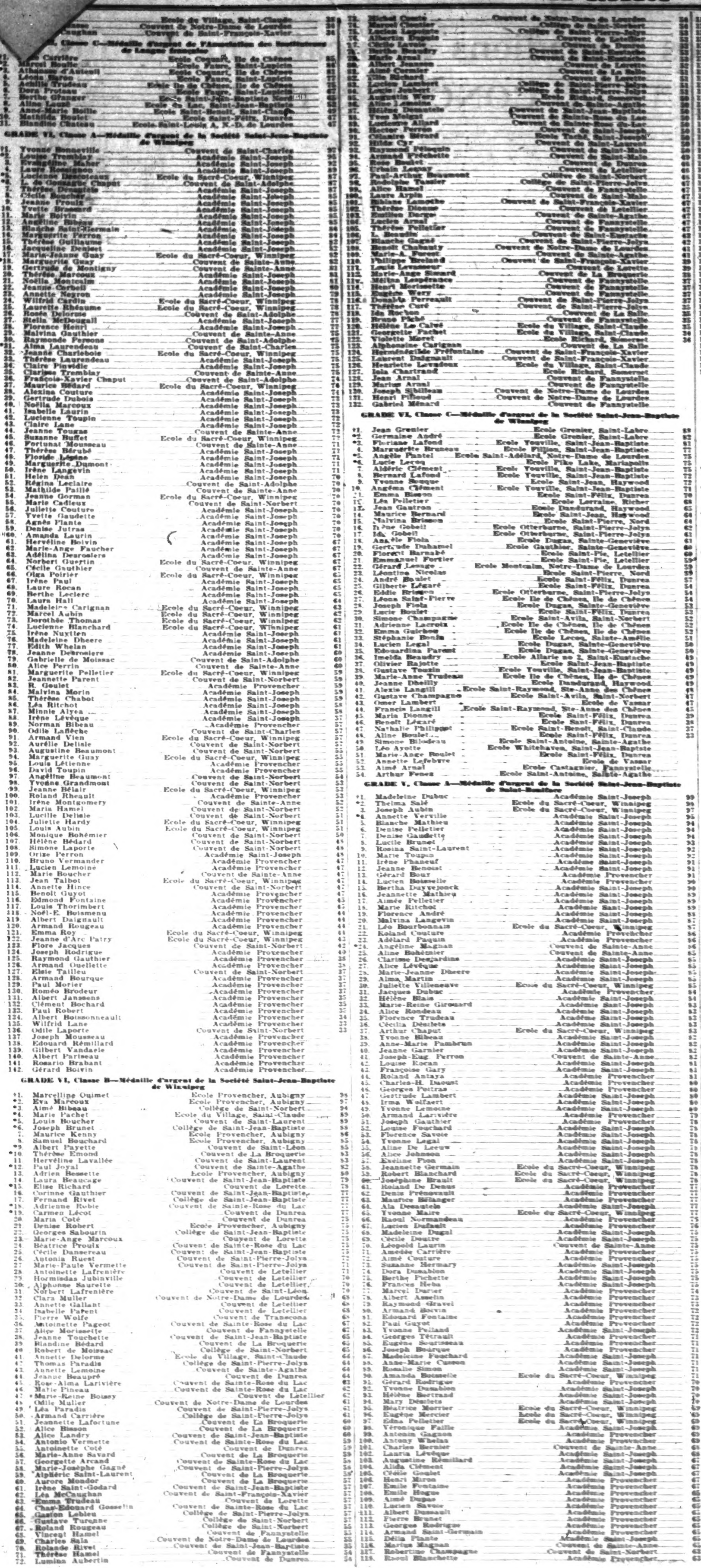
M. John-Henri Dal Piaz, président de la "Compagnie Générale Transatlantique", était aussi président de plusieurs compagnies industrielles et intéressé dans de nombreuses compagnies de transport maritime françaises; il tenait une place importante dans le monde de la finance et des affaires, en France.

M. Dal Piaz, grand ami des Canadiens français, avait fait deux ou trois voyages au Canada et était bien connu de la plupart des Canadiens français qui ont séjourné quelque temps à Paris.

"Holdup" peu banal

Chicago — "La vie est terrible à Chicago", disait une femme d'âge moyen, vêtue de noir, qui était entrée de grand matin dans le magasin de bonbons de Mme Mary Stuebe. "On ne se sent jamais en sûreté dans cette ville".

Et la bonne dame commença à fouiller dans sa sacoche et en sortit un pistolet qu'elle pointa contre Mme Stuebe. Elle prit l'argent qui se trouvait dans la caisse et s'en alla, laissant la propriétaire méditer sur les conditions de la vie à Chicago.



119.	Valmore Boissonneau	Académie Provencher	62
120.	Georges Guilbault	Académie Provencher	62
121.	Louis Gougeon	Académie Provencher	61
122.	Irène Lambert	Académie Saint-Joseph	61
123.	Aurore Laurin	Couvent de Sainte-Anne	61
124.	Orile Duhamel	Couvent de Sainte-Anne	59
125.	William McDougall	Académie Provencher	59
126.	Paul Brunet	Académie Provencher	59
127.	Rosaire Roux	Académie Provencher	59
128.	Albert Joyal	Académie Provencher	58
129.	Auguste Fouchard	Académie Provencher	58
130.	Jeanne Prairie	Couvent de Sainte-Anne	58
131.	Mariette Leclaire	Couvent de Saint-Norbert	57
132.	W. Lalonde	Académie Provencher	57
133.	Henri Beaudet	Académie Provencher	57
134.	Georges Pépin	Académie Provencher	57
135.	Irène Buckefael	Académie Saint-Joseph	55
136.	Maria Boisselle	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
137.	Gérard Saint-Onge	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	55
138.	Gérard Létienne	Académie Provencher	55
139.	Roland Bérubé	Académie Provencher	55
140.	Henri Prairie	Couvent de Sainte-Anne	55
141.	Omer Demers	Couvent de Sainte-Anne	54
142.	Georgina Beaudry	Couvent de Sainte-Anne	53
143.	Rosario Demontigny	Couvent de Sainte-Anne	53
144.	Noëlla Philippe	Couvent de Saint-Adolphe	53
145.	Eugène Fontaine	Académie Provencher	53
146.	Léo Perron	Académie Provencher	52
147.	Elisabeth Dubé	Académie Saint-Joseph	52
148.	Paul Rheault	Académie Provencher	52
149.	Fernand Decock	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	51
150.	Alphonse Dufault	Couvent de Saint-Adolphe	51
151.	Corinne L'Heureux	Couvent de Sainte-Anne	51
152.	Albertine Laurin	Couvent de Sainte-Anne	50
153.	Pierre Desautels	Couvent de Sainte-Anne	49
154.	G. Guenette	Académie Provencher	48
155.	Joseph Sourisseau	Académie Provencher	48
156.	Marguerite Roux	Académie Saint-Joseph	48
157.	Joseph Guay	Couvent de Sainte-Anne	48
158.	Wilfrid Perron	Couvent de Sainte-Anne	48
159.	Joseph Gauvreau	Couvent de Sainte-Anne	47
160.	Odile Hounais	Académie Provencher	45
161.	Laure Hupé	Couvent de Sainte-Anne	40
162.	Horace Roux	Académie Provencher	39
163.	Maurice Chénier	Académie Provencher	39
164.	T. O'Neill	Académie Provencher	39
165.	Lucien Martel	Académie Provencher	39
166.	Estelle Cadieux	Couvent de Saint-Norbert	37
167.	Laure Desautels	Couvent de Sainte-Anne	37
168.	Agnès Choquette	Couvent de Sainte-Anne	35
169.	Henriette Grouette	Couvent de Sainte-Anne	
170.	N. Paillé	Couvent de Sainte-Anne	
171.	Lucie Trottier	Couvent de Saint-Norbert	
172.	René Gagnon	Académie Provencher	
173.	Gertrude Gendron	Couvent de Saint-Norbert	

GRADE V, Classe B—Médaille de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

*1.	Yvonne Doyon	Couvent de Bruxelles	97
*2.	Eugénie Jeanson	Couvent de Lorette	96
*3.	Marie Emond	Couvent de La Broquerie	96
*4.	Gertrude Cormier	Couvent de Sainte-Agathe	95
5.	Paule Jeanson	Couvent de Lorette	95
6.	Georgette Bissonnette	Couvent de Lorette	95
7.	J.-Elie Courcelles	Couvent de Sainte-Agathe	95
*8.	Alice Tétreault	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	94
9.	Lucia Arpin	Couvent de Lorette	94
10.	Cécile Sarazin	Couvent de Sainte-Agathe	93
11.	Pierre Lemoine	Couvent de Sainte-Agathe	92
*12.	Rachel Régis	Couvent de Fannystelle	92
13.	Alida Therrien	Couvent de Lorette	91
14.	Jean Tétreault	Couvent de La Broquerie	91
*15.	Alma De Pape	Couvent de Bruxelles	91
16.	Cécile Fontaine	Couvent de Sainte-Agathe	91
17.	Emile Pelletier	Couvent de Sainte-Agathe	90
18.	Cécile Doyon	Couvent de Bruxelles	88
*19.	Annette Dionne	Couvent de Letellier	88
20.	Arthur Hébert	Collège de Saint-Pierre-Jolys	88
21.	Jacques Mireault	Couvent de La Broquerie	87
22.	Henriette Cormier	Couvent de Sainte-Agathe	87
23.	Yvonne Rougeau	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	86
24.	Jeanne Arpin	Couvent de Lorette	86
*25.	Denis Lamoureux	Couvent de Transcona	86
26.	Violette Pitre	Couvent de Transcona	85
27.	Cécile Godard	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	85
28.	Léo Olivier	Couvent de Sainte-Agathe	85
29.	Victor Préfontaine	Collège de Saint-Pierre-Jolys	85
30.	Fernand Lavergne	Collège de Saint-Pierre-Jolys	84
31.	Marie-Ange Lord	Couvent de La Broquerie	84
32.	Denise Champagne	Couvent de Transcona	83
33.	Stanislas Bisson	Couvent de La Broquerie	82
34.	Anna-Marie Beaucage	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	82
*35.	Gustave Lévêque	Ecole Provencher, Aubigny	82
36.	Jeannine Valois	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	82
37.	Marguerite Joubert	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	81
38.	Louis Lahaie	Collège de Saint-Pierre-Jolys	81
39.	M.-Ange Pilon	Couvent de Sainte-Agathe	81
40.	M.-Jeanne Marcoux	Couvent de Lorette	80
41.	Paul Dandenault	Collège de Saint-Pierre-Jolys	80
*42.	Paul Lord	Collège de Saint-Norbert	80
43.	Emile Hébert	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	79
44.	Marcien Emond	Couvent de La Broquerie	79
45.	Marie Gosselin	Couvent de La Broquerie	79
46.	Jean-L. Jubinville	Couvent de Letellier	79
*47.	Irène Lussier	Couvent de Saint-Léon	78
48.	Malvina Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	78
49.	Hélène Guyot	Couvent de Fannystelle	78
50.	Lucille Pelletier	Couvent de Fannystelle	77
*51.	Cécile Carignan	Couvent de La Salle	77
*52.	Hélène Adam	Couvent de Sainte-Rose du Lac	77
53.	Emile Rondeau	Couvent de Saint-Léon	77
54.	Paule Bourassa	Couvent de Sainte-Agathe	77
55.	Edouard Lambert	Couvent de Transcona	77
*56.	Hervé Derrien	Couvent de Saint-Laurent	76
57.	Agathe Mondor	Couvent de Lorette	76
*58.	Elsie Boutang	Ecole de Vassar	76
59.	Etienne Bohémier	Collège de Saint-Norbert	75
60.	Arthur Laforme	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	75
61.	Annette Rivet	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	75
62.	Albert Bouchard	Couvent de Fannystelle	75
63.	Yvonne Tétreault	Couvent de Transcona	75
64.	Jeannette Gareau	Couvent de Saint-Laurent	75
65.	Nap.-Félix Comeault	Couvent de Letellier	75
*66.	Marie Auger	Couvent de Saint-Charles	75
67.	Elise Baron	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	74
68.	Alfred Roy	Collège de Saint-Jean-Baptiste	73
69.	Eugène Fréchette	Collège de Saint-Pierre-Jolys	73
70.	Paul Lahaie	Collège de Saint-Pierre-Jolys	73
71.	Laurent Tétrault	Collège de Saint-Pierre	73
72.	Louis Delisle	Collège de Saint-Norbert	73
73.	Ida Graveline	Couvent de Letellier	73
74.	Marie Abgrall	Couvent de Saint-Laurent	72
75.	Octave Tétreault	Couvent de Transcona	71
76.	Berthe Barnabé	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	71
77.	Gertrude Rondeau	Couvent de Saint-Léon	71
78.	Jean-M. Painchaud	Couvent de Fannystelle	70
79.	André de Moissac	Collège de Saint-Norbert	70
80.	Armand Grégoire	Collège de Saint-Jean-Baptiste	70
81.	Eugène Turcotte	Collège de Saint-Jean-Baptiste	70
82.	Emilien Labossière	Couvent de Saint-Léon	69
83.	Alma Paradis	Couvent de Saint-Charles	69
84.	Hortense Laferté	Couvent de Transcona	69
85.	Isabelle Rajotte	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	67
86.	Alida Landry	Couvent de Saint-Norbert	67
87.	Lucienne Grenier	Couvent de Saint-Léon	67
88.	Marie Fillion	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	67
89.	Odile Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	67
90.	Marie-Paule Saurette	Couvent de Letellier	67
91.	Jeanne Beaupré	Couvent de Fannystelle	67
92.	Joseph Mousseau	Ecole Provencher, Aubigny	66
93.	Jeanne Cormier	Couvent de La Salle	66
94.	Alma Levasseur	Couvent de La Salle	66
95.	Joseph Daoust	Couvent de La Salle	65
96.	Eugène Robert	Couvent de Sainte-Agathe	65
97.	Emma Perreault	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	65
98.	Marie Souyri	Couvent de Dunrea	65
99.	Jeanne Ragot	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	65
100.	Yvette Morissette	Couvent de Fannystelle	65
101.	Jeanne Gaboury	Couvent de Bruxelles	64
102.	Grégoire Jeanson	Couvent de Lorette	64
103.	Bernadette Levasseur	Couvent de Lorette	63
104.	Théodore Poitras	Couvent de Fannystelle	63
105.	Irène Lambert	Ecole de Vassar	63
106.	Ida Lécuyer	Couvent de Transcona	62
107.	Berthe Coutu	Couvent de Saint-Laurent	62
108.	Clémence Richard	Couvent de Saint-François-Xavier	61
109.	Hilaire Ouimet	Ecole Provencher, Aubigny	61
110.	Rosario Lemieux	Couvent de Saint-Léon	60
111.	Aurore Lamoureux	Couvent de Transcona	69
112.	Léonide Brunet	Collège de Saint-Jean-Baptiste	59
113.	Christina MacDonald	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	59
114.	Simone Ménard	Couvent de Saint-Eustache	59
115.	Thérèse Hébert	Couvent de Saint-Malo	59
116.	Denis Boulet	Couvent de Dunrea	58
117.	Raoul Lussier	Couvent de Sainte-Rose du Lac	57
118.	Laure Lafrance	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	57
119.	Denise Arnal	Couvent de Fannystelle	57
120.	Maria Préfontaine	Couvent de Saint-François-Xavier	57
121.	Hélène Muller	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	57
122.	Yvonne Dubois	Couvent de Saint-Malo	56
123.	Bernard Ayotte	Collège de Saint-Jean-Baptiste	55
124.	Georges Gareau	Couvent de Sainte-Rose du Lac	55
125.	Elie-Anne Girard	Couvent de Saint-Charles	55
126.	Myriam Lauzé	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	54
127.	Jeannette Lambert	Ecole de Vassar	54
128.	Germain Landry	Ecole Richard, Somerset	54
129.	Anastasie Paquette	Couvent de Saint-Malo	53
130.	Dorothée Fréchette	Couvent de Saint-Malo	52
131.	Gabrielle Rheault	Couvent de Lorette	52
132.	Gertrude Carrière	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	52
133.	Léopold Martin	Ecole du Village, Saint-Claude	52
134.	Laudina Hupé	Ecole de Vassar	51
135.	May Anderson	Couvent de Saint-Laurent	51
136.	Jeannine Rochon	Couvent de La Salle	50
137.	Noël Delveaux	Couvent de Sainte-Rose du Lac	49
138.	Gérardine Gaboury	Couvent de Bruxelles	49
139.	Lucille Rajotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	49
140.	Jules Roy	Collège de Saint-Jean-Baptiste	49
141.	Gabriel Vermette	Collège de Saint-Norbert	49
142.	Henri Sala	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	48
143.	Donat Bilodeau	Couvent de Sainte-Agathe	48
144.	Irène Précourt	Couvent de Sainte-Rose du Lac	47
145.	Henriette Cyrenne	Couvent de Fannystelle	47
146.	Gertrude Arnal	Couvent de Fannystelle	45
147.	Monique Cormier	Couvent de La Salle	45
148.	Marcelle Swanston	Ecole du Village, Saint-Claude	45
149.	Victor Guiboche	Couvent de Saint-Laurent	44
150.	François Todd	Couvent de Saint-François-Xavier	44
151.	Alice Gendron	Couvent de Saint-Norbert	43
152.	Cécile Lamirande	Couvent de Saint-Norbert	43
153.	François Desautels	Collège de Saint-Jean-Baptiste	42
154.	Lionel Daneault	Couvent de Saint-François-Xavier	41
155.	Germaine Coutu	Couvent de Saint-Laurent	40
156.	Henriette Bessette	Couvent de Saint-Joseph	39
157.	Gabrielle Grandmont	Couvent de Saint-Norbert	39
158.	Léon Beaudry	Ecole de Vassar	39
159.	Annette Bourbonnière	Couvent de Sainte-Rose du Lac	38
160.	Léon Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	37
161.	Léa Tremblay	Ecole Richard, Somerset	37
162.	Clovis Godard	Collège de Saint-Jean-Baptiste	37
163.	Arthur Saint-[illegible]	Collège de Saint-Jean-Baptiste	36
164.	Louise Hupé	Ecole de Vassar	36
165.	Georgette Gilmore	Ecole Richard, Somerset	35
166.	Antoinette Perreault	Couvent de Saint-Laurent	35
167.	Eugène Montsion	Couvent de Sainte-Rose du Lac	35
168.	Rose Doré	Couvent de Saint-Malo	35
169.	Jean Maynard	Couvent de Saint-Malo	35
170.	Adrien Girouard	Ecole Richard, Somerset	35
171.	Emilia Robart	Ecole du Village, Saint-Claude	33
172.	Joseph Hupé	Ecole de Vassar	33
173.	Agnès Rougeau	Couvent de Sainte-Rose du Lac	33
174.	Antoinette Delorme	Couvent de Sainte-Rose du Lac	
175.	Victor Beaudry	Ecole de Vassar	
176.	Isabelle Lemieux	Ecole Richard, Somerset	
177.	Rosario Labossière	Ecole Richard, Somerset	
178.	Roger Cadoreth	Ecole Richard, Somerset	

(Suite à la page 13)

CE QUE DISENT LES JOURNAUX

M. Louis Côté

Le Devoir (Omer Héroux):

L'Université d'Attawa confère à M. Louis Côté le titre de docteur en droit "honoris causa". M. Côté recevra son titre en même temps que MM. Hughes et Godfrey. Il est logique de rattacher à la question bilingue l'honneur qui lui est fait.

M. Côté est ce jeune avocat (il n'a pas encore trente-huit ans) qui fut chargé, avec le Dr Merchant et le juge Scott, de faire enquête sur la situation des écoles bilingues de l'Ontario. L'enquête fut longue, elle aboutit à l'établissement d'un régime nouveau. Personne ne jugera qu'il soit téméraire d'attribuer à M. Côté, à son intelligente ténacité, une bonne part de ce résultat heureux. Le témoignage que l'Université donne aujourd'hui à son ancien élève ne fait que confirmer celui que lui ont apporté déjà ses compatriotes.

Les chefs de la minorité ont loué le travail de M. Côté. Celui-ci a tenu à rendre hommage à leur propre travail, à leur long effort. Ce mutuel hommage a eu une conclusion plus éloquente que les discours: on a prié M. Côté de prendre place dans le comité exécutif de l'"Association d'Educaton", il a accepté ce lourd et grand honneur. Il apporte à M. Belcourt et à ses collègues, avec le concours de sa jeunesse, l'appoint d'une connaissance presque unique de la situation des diverses écoles bilingues de la province. Tous ceux qui l'ont entendu au congrès d'Ottawa se rappellent avec quelle insistance il a répété aux délégués que l'"Association" doit, avec plus d'efficacité que jamais, poursuivre son oeuvre d'amélioration des écoles.

M. Côté est le fils du prédécesseur de M. Samuel Genest à la présidence de la Commission scolaire catholique d'Ottawa. C'est son père qui, au congrès canadien-français de 1910, présenta le rapport de la Commission d'enseignement, — le rapport qui a servi de base au travail poursuivi depuis, le rapport, rappelait-il avec une juste émotion, auquel j'ai tant de fois songé pendant ma longue enquête...

La folle allure

La Presse (Montréal):

Il n'y a pas qu'en Amérique où la manie de la vitesse de certains automobilistes crée une situation des plus dangereuses pour l'ordre public et la sécurité des citoyens. L'Europe souffre du même mal qui excite les mêmes protestations que de ce côté-ci de l'océan. Le fléau est généralisé et il est temps plus que jamais pour les autorités d'y remédier si elles ne veulent pas qu'il s'étende davantage.

En France, par exemple, les esprits s'émeuvent du grand nombre d'accidents qui se produisent sur les grandes routes, sans qu'on paraisse avoir jusqu'ici adopté les moyens de les empêcher. La "Revue des Deux-Mondes", qui ne se mêle pas ordinairement des questions de cette nature, a senti elle-même le besoin de protester contre la folie de vitesse qui s'empare de trop de gens.

Après avoir fait la part de responsabilité des autorités municipales et communales, le confrère dénonce surtout la manie d'aller vite et se demande quel besoin on a de tant se hâter. "Où vont ces gens qui vont si vite?", dit-il. Quel intérêt urgent les presse, quelle affaire pour laquelle comptent quelques minutes gagnées? Ils vont manger la ratatouille à la mode ou boire l'indispensable cocktail, dans quelque "hostellerie" consacrée par le snobisme. Ou, tout simplement, ils vont vite pour aller vite, sans raison, sans but, obéissant à cette espèce de frénésie qui, au volant et dans l'attirance de l'espace, s'empare même des plus raisonnables et des plus paisibles".

L'observation est on ne peut plus juste. Postons-nous, par exemple, sur une grande route et arrêtons au passage les chauffeurs qui font de la vitesse. Demandons-leur pourquoi ils filent à une allure aussi rapide: s'ils veulent répondre sincèrement, nous constaterons que, dans l'immense majorité des cas, tout ce monde n'est pas si pressé d'arriver, que nombreux même sont ceux qui "avaient le temps" avant de partir et qui ne l'ont plus du moment que leur machine s'est mise en mouvement. Non, on n'est pas si pressé! On veut épater les gens en leur disant ensuite qu'on a pris beaucoup moins de temps que l'ordinaire des chauffeurs pour franchir telle ou telle distance. On veut passer pour un homme habile, plus habile que Pierre ou que Jacques.

Vanité puérile, dangereuse, coupable, voire criminelle, puisqu'elle conduit si souvent à de graves accidents, causes de pertes de vies humaines, sans parler des dommages matériels! N'y a-t-il pas lieu pour chacun de faire un retour sur lui-même, avant le commencement de la saison des vacances et des promenades en auto? Donnons au coeur, à la raison la chance de parler; leur voix nous empêchera peut-être de céder aussi souvent à la manie de vitesse qui tue.

179.	Laurent Delorme	Couvent de Saint-Joseph	
180.	Albert Verrier	Collège de Saint-Norbert	
181.	Gabrielle Devigne	Ecole Taché, Saint-Joseph	

GRADE V, Classe C—Médaille d'argent de la Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface

*1.	Antoinette Bergeron	Ecole Faure, Saint-Lupicin	95
*2.	Victoria Lemaux	Ecole Faure, Saint-Lupicin	94
3.	Alice Boulle	Ecole Faure, Saint-Lupicin	93
*4.	Annie James	Ecole Saint-Paul Est, Saint-Eustache	92
5.	Adrien Bourrier	Ecole Faure, Saint-Lupicin	92
6.	Yvonne Bourrier	Ecole Faure, Saint-Lupicin	92
7.	Anita Baron	Ecole Faure, Saint-Lupicin	91
*8.	Alma Matte	Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste	91
*9.	Cécile Grenier	Ecole Grenier, Saint-Labre	88
10.	André Marion	Ecole Fillion, Saint-Jean-Baptiste	86
11.	Dorothée Dodds	Ecole Faure, Saint-Lupicin	86
12.	Léon Brunel	Ecole Faure, Saint-Lupicin	86
*13.	Patrice Lane	Ecole Lalonde, Abbéville	85
14.	Yvonne Vermette	Ecole Saint-Jean-Baptiste Nord	84
15.	Emma Grenier	Ecole Grenier, Saint-Labre	83
16.	Alma Ross	Ecole Grenier, Saint-Labre	82
*17.	Gabriel Fillet	Ecole Montcalm, Notre-Dame de Lourdes	82
*18.	Rose Esnault	Ecole Haywood, Haywood	82
*19.	Solange Carrière	Ecole Coquart, Ile de Chênes	78
*20.	Charles Carrière	Ecole Saint-Pierre Nord	78
*21.	Aurore Duguay	Ecole Sainte-Anne Centre, Sainte-Anne	78
22.	Yvonne de Moissac	Ecole Haywood, Haywood	78
23.	Auguste Proulx	Ecole Sainte-Geneviève, St-Pierre-Jolys	77
24.	Rose Robidoux	Ecole Otterburne, St-Pierre-Jolys	77
25.	Flore Marion	Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste	77
26.	Philippe Fillion	Ecole du Petit Lac, Saint-Jean-Baptiste	75
27.	Simone Marion	Ecole Fillion, Saint-Jean-Baptiste	75
28.	Albert Fontaine	Ecole Saint-Pierre Nord	75
29.	Lucien Clément	Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste	74
30.	Marie-Ange Saint-Vincent	Ecole Saint-Jean-Baptiste Est	73
31.	Simone Légaré	Ecole Saint-Félix, Dunrea	73
32.	Marcel Bernard	Ecole Saint-Jean, Haywood	73
33.	Honorine Bériault	Ecole Sainte-Anne Centre, Sainte-Anne	72
34.	Alice Brulé	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre	72
35.	Aurèle Lacasse	Ecole Saint-Pierre Nord	72
36.	Eva Lane	Ecole Lalonde, Abbéville	72
37.	Léon Matte	Ecole Youville, Saint-Jean-Baptiste	72
38.	Léa Lambert	Ecole Saint-Roch, La Broquerie	72
39.	Alma Boivin	Ecole Baie Saint-Paul E., Saint-Eustache	71
40.	Marthe Lauzé	Ecole St-Jean-Baptiste du Lac, St-Jean-B.	70
41.	Alice Bernard	Ecole Saint-Jean, Haywood	70
42.	Jacques de Moissac	Ecole Haywood, Haywood	70
43.	Adèle de Rocquigny	Ecole Haywood, Haywood	67
44.	Armand Carrière	Ecole Coquart, Ile de Chênes	67
45.	Hélène Pilloud	Ecole Parthenay, Saint-Claude	67
46.	Simone Therrien	Ecole Saint-Joseph, La Broquerie	67
47.	Eug. Bazinet	Ecole Lalonde, Abbéville	67
48.	Aurise Gamache	Ecole Champlain, Laurier	65
49.	Mariette Jutras	Ecole Saint-Pie, Letellier	64
50.	Marie-Ange Lapointe	Ecole Beaudry, La Salle	63
51.	Marguerite Mouflier	Ecole Carey, Saint-Pierre-Jolys	63
52.	Alexandre Sabourin	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	61
53.	Alphonse Vertey	Ecole Champlain, Laurier	61
54.	Germaine Faucher	Ecole Carnot, Notre-Dame de Lourdes	60
55.	Camille Monney	Ecole Montcalm, Notre-Dame de Lourdes	60
56.	Lucien Vermette	Ecole St-Jean-Baptiste Nord, St-Jean-B.	58
57.	Marcel Teffaine	Ecole Montcalm, Notre-Dame de Lourdes	57
58.	Albert Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	54
59.	Louis Saquet	Ecole Champlain, Laurier	54
60.	Catherine Sabourin	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	53
61.	Valentine Faucher	Ecole Carnot, Notre-Dame de Lourdes	52
662.	Lucie Bisson	Ecole Saint-Félix, Dunrea	52
63.	Daniel Langill	Ecole Saint-Raymond, Sainte-Anne	52
64.	Henri Gautron	Ecole Saint-Jean, Haywood	51
65.	Thérèse Legal	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	51
66.	Noëlla Robidoux	Ecole Saint-Pierre Nord, St-Pierre-Jolys	48
67.	Hélène Lapointe	Ecole Beaudry, La Salle	47
68.	Paul-Emile Loiselle	Ecole des Pointes, Letellier	47
69.	Léa Loiselle	Ecole des Pointes, Letellier	45
70.	Gérard Boulet	Ecole Saint-Félix, Dunrea	45
71.	Aimé Barnabé	Ecole du Lac, Saint-Jean-Baptiste	45
72.	Joseph Chappellaz	Ecole Parthenay, Saint-Claude	45
73.	Julienne Philippe	Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude	44
74.	Emma Fontaine	Ecole Saint-Pierre Nord, St-Pierre-Jolys	44
75.	Ernest Rochon	Ecole Beaudry, La Salle	[illegible]
76.	Cécile Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	41
77.	Célestin Bonin	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	39
78.	Georges Boulet	Ecole Saint-Félix, Dunrea	35
79.	Xavier Philippe	Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude	33
80.	Marie-Louise Rioux	Ecole Sainte-Geneviève, St-Pierre-Jolys	33
81.	Cécile Cayet	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
82.	Eva Vielfaure	Ecole Saint-Roch, La Broquerie	
83.	Antonia Saint-Laurent	Ecole Dugas, Sainte-Geneviève	
84.	Jeanne Philippe	Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude	

GRADE IV, Classe A—Médaille d'argent de l'Union Nationale Métisse

*1.	Ella Gagnon	Académie Saint-Joseph	97
*2.	Bertha Alyea	Académie Saint-Joseph	96
*3.	Roland Auger	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	96
4.	Thérèse Rhéaume	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	95
5.	Lucienne Saint-Onge	Académie Saint-Joseph	95
6.	Cécile Lavallée	Académie Saint-Joseph	94
7.	Elisa Pellaud	Académie Saint-Joseph	94
8.	Simone Lecoeur	Académie Saint-Joseph	93
9.	Eugénie Faucher	Académie Saint-Joseph	93
10.	Léa Dussault	Académie Saint-Joseph	92
11.	Jeanne Croteau	Académie Saint-Joseph	91
12.	Alfred Vien	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	91
13.	Edith Gatin	Académie Saint-Joseph	90
14.	Joséphine Gallant	Académie Saint-Joseph	90
15.	Marguerite Bernaerdt	Académie Saint-Joseph	90
16.	Marguerite Montpetit	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	90
*17.	Isabelle Verreault	Couvent de Saint-Norbert	90
18.	Louise Sherwood	Couvent de Saint-Norbert	89
19.	Léo Brault	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	89
20.	Lucienne Belot	Académie Saint-Joseph	89
21.	Eugénie Leclair	Couvent de Saint-Norbert	88
22.	Irma Lamoureux	Couvent de Saint-Norbert	88
23.	Irène Riel	Académie Saint-Joseph	87
*24.	Marguerite Mahé	Couvent de Sainte-Anne	85
*25.	Roland Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	85
*26.	Berthe Caron	Couvent de Saint-Charles	85
27.	Thérèse Fontaine	Académie Saint-Joseph	85
28.	Rosalina Gay	Académie Saint-Joseph	85
29.	Jacqueline Benoit	Académie Saint-Joseph	84
30.	Hélène Couture	Académie Saint-Joseph	84
31.	Marie Perron	Couvent de Sainte-Anne	84
32.	Pierre Delorme	Couvent de Saint-Adolphe	84
33.	Thérèse Chaput	Couvent de Saint-Adolphe	84
34.	Léa Lapointe	Académie Saint-Joseph	83
35.	Alice Gaden	Académie Saint-Joseph	83
36.	Paul Laliberté	Académie Provencher	82
37.	Urbain Perron	Académie Provencher	82
38.	Lucien Paquin	Académie Provencher	82
39.	Fernande Paquin	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	82
40.	Eugène Cossette	Académie Provencher	81
41.	Cécile Asselin	Académie Saint-Joseph	81
42.	Alice Dupas	Académie Saint-Joseph	81
43.	Juliette Lachance	Académie Saint-Joseph	80
44.	Alice Lafrance	Académie Saint-Joseph	80
45.	Eliza De Leeuw	Académie Saint-Joseph	80
46.	Marguerite Prairie	Couvent de Sainte-Anne	80
47.	Alice Bernier	Couvent de Sainte-Anne	80
48.	Paul Molloy	Académie Provencher	79
49.	Félix Paquin	Académie Provencher	79
50.	Yvette Adam	Académie Saint-Joseph	79
51.	Rolande Lacroix	Académie Saint-Joseph	79
52.	Willie Grant	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	79
53.	Lucien Charlebois	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	78
54.	Germaine Ferland	Couvent de Saint-Norbert	78
55.	José Janssens	Académie Saint-Joseph	78
56.	Hélène Morin	Académie Saint-Joseph	78
57.	Marjorie Pion	Académie Saint-Joseph	78
58.	Luce Lambert	Académie Saint-Joseph	77
59.	Jeannette Pauwels	Académie Saint-Joseph	77
60.	Alice Van Denameele	Académie Saint-Joseph	77
61.	Victoire Véry	Académie Saint-Joseph	77
62.	Louis Deniset	Académie Provencher	77
63.	Thérèse Dumont	Académie Saint-Joseph	77
64.	Elisabeth Gougeon	Académie Saint-Joseph	77
65.	France Gatin	Académie Saint-Joseph	77
66.	Marie-Jeanne Boismenu	Académie Saint-Joseph	76
67.	Anna Dufault	Couvent de Saint-Adolphe	76
68.	Albert Priméau	Académie Provencher	75
69.	Benoit Sainte-Marie	Académie Provencher	75
70.	Emilie Gallant	Académie Saint-Joseph	75
71.	Aline Rondeau	Académie Saint-Joseph	75
72.	Corinne Miron	Académie Saint-Joseph	75
73.	Virginie Dupuis	Académie Saint-Joseph	75
74.	Lucienne Bouchard	Académie Saint-Joseph	75
75.	Denise Guyot	Académie Saint-Joseph	75
76.	Zoé Wyndels	Académie Saint-Joseph	75
77.	Adélard Ratté	Académie Provencher	74
78.	Stanislas Gauthier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	74
79.	Irène Leclair	Couvent de Saint-Norbert	74
80.	Irène Rondeau	Académie Saint-Joseph	74
81.	Jeanne Tremblay	Académie Saint-Joseph	74
82.	Françoise Gravel	Académie Saint-Joseph	74
83.	Jean-Marie Huot	Académie Provencher	74
84.	Philippe Corbeil	Académie Provencher	73
85.	Fabien Mousseau	Académie Provencher	73
86.	Daniel O'Connor	Académie Provencher	73
87.	Irène Trudelle	Académie Saint-Joseph	72
88.	Annette Dumont	Académie Saint-Joseph	72
89.	Annette Saint-Laurent	Académie Saint-Joseph	71
90.	Louise Bédard	Académie Saint-Joseph	71
91.	Léo Savoie	Académie Provencher	71
92.	Annette Bélanger	Couvent de Saint-Norbert	71
93.	Irène Grégoire	Académie Saint-Joseph	70
94.	Fernande Tremblay	Académie Saint-Joseph	70
95.	Lorraine Benoit	Académie Saint-Joseph	70
96.	Jeanne Bertrand	Académie Saint-Joseph	70
97.	Emile Savoie	Académie Provencher	70
98.	Albert Grandmont	Académie Provencher	70
99.	Gustave Chabot	Académie Provencher	70
100.	Robert Fitzgerald	Académie Provencher	70
101.	Wilfrid Clément	Académie Provencher	70
102.	Viola Forest	Couvent de Saint-Norbert	70
103.	Laurent Comeault	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	70
104.	Claire May	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	68
105.	Edouard Beaudry	Académie Provencher	68
106.	Lorenzo Dargis	Académie Provencher	68
107.	Joseph Pageot	Académie Provencher	68
108.	Emile Lafrenière	Académie Provencher	68
109.	Antonio Leclerc	Académie Provencher	68
110.	Albéry Proulx	Académie Provencher	68
111.	Arthur Tétreault	Académie Provencher	67
112.	Dorilla Beaudet	Académie Provencher	67
113.	Aloys Hupé	Académie Provencher	67
114.	Léonie Agagnier	Académie Saint-Joseph	67
115.	Gertrude Van Biew	Académie Saint-Joseph	67
116.	Alice Gagné	Couvent de Sainte-Anne	65
117.	Alice Blanchette	Couvent de Sainte-Anne	65
118.	Paul Gauthier	Académie Provencher	65
119.	Marguerite Pélissier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	64
120.	Napoléon Germain	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	64
121.	Joseph Gougeon	Académie Provencher	64
122.	Géralda Champagne	Couvent de Saint-Norbert	63
123.	Olivine Parisien	Couvent de Saint-Adolphe	63
124.	Noël Joyal	Académie Provencher	63
125.	Marguerite Desrosiers	Académie Saint-Joseph	62
126.	Carmen Léonard	Académie Saint-Joseph	62
127.	Eva Gagnon	Académie Saint-Joseph	62
128.	Irène Paul	Académie Saint-Joseph	61
129.	Ernest Dean	Académie Provencher	61
130.	Adolphe Seys	Académie Provencher	61
131.	Gabrielle Champagne	Couvent de Saint-Norbert	61
132.	Edmond Tougas	Couvent de Sainte-Anne	61
133.	Rose-Aimée Delorme	Couvent de Saint-Adolphe	61
134.	Jeanne Guay	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	59
135.	Annette Cyr	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	59
136.	Denise Gingras	Académie Saint-Joseph	59
137.	Charles Bédard	Académie Provencher	59
138.	Albert Gadin	Académie Provencher	59
139.	Paul Bureau	Couvent de Sainte-Anne	58
140.	Léo Duhamel	Couvent de Sainte-Anne	57
141.	Joseph Saint-Hilaire	Académie Provencher	57
142.	Léo Lamoureux	Académie Provencher	57
143.	Hector Couture	Académie Provencher	57
144.	Emile Rémillard	Académie Provencher	54
145.	Adélard Morrier	Ecole du Sacré-Coeur, Winnipeg	54
146.	Léo-Paul Bérard	Couvent de Sainte-Anne	54
147.	Antoinette Champagne	Couvent de Sainte-Anne	51
148.	Roméo Martel	Académie Provencher	51
149.	Placida Cashawap	Couvent de Sainte-Anne	45
150.	Ephrem Bohémier	Couvent de Sainte-Anne	42
151.	Florence Fontaine	Couvent de Sainte-Anne	38
152.	Agnès Vermeulen	Académie Saint-Joseph	35
153.	Lina Hearn	Académie Saint-Joseph	32
154.	Théodore Hupé	Couvent de Sainte-Anne	
155.	Elda Avanthay	Couvent de Sainte-Anne	
156.	Mayer Moscovitch	Académie Provencher	

GRADE IV, Classe B—Médaille de l'Association des Commissaires de Langue Française

*1.	Anna Balcaen	Couvent de La Broquerie	96
*2.	Bernadette Brisson	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	93
*3.	Corinne Marcoux	Couvent de Lorette	93
*4.	Joseph Gallant	Couvent de Transcona	92
*5.	Alice Marcoux	Ecole Provencher, Aubigny	92
6.	Marguerite Verrier	Ecole Provencher, Aubigny	91
7.	Origène Ritchot	Collège de Saint-Pierre-Jolys	91
*8.	Joseph Moreau	Collège de Saint-Norbert	91
*9.	Elise Boily	Couvent de La Broquerie	90
10.	Jeanne Lapointe	Couvent de Transcona	89
11.	Velma Desrosiers	Couvent de Transcona	89
12.	Joseph Chaput	Couvent de Lorette	89
13.	Annette Roy	Couvent de Lorette	89
*14.	Léon Tardif	Couvent de Sainte-Rose du Lac	88
15.	Georges Lambert	Couvent de Transcona	88
16.	Conrad Sicotte	Collège de Saint-Pierre-Jolys	88
17.	Blanche Kenny	Ecole Provencher, Aubigny	88
18.	Eugène Chaput	Couvent de Lorette	87
19.	Marie-Jeanne Boisjoli	Couvent de La Broquerie	87
20.	Marguerite Paradis	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	85
21.	Georges Plante	Couvent de Transcona	85
22.	Nérée Curé	Collège de Saint-Pierre-Jolys	85
*23.	Marie-Ange Labossière	Ecole Richard, Somerset	85
*24.	Aimé Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	84
*25.	Gustave Painchaud	Couvent de Fannystelle	84
*26.	Isabelle Derrien	Couvent de Saint-Laurent	84
*27.	Annie Mauws	Couvent de Bruxelles	84
*28.	Marie-Anna Labossière	Couvent de Saint-Léon	83
29.	Annette Colliou	Couvent de Saint-Laurent	83
30.	Léon Grandmont	Collège de Saint-Norbert	83
31.	Jean-Marie Ruest	Collège de Saint-Pierre-Jolys	83
*32.	Denis Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	82
33.	Gilberte Piché	Couvent de Fannystelle	82
34.	Annette Péloquin	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	82
35.	Joseph Savard	Couvent de La Broquerie	82
*36.	Irène Lavoie	Couvent de Dunrea	82
*37.	Rosaire Beaucage	Collège de Saint-Jean-Baptiste	82
38.	Léonie Lapointe	Couvent de Sainte-Agathe	81
39.	Cécile Legault	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	81
40.	Aline Gagné	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	81
*41.	Louis Comte	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	81
42.	Noël Girard	Collège de Saint-Norbert	81
43.	Ernest Proulx	Collège de Saint-Pierre-Jolys	80
44.	Thérèse Mulaire	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	80
*45.	Armand Bodin	Ecole du Village, Saint-Claude	80
46.	Antoinette Levadoux	Ecole du Village, Saint-Claude	79
47.	Gilbert Coté	Collège de Saint-Pierre-Jolys	79
48.	Hélène Boily	Couvent de La Broquerie	79
49.	Raoul Boisjoli	Couvent de La Broquerie	79
50.	Elisabeth Boily	Couvent de La Broquerie	78
51.	Roger Sutherland	Couvent de Sainte-Rose du Lac	78
52.	Germaine Baril	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	78
53.	Marie Carney	Couvent de Dunrea	78
54.	Rose-Alma Grenier	Couvent de Saint-Léon	78
55.	Evéline Lambert	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	78
56.	Edouard Fréchette	Collège de Saint-Pierre-Jolys	78
57.	Omer Gagné	Collège de Saint-Pierre-Jolys	77
58.	Maria Robidoux	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	77
59.	Etienne Ritchot	Collège de Saint-Pierre-Jolys	77
60.	Auguste Gauthier	Couvent de Sainte-Agathe	77
61.	Esdras Lord	Couvent de La Broquerie	77
62.	Cécile Guyot	Couvent de Sainte-Rose du Lac	76
63.	Laurence Bissonnette	Couvent de Sainte-Rose du Lac	75
64.	Germain Delorme	Couvent de Sainte-Rose du Lac	75
65.	Clément Benjamin	Collège de Saint-Norbert	75
66.	Léa Sicotte	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	75
67.	Jules Trudeau	Couvent de Lorette	75
68.	Agnès Emond	Couvent de La Broquerie	75
69.	Ulysse Lamoureux	Couvent de Transcona	75
70.	Jean-Louis Brunel	Couvent de Sainte-Rose du Lac	75
71.	Odile Lavallée	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	75
72.	Lilianne Rajotte	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	75
73.	Noélia Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	74
74.	Blanche Labossière	Ecole Richard, Somerset	74
75.	Adrien Ouimet	Ecole Provencher, Aubigny	73
76.	Arthur Morissette	Couvent de Dunrea	73
77.	Sylvia Hamelin	Couvent de Sainte-Rose du Lac	73
78.	Simone Manseau	Couvent de Letellier	73
79.	Adrien Gosselin	Couvent de Saint-Malo	73
80.	Angéline Bédard	Couvent de La Broquerie	73
81.	Priscille Carrière	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	73
82.	François Lambert	Collège de Saint-Pierre-Jolys	73
83.	Gérard Benjamin	Collège de Saint-Norbert	73
84.	André Péloquin	Couvent de Sainte-Agathe	72
85.	Bella Valcourt	Couvent de Sainte-Rose du Lac	72
86.	Alex. Dupré	Couvent de Sainte-Rose du Lac	72
87.	Germaine Pelletier	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	72
88.	Yvonne Roy	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	72
89.	Marcelle Bouvier	Couvent de Saint-Laurent	72
90.	Gilberte Lavergne	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	71
91.	Emile Vermette	Couvent de Sainte-Rose du Lac	71
92.	Jean-Marie Miron	Couvent de Saint-Malo	71
93.	Albert Trudeau	Couvent de Saint-Malo	71
94.	Marie-Josèphe Marcotte	Couvent de Saint-Malo	71
95.	Rose-Aimé Miron	Couvent de Saint-Malo	71
96.	Claudine Lemieux	Ecole Richard, Somerset	71
97.	Irène Dorge	Couvent de Sainte-Agathe	70
98.	Armand Saint-Onge	Couvent de Sainte-Agathe	70
99.	Thérèse Lahaie	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	70
100.	Berthe Rajotte	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	70
101.	Thérèse Jeanson	Couvent de Lorette	70
102.	Angèle Augert	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	70
103.	Isabelle Combot	Couvent de Saint-Laurent	70
104.	Arthur Jutras	Couvent de Letellier	70
105.	Angèle Rouire	Couvent de Bruxelles	70
106.	Alice Dubois	Couvent de Saint-Malo	70
107.	Lucien Marcotte	Couvent de Saint-Malo	69
108.	Annette Forest	Couvent de Saint-Malo	69
109.	Victoire Houle	Couvent de Letellier	69
110.	Louis Morin	Ecole du Village, Mariapolis	69
111.	Aline Nick	Ecole du Vilage, Mariapolis	68
112.	Flavie Laferté	Couvent de Transcona	68
113.	Hector Montsion	Couvent de Sainte-Rose du Lac	68
114.	Louis-Aimé Gosselin	Couvent de Sainte-Rose du Lac	68
115.	Thérèse Parent	Couvent de Letellier	68
116.	Annette Mondor	Couvent de Lorette	67
117.	Mélina Payette	Couvent de Saint-Léon	67
118.	Marie De Ruyck	Couvent de Bruxelles	67
119.	Jean-Paul Bourque	Couvent de Transcona	67
120.	Victor Darel	Ecole du Village, Saint-Claude	67
121.	Irène Aubertin	Couvent de Dunrea	65
122.	Graziella Valcourt	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	65
123.	Fernande Bruyère	Couvent de Letellier	65
124.	Antoine Gosselin	Couvent de Saint-Malo	65
125.	Marguerite Fréchette	Couvent de Saint-Malo	65
126.	Annette Champagne	Couvent de Saint-Jean-Baptiste	64
127.	Edmond Provost	Collège de Saint-Jean-Baptiste	64
128.	Télesphore Pilon	Couvent de Sainte-Agathe	64
129.	Jeanne Olivier	Couvent de Sainte-Agathe	63
130.	Daniel Boileau	Ecole de Vassar	63
131.	André Moreau	Collège de Saint-Norbert	63
132.	Honoré Vouriot	Collège de Saint-Norbert	63
133.	Maria Ameeje	Ecole du Village, Mariapolis	61
134.	Gérard Guilbert	Ecole du Village, Mariapolis	61
135.	Marie-Jeanne Beauchemin	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	61
136.	Yvonne Boulet	Couvent de Dunrea	61
137.	Alice Théroux	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	61
138.	Alfred Lagassé	Couvent de Sainte-Rose du Lac	61
139.	Imelda Perras	Couvent de Saint-François-Xavier	61
140.	Aimé Trudel	Couvent de Saint-Malo	60
141.	Raymond Grégoire	Collège de Saint-Jean-Baptiste	60
142.	Léo Grégoire	Collège de Saint-Jean-Baptiste	60
143.	Reynalde Turenne	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	59
144.	Philippe Gratton	Couvent de Sainte-Agathe	59
145.	Anne-Marie Painchaud	Couvent de Fannystelle	59
146.	Denise Houle	Couvent de Letellier	58
147.	Paul Saint-Vincent	Collège de Saint-Jean-Baptiste	58
148.	Albert Vandel	Ecole du Village, Saint-Claude	57
149.	Rose-Anna Bouchard	Ecole Provencher, Aubigny	57
150.	Madeleine Pachet	Ecole du Village, Saint-Claude	57
151.	Louise Le Roux	Ecole du Village, Saint-Claude	57
152.	Philomène Boulet	Couvent de Dunrea	57
153.	Victor Lagassé	Couvent de Sainte-Rose du Lac	57
154.	Jacques Guiboche	Couvent de Saint-Laurent	57
155.	Irène Fraser	Couvent de Letellier	57
156.	Ida Todd	Couvent de Saint-François-Xavier	57
157.	Martin Hamel	Couvent de Fannystelle	57
158.	Louis Sabourin	Collège de Saint-Jean-Baptiste	57
159.	Maximilienne Rondeau	Ecole Richard, Somerset	56
160.	Irène Lamothe	Couvent de Saint-François-Xavier	56
161.	Henri Roch	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	55
162.	Gabriel Leverrier	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	55
163.	Yvonne Lambaert	Ecole du Village, Mariapolis	55
164.	Emilie Laurent	Ecole du Village, Saint-Claude	55
165.	Louis Bodin	Ecole du Village, Saint-Claude	54
166.	Emma Lussier	Ecole du Village, Mariapolis	54
167.	Emile Jeanson	Couvent de Lorette	54
168.	Florence Adolphe	Couvent de Lorette	54
169.	Rolande Bessette	Couvent de Saint-Joseph	53
170.	Aimé Gauthier	Collège de Saint-Jean-Baptiste	53
171.	Euclide Landry	Collège de Saint-Jean-Baptiste	53
172.	Yvonne Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	51
173.	Edmond McCaughan	Couvent de Saint-François-Xavier	51
174.	Clément Lavoie	Couvent de Dunrea	50
175.	Cécile Fouasse	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	50
176.	Brigitte Gauthier	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	50
177.	Olive Saint-Germain	Couvent de Saint-Eustache	50
178.	Richard Empson	Couvent de Letellier	50
179.	Cécile Deblois	Couvent de Saint-Malo	50
180.	Adrien Allard	Ecole du Village, Mariapolis	50
181.	Léo Saint-Godard	Collège de Saint-Jean-Baptiste	49
182.	Lucien Rougeau	Collège de Saint-Pierre-Jolys	49
183.	Charles Préfontaine	Couvent de Saint-François-Xavier	49
184.	Hervéline Buors	Couvent de Saint-Laurent	48
185.	Laurette Lavoie	Ecole du Village, Mariapolis	48
186.	Berthe Moret	Ecole du Village, Somerset	48
187.	Eugénie Charpentier	Ecole de Vassar	48
188.	David Boileau	Ecole de Vassar	48
189.	Cécile Lacroix	Ecole du Village, Saint-Claude	47
190.	Catherine Lacroix	Ecole du Village, Sant-Claude	47
191.	Roméo Leduc	Ecole Richard, Somerset	46
192.	Isidore Moquin	Couvent de Saint-Joseph	46
193.	Ubald Perreault	Couvent de Saint-Laurent	45
194.	Rosaria Lamothe	Couvent de Saint-François-Xavier	45
195.	Madeleine Madec	Ecole du Village, Mariapolis	45
196.	Georges Lamirande	Collège de Saint-Norbert	43
197.	Marie-Anna Fontaine	Couvent de Saint-Pierre-Jolys	43
198.	Imelda Lafrenière	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	43
199.	Armand Delorme	Couvent de Saint-Joseph	43
200.	Joseph Robitaille	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	42
201.	Lucia Bilodeau	Ecole du Village, Laurier	42
202.	Isabelle Darel	Ecole du Village, Saint-Claude	42
203.	Annette Guilbert	Ecole du Village, Mariapolis	42
204.	Alberte Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	41
205.	Alice Wery	Ecole Richard, Somerset	41
206.	Marcel Weicker	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	41
207.	René Roch	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	41
208.	Emmanuel Roch	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	40
209.	Charles Bertelette	Ecole du Village, Laurier	40
210.	Clémence Théroux	Couvent de Notre-Dame de Lourdes	38
211.	Odile Bissonnette	Ecole Taché, Saint-Joseph	37
212.	Georges-Aimé Lauzé	Collège de Saint-Jean-Baptiste	36
213.	Alice Gendre	Ecole du Village, Saint-Claude	35
214.	Rose-Anna Hébert	Ecole de Vassar	33
215.	Irène Hacault	Ecole du Village, Mariapolis	
216.	Norbert Desroches	Ecole du Village, Mariapolis	
217.	Solange Richard	Couvent de Saint-François-Xavier	
218.	Cécile Lacroix	Ecole du Village, Saint-Claude	
219.	Léontine Bissonnette	Ecole Taché, Saint-Joseph	
220.	Athanase Bérard	Ecole Taché, Saint-Joseph	
221.	Irène Desrochers	Ecole du Village, Mariapolis	
222.	Blanche Beaucage	Ecole de Vassar	

GRADE IV, Classe C—Médaille d'argent de la Société Saint-Jean-Baptiste Provinciale

*1.	Simone Barnabé	Ecole Saint-Pie, Letellier	97
*2.	Elise Chartier	Ecole Grenier, Saint-Labre	95
*3.	Diana Baron	Ecole Faure, Saint-Lupicin	92
*4.	Fabiana Saint-Vincent	Ecole Saint-Jean-Baptiste Est	90
*5.	Arthur Barnabé	Ecole de Saint-Pie, Letellier	88
6.	Edmond Grenier	Ecole Grenier, Saint-Labre	88
*7.	Remi Van Walleghem	Ecole Coquart, Ile de Chênes	87
*8.	Emma Ricard	Ecole Centre, Sainte-Anne des Chênes	87
9.	Imelda Cardinal	Ecole Faure, Saint-Lupicin	87
*10.	Marcelle Picton	Ecole Haywood, Haywood	85
11.	René de Moissac	Ecole Haywood, Haywood	84
*12.	Alma Pelletier	Ecole Lorraine, Richer	84
13.	Marie-Stella Loiselle	Ecole des Petites Pointes, Letellier	83
*14.	Marcien Duhamel	Ecole Gauther, Sainte-Geneviève	82
*15.	Elzéar Jolicoeur	Ecole Saint-Alexandre, La Broquerie	80
*16.	Léa Gamache	Ecole Champlain, Laurier	80
17.	Albina Bonin	Ecole Champlain, Laurier	79
*18.	Jeanne Girard	Ecole Allarie no 2, Saint-Eustache	79
*19.	Adrienne Bouchard	Ecole Saint-Jean-Baptiste Est	78
20.	Léon Pelletier	Ecole Lorraine Richer	78
21.	Joseph Dupras	Ecole Faure, Saint-Lupicin	77
*22.	Denise Valois	Ecole Otterburne, Saint-Pierre-Jolys	77
*23.	Léonie Camiré	Ecole Saint-Adélard, Notre-Dame de Lourdes	76
24.	Léon Richard	Ecole Lorraine, Richer	75
25.	Rose Massicotte	Ecole Sainte-Geneviève, Saint-Pierre-Jolys	74
26.	Adeline Saint-Godard	Ecole Saint-Jean-Baptiste Est	72
27.	Victorine Vigier	Ecole Saint-Louis A, N.-D. de Lourdes	72
28.	Georges Esnault	Ecole Haywood, Haywood	70
29.	François de Rocquigny	Ecole Haywood, Haywood	70
30.	Joséphine Dubé	Ecole Dandurand, Haywood	70
31.	Lucien Marion	Ecole Fillion, Saint-Jean-Baptiste	69
33.	Thérèse Rioux	Ecole Sainte-Geneviève, St-Pierre-Jolys	67
34.	Albert Viallet	Ecole Dandurand, Haywood	67
35.	Arthur Bergeron	Ecole Dandurand, Haywood	64
36.	Henri Caillier	Ecole Saint-Louis, N.-D. de Lourdes	64
37.	Adèle Cénérini	Ecole Saint-Louis A, N.-D. de Lourdes	64
38.	Marc Bourrier	Ecole Faure, Saint-Lupicin	64
39.	Georges Saurette	Ecole des Petites Pointes, Letellier	64
40.	Irène Goulet	Ecole Parthenay, Saint-Claude	62
41.	Alice Mondor	Ecole Calédonia, Sainte-Anne des Chênes	62
42.	Annette Perrin	Ecole Calédonia, Sainte-Anne des Chênes	62
43.	Clara Levasseur	Ecole Saint-Alexandre, La Broquerie	61
44.	Thomas Cadieux	Ecole des Petites Pointes, Letellier	61
45.	Louise Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	61
46.	Cécile Fillion	Ecole Whitehaven, Saint-Jean-Baptiste	61
47.	Agnès Trudel	Ecole Pike Lake, Mariapolis	61
48.	Cécile Laramée	Ecole Saint-Paul Est, Saint-Eustache	61
49.	Denise Moreau	Ecole Saint-Louis B, N.-D. de Lourdes	59
50.	Marie Marion	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	58
51.	Maurice Rochon	Ecole Beaudry, La Salle	57
52.	Marie-Marthe Ruest	Ecole Sainte-Geneviève, St-Pierre-Jolys	57
53.	Pierre Gautron	Ecole Dandurand, Haywood	57
54.	Pierre Mabon	Ecole Carnot, Notre-Dame de Lourdes	56
55.	Aurèle Ross	Ecole Gauthier, Sainte-Geneviève	56
56.	Germaine Lecocq	Ecole Pike Lane, Mariapolis	55
57.	Aline Château	Ecole Saint-Louis A, N.-D. de Lourdes	55
58.	Bernadette Landry	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	55
59.	Jean-Louis Richard	Ecole Lorraine, Richer	55
60.	Marie-R. Archambault	Ecole Saint-Patrice, Ste-Rose du Lac	55
61.	Maurice Weicker	Ecole Saint-Louis B, N.-D. de Lourdes	54
62.	Alfred Cénérini	Ecole Saint-Louis A, N.-D. de Lourdes	53
63.	Alice Rousseau	Ecole Saint-Avila, Saint-Norbert	53
64.	Florent Mouflier	Ecole Carey, Saint-Pierre-Jolys	53
65.	Germaine Bellec	Ecole Parthenay, Saint-Claude	53
66.	Marcel Mabon	Ecole Carnot, N.-D. de Lourdes	52
67.	Solange Moreau	Ecole Saint-Louis B, N.-D. de Lourdes	51
68.	Berthe Grouette	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	49
69.	Madeleine Rozière	Ecole Saint-Adélard, N.-D. de Lourdes	48
70.	Solange Bohémier	Ecole Beaudry, La Salle	48
71.	Fernande Gauthier	Ecole Beaudry, La Salle	47
72.	Louis Massicotte	Ecole Sainte-Geneviève, St-Pierre-Jolys	47
73.	Bernadette Coulombe	Ecole Saint-Patrice, Ste-Rose du Lac	45
74.	Solange Lapointe	Ecole Beaudry, La Salle	44
75.	Benoit Gaboriau	Ecole Saint-Louis B, N.-D. de Lourdes	42
76.	Achille Rioux	Ecole Sainte-Geneviève, St-Pierre-Jolys	40
77.	Edouard Hogue	Ecole Prestwick, La Salle	38
78.	Gérard Bohémier	Ecole Beaudry, La Salle	38
79.	Emile Boille	Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude	37
80.	Eugène Chartier	Ecole Lorraine, Richer	37
81.	Joseph Faucher	Ecole Carnot, N.-D. de Lourdes	37
82.	Joseph Chanel	Ecole Saint-Adélard, N.-D. de Lourdes	35
83.	Thérèse Rebiffe	Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude	35
84.	Hélène Rebiffe	Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude	
85.	Jean-Léon Desjardins	Ecole Lecoq, Sainte-Amélie	
86.	Antoinette Boille	Ecole Saint-Benoit, Saint-Claude	

Aux Rocheuses et à la Côte du Pacifique



1.—Vapeur du Pacifique Canadien sur les Grands Lacs. 2.—Convoi du Pacifique Canadien traversant les Rocheuses. 3.—Les excursionnistes de l'Université de Montréal feront plusieurs centaines de milles en automobile durant leur voyage. 4.—Le magnifique hôtel de Banff, maintenant complètement renové et agrandi, sera visité par les excursionnistes.

Le voyage que l'Université de Montréal organise en ce moment aux Montagnes Rocheuses et à la côte du Pacifique, avec le concours de la Compagnie du Pacifique Canadien, promet de remporter, encore cette année, un succès considérable. Cette magnifique randonnée de 21 jours, entreprise dans un but d'éducation à travers notre vaste Dominion, suscite en effet un vif intérêt parmi toutes les classes de la population de langue française de l'est du continent, et nul doute que cette quatrième excursion transcontinentale recevra, comme par les années passées, l'encouragement d'un grand nombre de ceux qui n'ont pas encore eu le privilège de visiter l'Ouest Canadien. Nous donnons ici l'itinéraire complet de ce magnifique voyage.

Samedi, 7 juillet. — Départ de Montréal à 2 heures p.m., gare Windsor, par train de luxe du C.P.R. Arrêt à Ottawa à 5 heures p.m.

Dimanche, 8 juillet.—Arrivée à Chapleau, Ont. à 9 a.m. Messe à l'église et visite de la tombe de Louis Hémon. Départ à 11 a.m. Traversée de la région du nord du lac Supérieur dans l'après-midi.

Lundi, 9 juillet.—Arrivée à Winnipeg à 10.00 a.m. Lunch libre. Visite de la ville et de St-Boniface. Souper à l'hôtel "Royal Alexandra". Départ à 11.50 p.m.

Mardi, 10 juillet. — Arrivée à Régina à 10.15 a.m. Lunch à l'hôtel "Saskatchewan". Promenade à travers la ville en auto. Visite du Parlement et des quartiers de la Gendarmerie à Cheval. Départ à 4.00 p.m.

Mercredi, 11 juillet. — Arrivée à Calgary à 9.00 a.m. Promenade en auto dans la ville. Lunch et souper à l'hôtel "Palliser". Les excursionnistes pourront assister au "stampede" dans l'après-midi.

Jeudi, 12 juillet. — Départ de Calgary à 5.00 a.m. Entrée dans les Rocheuses et arrivée à Banff à 9.00 a.m. Lunch et souper à l'hôtel "Banff Springs". Visite de Banff et de la région en auto.

Vendredi, 13 juillet.—Départ de Banff à 9.30 a.m., en automobile pour Windermere. Randonnée de 104 milles. Arrivée à Windermere à 5.00 p.m. et départ à 7.00 p.m. par le train spécial.

Samedi, 14 juillet. — Arrivée à Kootenay Landing à 7.00 a.m. Départ à 8.00 a.m. par bateau, sur le lac Kootenay, pour Nelson. Arrivée à Nelson à 3.00 p.m. Départ par train à 5.20 p.m. à destination de Vancouver.

Dimanche, 15 juillet. — Arrivée à Penticton à 7.50 a.m. Messe à bord du train et départ à 9.00 a.m. Traversée de la fameuse "passe" Coquihalla dans l'après-midi. Arrivée à Vancouver à 8.55 p.m. Coucher à l'hôtel "Vancouver".

Lundi, 16 juillet. — Visite de la ville en auto: parc Stanley, Shaughnessy Heights, Capilano Canyon, English Bay, etc. Golf et bains de mer.

Mardi, 17 juillet. — Départ pour Victoria par bateau à 10.30 a.m. Lunch à bord. Arrivée à Victoria à 2.30 p.m. Reste de l'apres-midi libre. Coucher à l'hôtel "Empress".

Mercredi, 18 juillet.—Visite de la ville et environs en auto. Départ pour Vancouver par bateau à 11.45 p.m.

Jeudi, 19 juillet. — Arrivée à Vancouver à 7 a.m. Matinée libre. Départ de Vancouver par train à 3.00 p.m. Traversée du canyon Fraser sur la fin de l'après-midi.

Vendredi, 20 juillet. — Arrivée à Field à 11.00 a.m. Départ en auto immédiatement pour la visite du lac Emeraude et de la vallée Yoho. Arrivée au Château Lac Louise à 6.00 p.m. Coucher dans le train.

Samedi, 21 juillet. — Toute la journée au lac Louise, avec excursion en auto au lac Moraine. Bains dans la piscine de l'hôtel, tennis, etc. Départ du train dans la nuit.

Dimanche, 22 juillet.—Arrivée à Edmonton à 10.30 a.m. Messe à l'église. Visite de la ville en auto dans l'après-midi. Départ à 11.55 p.m.

Lundi, 23 juillet.—Arrivée à Saskatoon à 1.30 p.m. Réceptions et visite de la ville en auto. Départ à 4.30 p.m.

Mardi, 24 juillet. — Arrivée à Kenora à 2.10 p.m. Promenade en canot-automobile sur le Lac des Bois. Souper au camp Devil's Gap et retour au train dans la soirée. Départ de Kenora à 11.00 p.m.

Mercredi, 25 juillet.—Arrivée à Fort William à 8.00 a.m. Visite de la ville. Départ en bateau pour la traversée des Grands Lacs à 12.30 p.m. Sur le lac Supérieur, durant l'après-midi et la soirée.

Jeudi, 26 juillet.—Toute la journée sur le bateau. Bref arrêt au Sault Ste-Marie; traversée des écluses et de la rivière Ste-Marie et entrée dans le lac Huron.

Vendredi, 27 juillet.—Arrivée à Port McNicoll à 8.00 a.m. Départ par train à 8.30 a.m. Arrivée à Toronto à 11.55 a.m. Départ pour Niagara par train à 12.15 p.m. Arrivée aux chutes à 3.00 p.m. Retour à Toronto dans la soirée et départ de Toronto pour Montréal à 10.00 p.m.

Samedi, 28 juillet. — Arrivée à Montréal, gare Windsor à 9.15 a.m. Fin du voyage.

Charles Marchand sur le train de l'Université

Les organisateurs du voyage de l'Université de Montréal ne négligent rien pour assurer le succès de cette intéressante entreprise touristique dont, depuis trois ans, un très grand nombre de nos compatriotes ont su apprécier les avantages. Non content de fournir aux excursionnistes un train de grand luxe, un personnel bilingue parfaitement stylé et une cuisine incomparable, on songe aussi à leur amusement en cours de route.

C'est à cette fin que le populaire folkloriste Charles Marchand a de nouveau été invité cette année à faire une partie du voyage de l'Ouest. Il se rendra jusqu'à Winnipeg avec les excursionnistes et, à leur retour de la Côte du Pacifique, il se joindra de nouveau à eux dans la capitale du Manitoba pour faire le reste du voyage jusqu'à Montréal, en passant par les Grands Lacs.

Cette adhésion sera sans doute très favorablement appréciée de ceux qui feront la randonnée universitaire, car Marchand est un compagnon de voyage qui n'engendre pas la mélancolie, comme purent s'en rendre compte ceux qui furent du voyage de l'an dernier, auquel Marchand prit part, ou qui l'entendirent, avec ses "Troubadours de Bytown" au dernier Festival de Québec. Il saura par son entrain, ses chansons et sa verve intarissable, créer sur le train une atmosphère de gaieté de bon aloi.

Pendant que les excursionnistes de l'Université de Montréal feront leur voyage à la côte du Pacifique, Charles Marchand, en attendant leur retour, donnera sa série de concerts dans les centres français du Manitoba, sous les auspices de la Liberté.

Les arbres de l'Est poussent dans l'Ouest

M. George Fraser, secrétaire du "Canadian Club" de Grande Prairie, a apparemment établi la possibilité de faire pousser dans la région de Grande Prairie des arbres de l'Est du Canada.

L'an dernier la région de Grande Prairie, Alberta, avait demandé de lui envoyer un bon nombre de jeunes arbres de la vallée de l'Ottawa. Plusieurs experts avaient tout d'abord pensé qu'il n'était pas possible de transplanter des arbres de l'Est dans l'Ouest du Canada. Mais sur les instances de M. Fraser, M. W.-W. Cory, ministre-adjoint de l'Intérieur, avait donné des ordres pour que des jeunes arbres de Petawawa, Ont., soient envoyés dans l'Ouest. M. Fraser donne dans une lettre au gouvernement le résultat favorable de son expérience. Il dit que sept des douze arbres qu'il a plantés profitent à merveille. Un seul est mort, et c'est parce qu'il n'a pas reçu les soins nécessaires.

GUIDE COMMERCIAL DE LA "LIBERTÉ"

Sommeillant profondément quand vous les essayez.
Tout éveillé quand vous les achetez.

PARKHILL

Lits - Sommiers - Matelas

Dans tous les bons magasins

Si votre marchand ne peut vous les procurer, adressez-vous à

PARKHILL BEDDING LIMITED,

SASKATOON / WINNIPEG EDMONTON

Winnipeg Billiard Table and Supply House

Assortiment complet d'accessoires — Tables de toutes grandeurs.

Bureau-chef et manufacture: 73, RUE ALBERT, WINNIPEG, MAN.

Téléphone 87 509

Cadeau pour la Mariée



Le cadeau parfait pour la mariée est un cadeau en argent et qu'y a-t-il de plus parfait qu'un service à thé? Les prix sont très bas

Portage et Garry

D.R. Dingwall LIMITED



Aucun repas n'est complet sans deux sortes de pain

La variété de pain qu'il y a sur la table ajoute de nouvelles forces à l'appétit et plus de nourriture à l'organisme.

Téléphonez 86 617—86 618 ou arrêtez notre distributeur

Demandez ce qui suit:

SANDWICH — HOVIS
SNOWDRIFT — RYE
PUR — RAISIN
BLE — BOSTON
100% — HEATHER

SPEIRS PARNELL BREAD

Est-ce un —

Eventail Electrique, une Chaufferette ou un appareil électrique quelconque

que vous désirez ?

Nous avons en magasin des accessoires électriques de toute description, chacun étant garanti par le manufacturier

WINNIPEG ELECTRIC COMPANY

"Votre garantie d'un bon service"

Trois magasins: Appliance Dept., Edifice Electric Railway Chambers; Marion et Taché, Saint-Boniface; 1841, ave. Portage, St. James

---

La Cie Parent Limitée

ACTIONS OBLIGATIONS MINES

Communications directes avec les bourses de New-York, Montréal, Toronto et Vancouver. Consultez-nous, sans obligations, au sujet des cotisations et nouvelles journalières des marchés.

Membres:
Winnipeg Grain Exchange
Winnipeg Stock Exchange
Winnipeg Grain & Produce Clearing Ass'n

Références:
Banque Canadienne Nationale

185-189, Grain Exchange Annex Winnipeg, Man.

Téléphones 23 006—89 987

Les Bières SHEA

SELECT BEER
ET
RED FOX ALE

"Les deux grandes marques"

SHEA'S WINNIPEG BREWERY

Téléphone 37 011 Winnipeg, Man.

Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 — EN PRIX — $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et ont votre protection en achetant.

Fabris & Son

MARBRE
MOSAIQUE de TUILE
PARQUETS "TERRAZO"
et
CIMENT

PRIX RAISONNABLES

Tél. 26 889 Rés. 35 291

Bureau:
136, AVENUE PORTAGE EST
Winnipeg, Man.

Casier postal 354

The Hub Welding Go.

Soudeurs scientifiques

Spécialité: Travail de cylindres
Service de table tournante pour autos

Aiguisage de tondeuses à gazon

Téléphone 34 553

271, RUE HUNTLEIGH
Winnipeg

The Marlborough

Smith et Portage

Le meilleur hôtel du centre de la ville

Déjeuner, diners, fonctions sociales de toutes sortes

The Electric Motor Sales & Repair Company Ltd.

277, rue Huntleigh Winnipeg
Téléphone 35 944

Réparation d'ascenseurs

Remontage et réparation de mteurs électriques

Commutateurs reconstruits

"Nous tenons vos machines en mouvement"



CARSON LIMBS
338, RUE COLONY
Essayez nos bandages spéciaux

Trouvez les Lettres Manquantes cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles épelleront EXCELSIOR

Nous avons omis à dessein neuf lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront le mot E-X-C-E-L-S-I-O-R. Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot, Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1



INGREDIENTS DE LA MEILLEURE QUALITE

Les soins scrupuleux donnés au brassage et à la maturité produisent la qualité de la bière White Seal

C'est le Malt! *C'est le Houblon!*

Demandez-la

On peut se la procurer des magasins comptant sans livraison, ou elle sera livrée diretement de la Brasserie à la résidence des détenteurs de permis.

KIEWEL BREWING CO. LTD.

Téléphones 81 178—81 179

SAINT-BONIFACE

BRAID & McCURDY
Builders' Supplies

Matériaux de construction — Charbon

WINNIPEG, CANADA

Bureau et cour:
136, avenue Portage Est

Entrepôts:
Au bas de l'avenue Bannatyne

Tél. 26 880—26 889

Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

Malaxeurs de ciment "Wonder"
Ciment, chaux et plâtre "Portland"

VENTE D'ECOULEMENT

Grande réduction de manteaux de dames, costumes, robes, fourrures

Economisez 25% à 50%

Tout faits ou faits sur mesure

SIGMOND'S
LADIES APPAREL

340, AVENUE PORTAGE
Winnipeg, Man.

DANS votre maison neuve ou renouvelée, voyez à ce que les murs et les plafonds soient en

"EMPIRE" PLASTER WALL-BOARD

Chez tout bon marchand

La meilleure qualité et ce qu'il y a de plus beau en matériaux de construction. A l'épreuve du feu, sanitaire. Ne travaille pas, ne fendille pas, ne rétrécit pas. Surface la plus douce possible pour papier-tapisserie, peinture ou kalsomine.

Canadian Alabastine & Gypsum Co. - Winnipeg

Achetez votre Bois et votre Matériel de Construction de

The Empire Sash & Door Company Limited

où vous trouverez Service, Courtoisie, Qualité

Bureau: Banque Hamilton, Main et McDermot — Téléphone 26 356 — Cour: avenue Heny et Argyle

---

Le talent attire les faveurs

F. W. Mussel White

Accordeur de piano licencié du Manitoba

Téléphone 33 201

108, rue SPENCE, WINNIPEG

Encouragez nos Annonceurs

Les
MACARONI
SPAGHETTI
VERMICELLI
NOUILLES
AUX OEUFS

EXCELSIOR

sont une nourriture particulièrement recommandable pour les mois de l'été, quand la viande devient plutôt fatigante.

Et ils sont garantis ne pas contenir de colorant artificiel.

Avez-vous étudié au **SUCCESS?**

Les services rendus par cette grande école sont si bien reconnus par les hommes d'affaires en général que votre réponse—OUI ou NON—à cette question décidera souvent de vos chances d'emploi dans le monde des affaires.

On préfère les élèves formés au "Success"

Les patrons ont confiance dans la formation supérieure et l'efficacité du "Success", et ils apprécent le fait que nous soyons en mesure de leur fournir, sur bref avis, une jeune fille ou un jeune homme prêt à leur rendre service.

1928 sera une année de progrès pour Winnipeg et l'Ouest. Plus de cent nouveaux bureaux ont été ouverts récemment et de nombreuses nouvelles positions sont offertes chaque jour. Les élèves formés au "Success" seront plus que jamais en demande.

Enrôlez-vous Maintenant — Classes du Jour et du Soir

CHOIX DE TROIS ECOLES

Collège Success, Norwood
Angle des rues Taché et Marion

Collège Success, St. John
Entre les avenues Church et Machray

BUREAU-CHEF ET ECOLE PRINCIPALE



Business College

Avenue Portage et Edmonton (en face l'édifice Boyd)

La plus grande école commerciale au Canada

Téléphones 25 843 ou 25 844

FOWLER OPTICAL CO. LTD.

Voyez Fowler — Voyez mieux

294, RUE CARLTON
Voisin du "Free Press"

25 ans de services optiques dans Winnipeg

Nous avons l'expérience et c'est ce qui compte dans le choix de bonnes lunettes

---

Le pain qu'on aime le mieux!

Butter-Nut

La qualité restera avant que le nom passe

Plus en faveur que tout autre pain. Il y a une raison pour cela. Ce sont les ingrédients de meilleure qualité, la cuison plus habile qui font de Butter-Nut le pain "qu'on aime le mieux".

Demandez au porteur du "Canada Bread" qui sert votre voisin de vous en laisser un pain

Si vous préférez téléphoner,

Appelez 39 017 ou 33 604

Canada Bread Company Limited

Propriété de 1873 Canadiens — A.-A. RYLEY, gérant à Winnipeg

Pur Pasteurisé



Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour

CITY DAIRY LTD. Téléphone 87 647

HOTEL ST-REGIS

PRIX PAR JOUR: $2.00 à $4.00
PLAN EUROPEEN
Commode Propre Confortable

Café et salon de thé attenant

Rue Smith, près ave. Portage — Un bloc de la sale des C. de Colomb

---

Tout ce qu'il faut pour l'école

Voici le temps d'acheter des fournitures d'école, de remplacer les meubles usagés par des nouveaux

Commandes par la poste maintenant à notre magasin le plus proche. Quelques-uns de nos articles importants sont: Chaises et bureaux "New Empire" et Sterling", tableau ardoise "liquid". Articles divers pour concierge, accessoires pour les sciences, fournitures d'examens, etc.



Model W

Avez-vous notre catalogue no 43? Si non, écrivez-nous et demandez-en un exemplaire

E. N. MOYER COMPANY Limited

Fournisseurs d'écoles au Canada

TORONTO WINNIPEG SASKATOON EDMONTON